



les études du CNC
juin 2020

Le marché de l'animation en 2019

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et la Direction des études, des statistiques et de la prospective. Les données sur l'emploi sont reprises de l'étude publiée par Audiens sur la production de films d'animation et d'effets visuels.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

www.cnc.fr



Nicolas Besson, Sophie Cheynet, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Sophie Jardillier, Laurence Peyré, Ivan Piccon, Cindy Pierron, Valentine Tucoulat, Jérôme Tyl.

Sommaire

Synthèse	5
1. Cinéma.....	8
1.1. La production française de longs métrages d'animation	9
1.2. La distribution.....	12
1.3. Les résultats des films d'animation en salles.....	24
1.4. Le public des films d'animation en salles.....	28
2. Audiovisuel	33
2.1. La production audiovisuelle d'animation.....	34
2.2. Les films d'animation à la télévision	43
2.3. L'animation à la télévision	48
2.4. L'audience de l'animation à la télévision	57
2.5 Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR).....	64
3. Emploi.....	66
3.1. Les entreprises	67
3.2. La masse salariale et les effectifs.....	68
3.3. Les salariés permanents (en CDI et CDD)	69
3.4. Les salariés intermittents	71
3.5. Les métiers de l'animation.....	73
4. Vidéo.....	76
4.1. L'animation en vidéo à la demande par abonnement	77
4.2. L'animation en vidéo physique	81
5. International	90
5.1. L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation	91
5.2. Les entrées des films français d'animation à l'étranger	95
6. Les aides du CNC	102
6.1. Les aides au cinéma	103
6.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique	107
6.3. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques	116
6.4. L'exportation, la promotion	123

Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la douzième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres d'animation. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres sur le territoire national dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo à la demande par abonnement, en vidéo physique, et à l'exportation. Elle fait un état des lieux de l'emploi du secteur de l'animation en France.

Synthèse

Le CNC publie pour la douzième année consécutive une étude sur le marché de l'animation. Cette étude dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, télévision de rattrapage, vidéo, vidéo à la demande (VàD) et exportation) des œuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles.

En 2019, dix longs métrages français d'animation produits

Dix films d'animation sont agréés en 2019, soit trois titres de plus qu'en 2018. Parmi ces dix films, deux productions sont entièrement françaises. Les huit autres films sont des coproductions internationales, dont trois d'initiative française. Entre 2010 et 2019, le coût moyen des films d'animation s'établit à 12,5 M€. La structure du financement des longs métrages d'initiative française d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur la période 2015-2019, les producteurs sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 27,5 % du total des coûts de production. Les mandats (salle, vidéo et étranger) représentent 18,1 % du total des coûts des films d'animation agréés, les partenaires étrangers 16,5 % et les soutiens publics 18,4 %.

Plus haut niveau de la décennie pour les films d'animation recommandés Art & Essai

En 2019, 52 films d'animation font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit 7,0 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles. En 2019, parmi les 52 films d'animation sortis en salles, 26 sont recommandés Art et Essai soit le plus haut niveau de la décennie. Sur les dix dernières années, les films recommandés Art et Essai représentent 45,9 % des films d'animation sortis en salles. Entre 2010 et 2019, 344 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans (5,2 % de l'ensemble des films sortis sur la période) dont 81 films français. Entre 2010 et 2019, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité s'élève à 33,4 %. En 2019, neuf films d'animation sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma, soit 17,3 % des films d'animation sortis.

Une fréquentation en hausse pour les films d'animation

Avec 32,9 millions d'entrées (+35,4 % par rapport à 2018), les films d'animation sortis en 2019 génèrent 17,2 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année soit le niveau le plus haut de la décennie après 2016 (17,6 %). L'augmentation des entrées des films d'animation inédits de 2019 s'accompagne d'une progression des recettes (+40,7 %) à 206,4 M€. Cinq films cumulent plus de deux millions d'entrées. Trois des 10 plus grands succès de l'année sont des films d'animation : *la Reine des neiges 2* (6,7 millions d'entrées, 3^e au classement 2019 tous genres confondus), *Toy Story 4* (4,5 millions d'entrées, 6^e) et *Dragons 3 : le monde caché* (3,4 millions d'entrées, 8^e).

Une production audiovisuelle d'animation en légère progression

En 2019, la production audiovisuelle d'animation augmente de 2,1 % à 295 heures pour un montant des devis à 237,4 M€ (+13,1 %). Cette évolution s'explique par les cycles de production des œuvres d'animation d'une durée de deux ou trois ans. En 2019, le coût horaire de l'animation s'établit à 805,2 K€ (+10,8 % par rapport à 2017), il illustre le développement de séries d'animation toujours plus ambitieuse sur le plan international.

Une relocalisation des dépenses en France

En volume horaire, 22,4 % des œuvres d'animation mises en production en 2019 sont intégralement produites en France, contre 18,4 % en 2018. En 2019, la part des dépenses de production des programmes d'animation en France demeure à un niveau particulièrement élevé à 84,5 % en 2019 contre 77,4 % il y a dix ans. Cette relocalisation des dépenses confirme à nouveau l'impact conjugué de la réforme du soutien à l'animation et du crédit d'import audiovisuel entrés en vigueur en 2016.

Une offre télévisuelle d'animation toujours en croissance où les programmes français sont désormais majoritaires

En 2019, les chaînes nationales diffusent 16 145 heures d'animation sur l'ensemble de la journée. Le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales augmente de 6,3 % par rapport à 2018. Gulli demeure le premier diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales (6 618 heures), devant France 4 (4 645 heures), France 3 (1 245 heures), France 5 (933 heures) et TF1 (759 heures). En 2019, l'augmentation de l'offre d'animation sur les chaînes nationales repose sur la progression du volume de programmes français (+1,9 % par rapport à 2018), de programmes américains (+14,5 %) et Européen (+3,8 %). En 2019, les programmes français composent 59,8 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (62,4 % en 2018).

Les programmes jeunesse, un genre sur-consommé en télévision de rattrapage

Avec 476 heures en moyenne par mois en 2019, l'animation représente 3,3 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites alors que les programmes jeunesse (animation et autres programmes) et représentent près du quart de la consommation totale de télévision en ligne soit plus de 2,4 milliards de vidéos vues en 2019.

Près de 56 000 épisodes de programmes jeunesse disponibles en VàDA

En avril 2020, près de 55 629 épisodes de programmes jeunesse sont disponibles sur les plateformes de VàDA en France. Au sein de cette offre jeunesse, l'animation représente 94 % des titres disponibles et 96 % des épisodes. L'offre jeunesse des principales plateformes de VàDA s'enrichit. En nombre d'épisodes, Netflix est toujours la plateforme qui bénéficie de l'offre jeunesse la plus importante avec 13 015 épisodes en avril 2020, soit 18,7 % de plus qu'en avril 2019, devant Amazon Prime Vidéo avec 9 689 épisodes en mars 2020 (+60,6 %).

L'exportation d'animation audiovisuelle dopée par les ventes

En 2018, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 112,0 M€ (-17,8 % par rapport à 2017), soit 40,6 % des flux totaux. En 2018, les ventes de programmes français d'animation à l'étranger restent à un niveau élevé à 69,0 M€ (-8,7 % par rapport à 2017). La part du genre atteint 39,8 % des ventes totales et reste le premier genre audiovisuel à l'exportation. En 2019, dix films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 43 films d'animation sont exploités dans les salles étrangères. Ces 43 films cumulent 5,9 millions d'entrées en 2019, soit près du double (+94,1 %) par rapport à 2018.

En cinq ans 2 000 emplois supplémentaires

Sur la période 2009-2018, l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels augmente (+47,9 % et plus de 2 400 emplois supplémentaires sur la période) avec une accélération sur la période récente. En cinq ans, les effectifs ont progressé de 36,1 % pour atteindre près de 7 500 salariés, pour une masse salariale de près de 161,9 M€. En cinq ans 2 000 emplois supplémentaires sont dénombrés. Si les hommes sont toujours majoritaires dans le secteur, les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur des films d'animation et d'effets visuels. En 2018, la part de femmes (45,8 %) au sein des salariés permanents est proche de celle des hommes.

1. Cinéma

L'animation en 2019 :

La production française de longs métrages d'animation



10 films produits
3,3 % des films agréés



72,0 M€ investis
7,5 % du total des coûts



8,8 M€ d'apports étrangers
12,2 % du coût des films

La distribution de films d'animation



52 films en première exclusivité
7,0 % de l'offre totale



9 films projetés en 3D
37,5 % de l'offre totale 3D



317 cinémas en 1^{ère} semaine
140 cinémas tous films confondus

Les résultats des films d'animation en salles



32,9 millions
d'entrées



206,4 M€
de recettes



6,27 €
en moyenne par
entrée



Le public des films d'animation

3-14 ans



42,6 %

15-24 ans



14,8 %

25-49 ans



27,8 %

50 ans et plus



14,7 %

1.1. La production française de longs métrages d'animation

Cette partie analyse le financement et les coûts de production des films français d'animation agréés par le CNC.

Remarques méthodologiques

Les films de longue durée français ou réalisés en coproduction internationale sont, dès lors qu'ils remplissent les conditions fixées par la réglementation, générateurs des aides financières automatiques. Pour déclencher le calcul de ces aides, le film doit être titulaire d'un agrément de production, délivré par le président du CNC.

Deux étapes ponctuent la production d'un film pour son admission au bénéfice du soutien financier :

- d'une part, l'agrément des investissements, qui est obligatoire ou facultatif selon la nature des financements auxquels il est fait appel.

- d'autre part, l'agrément de production, qui est obligatoire pour tous les films et qui intervient après que le film a été réalisé.

Les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes et les films sans financement encadré ni soutien financier de l'État dont la production n'est pas terminée sont exclus de cette analyse.

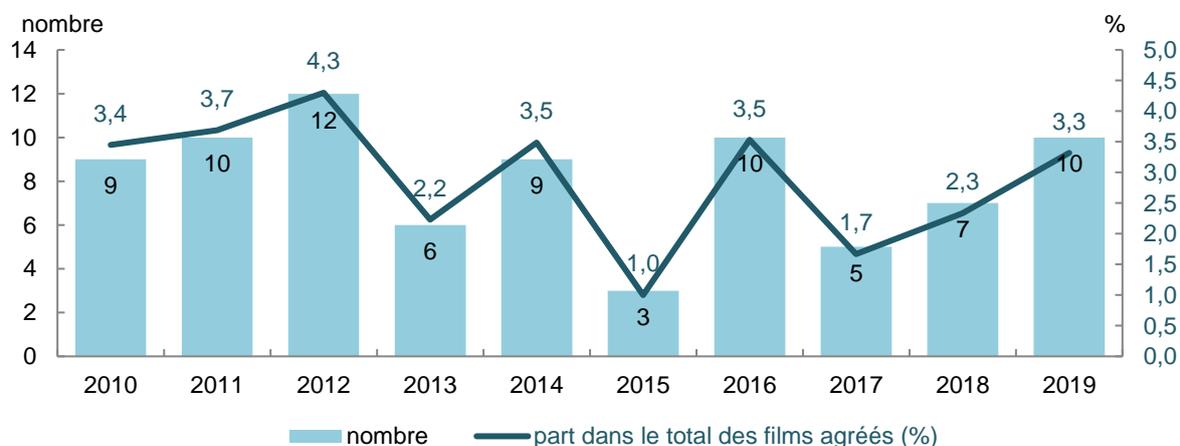
L'analyse de la production des films français d'animation s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements ou l'agrément de production quand celui-ci n'est pas requis.

Les films d'animation agréés

Le nombre de films agréés

Entre 2010 et 2019, 81 films d'animation ont été agréés, soit 2,9 % de l'ensemble des films agréés, tous genres confondus. 10 films d'animation sont agréés en 2019, soit trois titres de plus qu'en 2018. Quatre films d'animation agréés en 2019 sont des premiers films.

Nombre de longs métrages d'animation agréés



Source : CNC.

Parmi les 10 films d'animation agréés en 2019, deux productions sont entièrement françaises. Les huit autres films sont des coproductions internationales, dont trois d'initiative française. La production de ces sept films d'animation a engagé huit pays différents en plus de la France : l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et le Canada.

Longs métrages d'animation agréés en 2019

titre	réalisateur	coproduction ¹	devis (M€)
<i>Maria</i>	TY Theodore	Canada-76 / Fr-24	27,61
<i>Bigfoot superstar</i>	STASSEN Ben / DEGRUSON Jeremie	Belg-87 / Fr-13	15,27
<i>Sommet des dieux (Le)</i>	IMBERT Patrick	Fr-80 / Lux-20	9,25
<i>Charlotte</i>	BERGERON Bibo	Canada-56 / Belg-22 / Fr-22	8,54
<i>Yakari</i>	GIACOMETTI Xavier / GENKEL Toby	Fr-50 / All-30 / Belg-20	8,10
<i>Calamity, une enfance de Martha Jane Canary</i>	CHAYE Remi	Fr-90 / Belg-10	7,96
<i>Jungle rouge</i>	LOZANO Juan Jose / HORVATH Zoltan	Suisse-59 / Fr-41	3,74
<i>Même les souris vont au paradis</i>	GRIMMOVA-ABRHAMOVA Denisa / BUBENICEK Jan	Rép tch-45 / Fr-35 / Pol-10 / Slovaquie-10	3,34
<i>Josep</i>	FROMENT Aurélien	Fr-100	2,70
<i>Voisins de mes voisins sont mes voisins (Les)</i>	DAFFIS Anne-Laure / MARCHAND Léo	Fr-100	1,48

¹All = Allemagne / Belg = Belgique / Fr = France / Lux = Luxembourg / Rép tch = République tchèque.

Source : CNC.

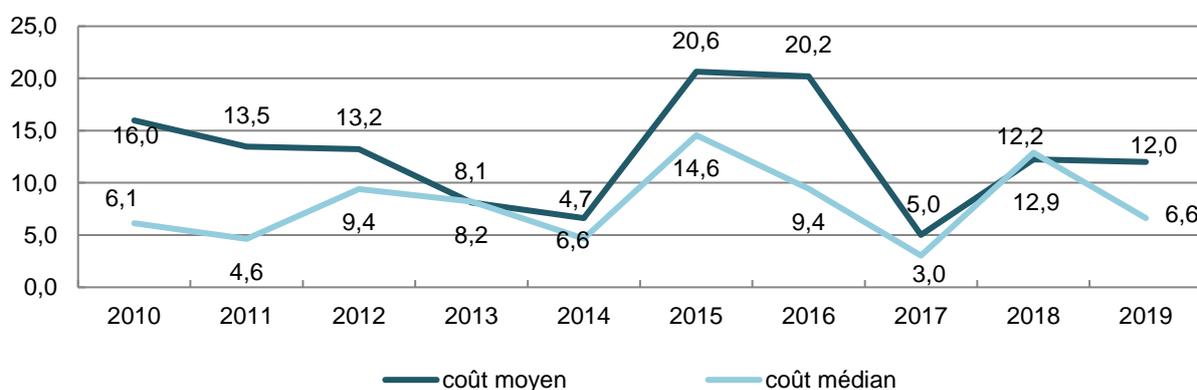
Remarques méthodologiques

L'analyse du financement des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les apports définitifs des différents acteurs dans la production des films. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

Entre 2010 et 2019, le coût moyen (total des coûts / nombre de films) des films d'animation s'établit à 12,5 M€. La production de films d'animation représente des coûts, en moyenne, beaucoup plus importants que les films de fiction (5,3 M€ sur la période) ou les documentaires (1,0 M€ sur la période).

En 2019, le coût moyen des films d'animation est de 12,0 M€. Le coût médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un coût supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des films d'animation agréés en 2019 s'élève à 6,6 M€.

Coût moyen et coût médian des longs métrages d'animation agréés (M€)



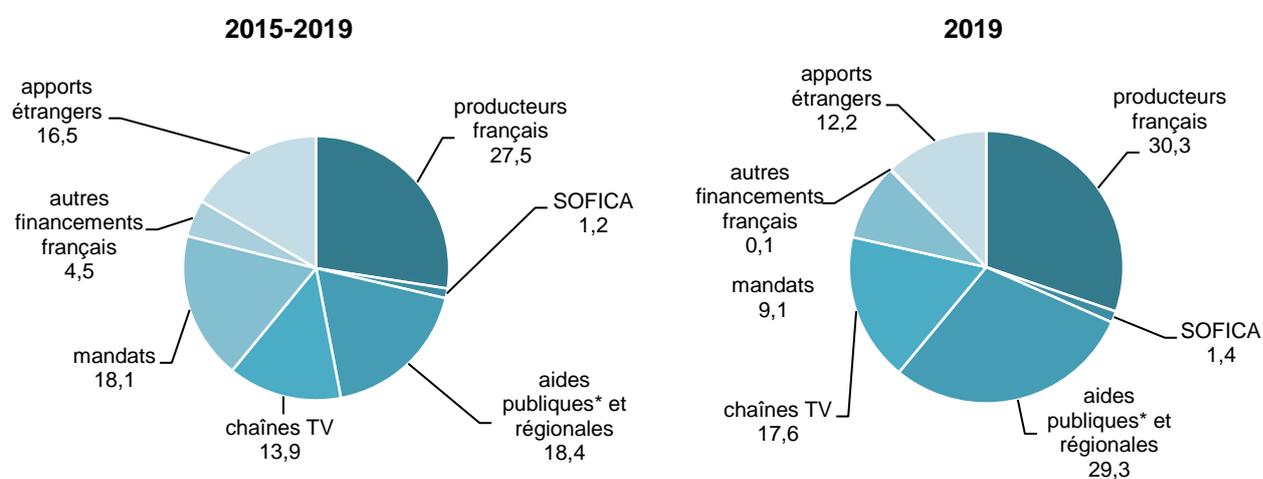
Source : CNC.

La structure du financement des longs métrages d'initiative française d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés.

Sur la période 2015-2019, les producteurs sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 27,5 % du total des coûts de production. Les mandats (salle, vidéo et étranger) représentent 18,1 % du total des coûts des films d'animation agréés entre 2015 et 2019 et les chaînes de télévision 13,9 %.

Les partenaires étrangers sont également une importante source de financement totalisant 16,5 % des coûts de production sur la période 2015-2019. En 2019, leurs apports sont en baisse à 12,2 % du coût des films d'initiative française d'animation. Les financements publics (aides automatiques et sélectives du CNC, aides européennes, crédit d'impôt et aides des autres institutions publiques) représentent 18,4 % des coûts de productions des films d'initiative française d'animation sur la période 2015-2019.

Répartition du financement définitif des longs métrages d'initiative française d'animation agréés (%)



* aides automatiques et sélectives du CNC, aides européennes, crédit d'impôt et aides des autres institutions publiques.

Source : CNC.

Parmi les 24 longs métrages d'initiative française d'animation agréés entre 2015 et 2019, 17 ont mobilisé du soutien automatique (producteur délégué, coproducteur ou coproducteur TV) pour le financement de leur production, pour un montant total de 15,8 M€. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 1,0 M€ sur la période, soit 6,2 % du coût des films concernés (4,5 % des coûts totaux). Cinq longs métrages d'animation agréés ont mobilisé du soutien automatique en 2019.

Entre 2015 et 2019, 18 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié du crédit d'impôt, soit 75,0 % des longs métrages d'animation agréés sur la période. Le montant cumulé de crédit d'impôt s'élève à 30,0 M€, soit 1,7 M€ en moyenne par film (12,1 % du coût des films concernés et 8,5 % des coûts totaux). En 2019, cinq des six films agréés sont bénéficiaires du crédit d'impôt.

Entre 2015 et 2019, 19 longs métrages d'initiative française d'animation agréés ont bénéficié d'un financement étranger, soit 79,2 % des films d'animation agréés sur la période. Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 58,2 M€, soit, en moyenne,

3,1 M€ par film (19,5 % du coût des films concernés et 16,5 % des coûts totaux). En 2019, quatre longs métrages d'initiative française sont coproduits avec au moins un partenaire étranger pour un montant global de 8,8 M€.

Financement définitif des longs métrages d'initiative française d'animation agréés

	2015	2016	2017	2018	2019	2015-2019
M€						
producteurs français	20,76	45,84	2,28	6,11	21,80	96,79
crédit d'impôt	5,17	6,61	1,18	5,55	11,53	30,04
SOFICA	0,38	1,86	0,06	0,93	0,98	4,20
aides publiques et régionales*	3,97	14,74	2,13	4,23	9,58	34,65
apports TV	8,82	16,97	5,75	4,65	12,66	48,85
mandats	12,27	37,75	2,16	4,91	6,56	63,65
autres financements français	0,03	15,60	0,16	0,10	0,10	15,99
financements étrangers	10,56	22,29	6,35	10,26	8,79	58,25
total	61,94	161,68	20,07	36,73	71,99	352,41

Source : CNC.

* Soutien automatique et sélectif du CNC, aides européennes et autres aides publiques et régionales. Chiffres mis à jour.

Les coûts de production des films agréés

Remarques méthodologiques

L'analyse des coûts de production des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 57 films d'initiative française ont reçu un agrément de production sur la période 2010-2019. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas de dresser de réelles tendances. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données.

Six films d'animation ont reçu un agrément de production en 2019, soit le double par rapport à 2018. Les dépenses totales des films d'animation doublent également d'une année à l'autre, à 71,99 M€ (+96,0 % par rapport à 2018). Pour la première fois depuis 2016, un film d'animation présente des coûts supérieurs à 15 M€ (*Astérix et le secret de la potion magique*).

Coûts totaux de production des films d'animation (M€)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
rémunérations	19,62	30,40	42,21	22,62	18,82	12,57	63,04	12,06	10,33	26,92
droits artistiques	2,84	3,36	6,39	3,09	2,70	4,23	14,30	1,12	2,24	5,63
personnel ¹	9,79	19,00	24,01	15,20	11,79	6,86	33,36	9,81	5,55	16,92
interprétation	2,40	3,16	1,62	0,64	0,32	0,39	2,71	0,30	0,70	0,37
charges sociales	4,59	4,89	10,19	3,70	4,01	1,08	12,68	0,84	1,84	4,01
technique	29,95	35,62	22,82	13,98	31,59	10,39	9,29	5,00	1,77	36,13
tournage	14,36	14,86	40,76	12,04	9,13	38,99	89,35	3,01	24,63	8,94
sous-traitance	2,27	0,53	11,15	4,43	-	23,68	0,31	-	13,75	-
transports, défraiements, régie	2,45	3,14	5,24	0,89	1,60	0,39	17,70	0,21	0,77	1,67
assurances et divers	3,23	3,40	6,60	3,56	2,83	2,72	11,08	1,19	2,23	2,87
divers ²	6,41	7,78	17,76	3,15	4,70	12,21	60,26	1,60	7,88	4,40
total	63,93	80,89	105,80	48,65	59,54	61,94	161,68	20,07	36,73	71,99

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

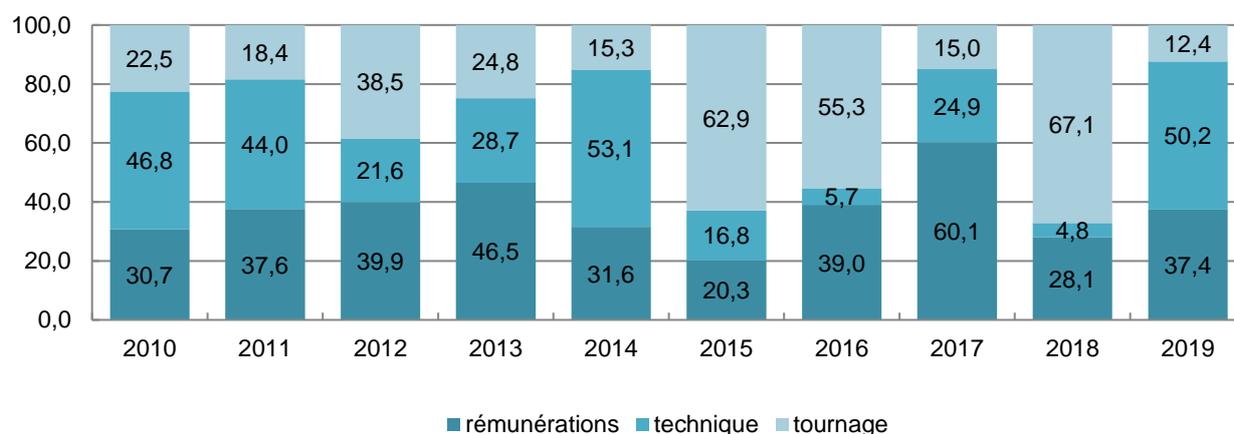
Base : FIF d'animation. / Source : CNC.

Structure des coûts de production des films d'animation

En raison du faible nombre de films d'animation agréés chaque année, les structures des coûts sont fortement tributaires de la nature des films. Elles présentent donc de fortes variations, qui ne permettent pas de dégager des tendances fortes en termes d'évolution.

La structure des dépenses de production des films d'animation pour l'année 2019 se caractérise par une part très importante allouée aux dépenses techniques (50,2 %). Les dépenses de rémunération représentent 37,4 % des dépenses de production des films d'animation en 2019 et les dépenses de tournage 12,4 %.

Principaux postes de coût de production des films d'animation (%)



Base : FIF d'animation.

Source : CNC

En 2019, les dépenses des films d'animation les plus importantes sont les dépenses techniques, elles représentent 50,2 % des coûts totaux de production. Le film *Astérix et le secret de la potion magique* concentre près des deux tiers (62,9 %) des dépenses sur ce poste. Les dépenses en personnel, qui comprennent notamment la rémunération des producteurs, constituent le deuxième poste de dépenses de production des films d'animation en 2019 (23,5 % du coût total).

Répartition des coûts de production des films d'animation (%)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
rémunérations	30,7	37,6	39,9	46,5	31,6	20,3	39,0	60,1	28,1	37,4
droits artistiques	4,4	4,1	6,0	6,3	4,5	6,8	8,8	5,6	6,1	7,8
personnel ¹	15,3	23,5	22,7	31,2	19,8	11,1	20,6	48,9	15,1	23,5
interprétation	3,8	3,9	1,5	1,3	0,5	0,6	1,7	1,5	1,9	0,5
charges sociales	7,2	6,0	9,6	7,6	6,7	1,7	7,8	4,2	5,0	5,6
technique	46,8	44,0	21,6	28,7	53,1	16,8	5,7	24,9	4,8	50,2
tournage	22,5	18,4	38,5	24,8	15,3	62,9	55,3	15,0	67,1	12,4
sous-traitance	3,6	0,7	10,5	9,1	0,0	38,2	0,2	0,0	37,4	0,0
transports, défraiements, régie	3,8	3,9	5,0	1,8	2,7	0,6	10,9	1,1	2,1	2,3
assurances et divers	5,1	4,2	6,2	7,3	4,7	4,4	6,9	6,0	6,1	4,0
divers ²	10,0	9,6	16,8	6,5	7,9	19,7	37,3	8,0	21,5	6,1
total	100,0									

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Les dépenses de production des films d'animation sur la période 2010-2019

Entre 2010 et 2019, 57 films d'animation d'initiative française ont reçu un agrément de production. Les dépenses totales de production de ces films s'élèvent à 711,21 M€. Sur les dix années étudiées, les frais techniques constituent le premier poste de dépenses (27,6 % du coût total). Ils sont suivis par le personnel (21,4 %). Viennent ensuite les frais divers (17,7 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 12,61 M€ et 1,8 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2010-2019.

Coûts de production des films d'animation agréés entre 2010 et 2019

	dépenses (M€)	dépenses (%)	coût moyen (M€)
rémunérations	258,59	36,4	4,54
droits artistiques	45,89	6,5	0,81
personnel ¹	152,27	21,4	2,32
interprétation	12,61	1,8	0,25
charges sociales	47,82	6,7	0,84
technique	196,54	27,6	3,45
tournage	256,08	36,0	4,49
sous-traitance	56,13	7,9	4,68
transports, défraiements, régie	34,08	4,8	0,63
assurances et divers	39,71	5,6	0,70
divers ²	126,16	17,7	2,73
total	711,21	100,0	12,48

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (57 films sur la période 2010-2019).

Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2010-2019), les rémunérations captent un peu plus du tiers (36,4 %) des dépenses des films d'animation contre 57,6 % en moyenne pour la fiction, les frais de tournage 36,0 % (29,9 % pour la fiction) et les frais techniques 27,6 % (12,5 % pour la fiction).

La part réduite des dépenses de rémunération pour les films d'animation est principalement liée aux postes d'interprétation (1,8 % du coût total des films d'animation contre 11,7 % pour les films de fiction) et, par conséquent, aux charges sociales (6,7 % contre 12,6 %).

Localisation des dépenses des films d'animation

Etant donné le petit nombre de films d'animation qui reçoivent un agrément de production chaque année, la part des dépenses à l'étranger peut être fortement impactée par un ou deux titres. En 2019, les six films d'animation agréés dans l'année présentent des dépenses à l'étranger (49 films sur les 57 films agréés entre 2010 et 2019).

Films d'animation ayant des dépenses de production à l'étranger

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
nombre de films	3	5	8	4	7	3	7	3	3	6
% des FIF agréés	75,0%	83,3%	100,0%	66,7%	77,8%	100,0%	87,5%	75,0%	100,0%	100,0%

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Le total des dépenses à l'étranger s'élève à 5,84 M€ en 2019, soit 8,1 % de l'ensemble des dépenses des films d'animation.

Part des dépenses de production effectuées en France pour les films d'animation selon les postes de coût (%)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
droits artistiques	94,1	78,8	88,0	94,1	99,1	95,0	88,1	89,5	95,9	98,6
personnel ¹	90,8	76,7	87,1	74,5	93,2	82,4	71,8	42,3	69,6	80,4
interprétation	90,9	96,6	72,5	99,6	100,0	70,7	95,8	80,2	40,9	61,0
charges sociales	100,0	99,0	97,0	99,6	96,3	96,8	88,3	96,0	98,0	100,0
technique	99,4	95,9	72,7	61,5	73,2	91,4	56,4	91,5	83,3	96,1
sous-traitance	15,7	100,0	55,0	85,1	-	71,5	45,0	-	71,4	-
transports, défraiements, régie	98,9	92,1	80,5	63,7	78,3	49,6	52,1	84,2	61,0	92,6
assurances et divers	97,6	81,8	76,6	51,0	78,8	53,0	73,6	69,5	75,2	87,2
divers ²	96,0	92,7	69,7	78,6	86,5	36,2	43,9	88,4	70,6	91,2
total	94,2	89,9	77,5	73,5	81,5	70,2	61,6	65,7	73,8	91,9

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 22,9 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger sur la période 2010-2019. Certains postes de dépenses sont particulièrement délocalisés : entre 2010 et 2019, c'est le cas de 41,2 % des dépenses diverses (frais généraux et imprévus), de 32,6 % des dépenses de « transports, défraiement, régie » et de 32,8 % des dépenses de sous-traitance.

Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation agréés entre 2010 et 2019

	France		étranger		total (M€)
	(M€)	(%)	(M€)	(%)	
droits artistiques	41,84	91,2	4,05	8,8	45,89
personnel ¹	117,88	77,4	34,39	22,6	152,27
interprétation	10,99	87,2	1,62	12,8	12,61
charges sociales	45,72	95,6	2,11	4,4	47,82
technique	167,73	85,3	28,81	14,7	196,54
sous-traitance	37,70	67,2	18,43	32,8	56,13
transports, défraiements, régie	22,98	67,4	11,10	32,6	34,08
assurances et divers	29,64	74,6	10,07	25,4	39,71
divers ²	74,18	58,8	51,98	41,2	126,16
total	548,66	77,1	162,56	22,9	711,21

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (57 films Sur la période 2010-2019).

Source : CNC

Impact du crédit d'impôt sur les films d'animation

Entre 2010 et 2019, 44 films d'animation d'initiative française ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 47,25 M€, soit environ 1,07 M€ par film en moyenne. Sur la période 2010-2019, le crédit d'impôt représente en moyenne 8,4 % du coût total des films d'animation bénéficiaires.

En 2019, les trois films d'animation agréés bénéficient du crédit d'impôt pour un montant de 11,53 M€, soit 21,5 % des coûts totaux.

Films d'animation bénéficiant du crédit d'impôt

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	cumul 10-19
films bénéficiaires	4	5	7	6	7	2	5	2	3	3	44
coût total (M€)	63,93	71,57	95,25	48,65	58,52	47,38	78,18	8,18	36,73	53,68	562,08
dépenses éligibles (M€)	35,34	44,23	36,11	20,22	22,03	25,46	36,79	4,96	18,86	41,40	285,39
dépenses éligibles (% du coût total)	55,3	61,8	37,9	41,6	37,6	53,7	47,1	60,7	51,3	77,1	50,8
crédit d'impôt (M€)	2,31	2,18	4,70	4,04	3,97	5,17	6,61	1,18	5,55	11,53	47,25
crédit d'impôt (% du coût total)	3,6	3,0	4,9	8,3	6,8	10,9	8,5	14,4	15,1	21,5	8,4

Base : FIF d'animation.

Source : CNC

1.2. La distribution

Remarque méthodologique

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages en première exclusivité en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale.

Le nombre de films

Entre 2010 et 2019, 344 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans français (5,2 % de l'ensemble des films sortis sur la période) dont 81 films français, 115 films américains, 79 films européens non français et 69 films d'autres nationalités.

En 2019, 52 films d'animation (16 de plus qu'en 2018) font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit 7,0 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles.

Films d'animation en première exclusivité selon la nationalité

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
films français	7	8	9	9	6	11	10	5	5	11
100% français	2	4	2	4	2	3	5	2	2	4
majoritairement français	3	3	5	2	3	5	2	3	3	5
minoritairement français	2	1	2	3	1	3	3	-	-	2
films américains	9	12	9	11	12	11	15	14	8	14
films européens non français¹	4	8	8	7	4	5	4	9	14	16
allemands	-	1	-	1	1	3	-	2	3	3
britanniques	1	1	5	-	-	1	-	2	2	3
autres films	4	6	5	6	7	7	6	8	9	11
japonais	2	4	3	4	5	5	4	6	5	9
total	24	34	31	33	29	34	35	36	36	52

¹ Europe au sens continental. / Source : CNC.

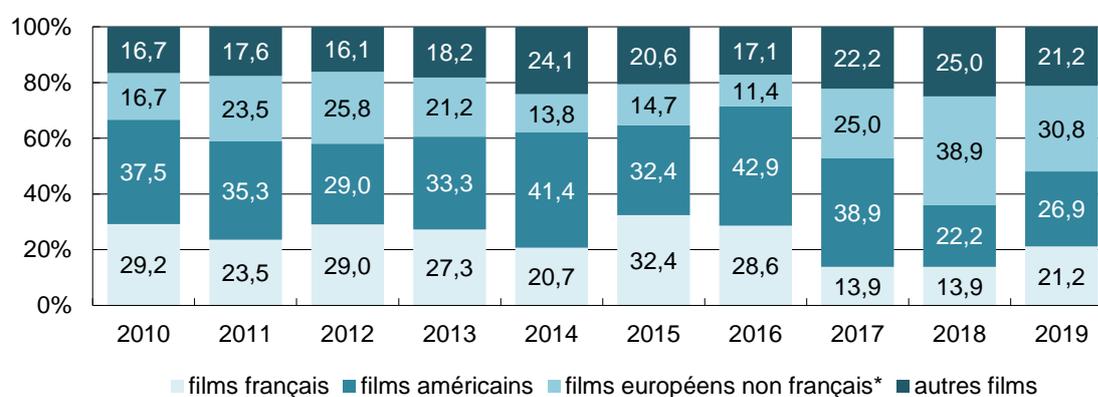
Parmi les 81 films d'animation français sortis en salles entre 2010 et 2019, 37,0 % sont des films 100 % français. Les coproductions majoritaires composent 42,0 % de l'offre de films d'animation français sortis ces dix dernières années et les coproductions minoritaires 21,0 %. Sur la période 2010-2019, la part des films français atteint 23,5 % de l'offre totale de films d'animation sortis. En 2019, cette part s'établit à 21,2 %.

Entre 2010 et 2019, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité s'élève à 33,4 %. En 2019, les films d'Outre-Atlantique représentent 26,9 % des films d'animation sortis dans l'année.

En moyenne, huit films d'animation européens non français sortent en première exclusivité sur les écrans français chaque année entre 2010 et 2019, soit 23,0 % de l'offre de films d'animation. 30,8 % des films d'animation sortis en première exclusivité en 2019 sont européens non français.

Entre 2010 et 2019, sept films non européens et non américains sortent en salles chaque année en moyenne. Ils représentent 20,1 % de l'offre de films d'animation. Le Japon assure la majeure partie des sorties (68,1 % de l'offre de films d'autres nationalités). En 2019, neuf films non européens et non américains sortent en première exclusivité, soit 21,2 % des films d'animation de l'année.

Répartition des films d'animation en première exclusivité selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental. / Source : CNC.

En 2019, parmi les 52 films d'animation sortis en salles, 26 sont recommandés Art et Essai (50,0 % des films d'animation en première exclusivité), soit le plus haut niveau de la décennie. Sur les dix dernières années, les films recommandés Art et Essai représentent 45,9 % des films d'animation sortis en salles.

Films d'animation recommandés Art et Essai en première exclusivité



Source : CNC.

Au total, 89 des 133 films d'animation disponibles en 3D entre 2010 et 2019 sont américains, 22 sont français, 13 sont européens non français et neuf sont non européens et non américains. L'animation représente 36,0 % des films disponibles en 3D sur les dix dernières années. Cette part s'établit à 50,0 % pour les films français, 33,8 % pour les films américains, 33,3 % pour les films européens non français et 39,1 % pour les films non européens et non américains.

La plupart des films d'animation disponibles en 3D dispose de larges combinaisons de sortie. 89 des 133 films d'animation en 3D sont projetés dans 500 établissements ou plus en première semaine. A l'inverse, quatre films sortent dans moins de 100 établissements en première semaine : *Blackie et Kanuto* (2013), *Boogie* (2010), *Kinoa* (2016) et *One Piece Gold* (2016).

En 2019, neuf films d'animation en première exclusivité sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma, soit 17,3 % des films d'animation sortis et 37,5 % des œuvres disponibles en 3D. Pour les films américains, la part des films d'animation dans l'offre totale de films disponibles en 3D atteint 33,3 %, 50,0 % pour les films français et 100,0 % pour les films européens et non français.

Films d'animation en première exclusivité disponibles en 3D selon la nationalité

	2010	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2018	2019
films français	-	-	5	4	1	2	4	2	2	1
films américains	8	8	9	9	10	11	9	10	11	5
films européens non français ¹	-	1	3	1	2	1	2	1	-	1
autres films	-	2	1	-	2	1	-	2	1	-
total	8	11	18	14	15	15	15	15	14	7

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les combinaisons de sortie

Depuis 2010, 33,1 % des films d'animation sont distribués dans 500 établissements ou plus lors de leur sortie en salles. A l'inverse, 16,9 % sont projetés dans moins de 50 établissements en première semaine.

En 2019, 17 films d'animation inédits sont distribués dans 500 établissements ou plus en première semaine d'exploitation, 11 sont américains, un est français (*Minuscule, les mandibules du bout du monde*), deux sont des coproductions minoritaires françaises (*Vic le viking, le film* et *Playmobil, le film*), deux sont britannique (*Pokemon détective Pikachu* et *Shaun le mouton : la ferme contre-attaque*) et le dernier est belge (*Royal Corgi*). Parmi ces titres, deux films américains (*Comme des bêtes 2* et *Toy Story 4*) sont distribués dans plus de 800 établissements en première semaine. 19 films (36,5 %) disposent d'une combinaison de sortie plus réduite (moins de 100 établissements) dont sept films sont distribués dans moins de 50 établissements (13,5 %).

Films d'animation en première exclusivité selon le nombre d'établissements en première semaine

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
moins de 50	4	6	9	7	6	7	4	4	4	7
50 à 99	3	2	2	6	2	4	8	5	6	12
100 à 199	3	3	2	3	2	5	6	7	5	7
200 à 499	4	10	7	7	10	7	5	10	10	9
500 et plus	10	13	11	10	9	11	12	10	11	17
total	24	34	31	33	29	34	35	36	36	52

Source : CNC.

Entre 2010 et 2019, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 345 établissements en première semaine. Un film d'animation français l'est dans 294 établissements, contre 609 pour un film américain, 204 pour un film européen non français et 127 pour un film non européen et non américain.

En 2019, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 317 établissements en première semaine d'exploitation, soit 21 établissements de moins qu'en 2018. En moyenne, un film français d'animation est projeté dans 299 établissements en première semaine (172 cinémas de moins par rapport à 2018), un film américain dans 601 établissements (45 cinémas de moins), un film européen non français dans 233 établissements (26 cinémas de moins) et un film non européen et non américain dans 96 établissements (19 cinémas de moins).

Un film d'animation Art et Essai est distribué dans 176 établissements en première semaine en moyenne en 2019 (14 cinémas de moins par rapport à 2018), contre 458 établissements pour un film non recommandé (66 cinémas de moins). En 2019, deux films d'animation Art et Essai sont projetés dans plus de 600 établissements en première semaine : *Minuscule, les mandibules du bout du monde* (film français) et *Shaun le mouton : la ferme contre-attaque* (film britannique).

A leur sortie, les films d'animation Art et Essai sont programmés dans un nombre de salles près de quatre fois inférieur à celui des films non recommandés. 148 établissements programment les films Art et Essai dès leur sortie en salles sur la période 2010-2019, contre 513 pour les films non recommandés.

Nombre moyen d'établissements en première semaine par film d'animation en première exclusivité

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
nationalité										
films français	216	347	371	181	377	267	188	382	471	299
films américains	685	627	625	648	544	576	593	583	646	601
films européens non français ¹	358	190	128	151	178	339	167	127	259	233
autres films	149	151	78	159	138	89	127	143	114	96
recommandation Art et Essai										
films Art et Essai	97	130	173	91	158	141	125	119	190	176
films non recommandés	558	507	591	479	578	541	498	486	524	458
films d'animation	404	374	335	326	361	341	349	343	338	317
tous genres confondus	142	145	135	140	138	137	140	145	148	140

¹Europe au sens continental.

Source : CNC.

Les 10 premiers films d'animation en termes de nombre d'établissements en première semaine entre 2010 et 2019

titre	distributeur	nationalité	sortie	étab. S1
Moi, moche et méchant 3	Universal Pictures International	US	05/07/17	956
Shrek 4, il était une fin	Paramount Pictures	US	30/06/10	954
Les Minions	Universal Pictures International	US	08/07/15	927
L'Age de glace : les lois de l'univers	20th Century Fox	US	13/07/16	899
Toy Story 3	The Walt Disney Company	US	14/07/10	885
Les Aventures de Tintin : le secret de la licorne	Sony Pictures Releasing	US	26/10/11	878
Cars 2	The Walt Disney Company	US	27/07/11	865
Les Indestructibles 2	The Walt Disney Company	US	04/07/18	864
L'Age de glace 4 : la dérive des continents	20th Century Fox	US	27/06/12	864
Comme des bêtes 2	Universal Pictures International	US	31/07/19	860

Source : CNC.

Les distributeurs

Entre 2010 et 2019, 72 distributeurs participent à la sortie des 344 films d'animation inédits sortis en salles. Les dix plus actifs assurent la distribution de 55,2 % de ces films. Eurozoom, The Walt Disney Company, Gebeka Films et 20th Century Fox en distribuent plus de 20 chacun et totalisent 31,4 % des films d'animation projetés pour la première fois en salles entre 2010 et 2019.

Sur ces dix dernières années, The Walt Disney Company est en tête du classement des distributeurs en termes d'encaissements sur les films inédits d'animation. La distribution de *la Reine des neiges 2* (2019), *les Indestructibles 2* (2018), *Vaïana, la légende du bout du monde* (2016), *Zootopie* (2016) ou encore *Toy Story 3* (2010) et 4 (2019), entre autres succès, lui permet de réaliser une part de marché de 27,5 % sur la période 2010-2019. 20th Century Fox capte 15,6 % des encaissements distributeurs sur les films d'animation en première exclusivité entre 2010 et 2019, grâce notamment aux deux derniers épisodes de *l'Age de glace* (2012 et 2016) et *Baby Boss* (2017). Universal Pictures International enregistre également d'excellents résultats avec 13,2 % des encaissements sur les films d'animation sortis entre 2010 et 2019. La société distribue des films ayant rencontré un large succès en salles : *les Minions* (2015), les deux derniers épisodes de *Moi, moche et méchant* (2013 et 2017), *Dragons 3 : le monde caché* (2019) et *Comme des bêtes* (2016). SND, premier distributeur français du classement, occupe la sixième place avec 3,3 % de part de marché entre 2010 et 2019, grâce notamment à *Astérix et le secret de la potion magique* (2018) et *Astérix et le domaine des Dieux* (2014).

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation en première exclusivité entre 2010 et 2019¹

Distributeurs	part de marché (%)	films distribués
1 The Walt Disney Company	27,5	33
2 20th Century Fox	15,6	24
3 Universal Pictures International	13,2	17
4 Paramount Pictures	9,3	16
5 Sony Pictures Home Entertainment	8,9	16
6 SND	3,3	9
7 StudioCanal	3,2	15
8 Warner Bros. Entertainment	3,1	9
9 Pathé Films	1,7	7
10 EuropaCorp Distribution	1,7	3

¹ En termes d'encaissements distributeurs. / Source : CNC.

En 2019, 32 distributeurs participent à la sortie des 52 films d'animation inédits sortis en salles. Les trois premiers distributeurs de films d'animation en termes d'encaissements sont The Walt Disney Company avec 39,5 % de part de marché (*la Reine des Neiges 2*, *Toy Story 4* et *Ralph 2.0*), Universal Pictures International avec 24,4 % de part de marché (*Dragons 3 : le monde caché* et *Comme des bêtes 2*) et Warner Bros. Entertainment (*Pokemon Pikachu* et *la Grande Aventure Lego 2*) avec 6,4 % de part de marché. Ces trois distributeurs assurent la distribution de 19,2 % des films d'animation en première exclusivité en salles en 2019.

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation en première exclusivité¹

2019	part de marché (%)	films distribués
1 The Walt Disney Company	39,5	4
2 Universal Pictures International	24,4	4
3 Warner Bros. Entertainment	6,4	2
4 Paramount Pictures	3,7	1
5 Apollo Films Distribution	2,2	1
6 Sony Pictures Home Entertainment	1,9	1
7 Le Pacte	1,9	1
8 StudioCanal	1,9	1
9 Wild Bunch Distribution	1,9	2
10 Pathé Films	1,7	2

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

Les coûts de distribution des films d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films d'animation concernés certaines années.

Remarques méthodologiques

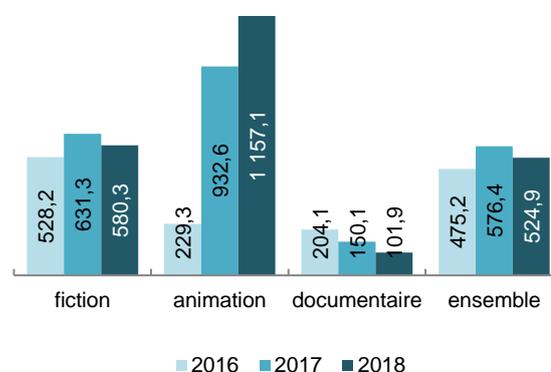
Les informations sur les coûts de distribution des films d'animation sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution, sur celles de la contribution CNC à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films agréés d'initiative française en salles. Sont exclus de l'analyse les films français non agréés, les films agréés minoritaires français et quelques films pour lesquels les informations n'ont pu être recensées.

Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

- - les frais techniques de distribution : tirage de copies, stockage et transport, conception et fabrication du film annonce, DCP et KDM, contributions numériques (à partir de 2012) ;
- - les achats d'espaces publicitaires : affichage, radio, internet, presse, cinéma, télévision ;
- - les dépenses liées à la conception et à la fabrication du matériel publicitaire : affiches, spots radio, clips vidéo, sites internet, etc. ;
- - les frais divers de promotion : cartons d'invitation, location de salles, avant-premières, festivals et représentation, attaché de presse, frais de tournée et déplacements, etc.

Chaque année, l'animation est un genre peu représenté parmi les sorties de films d'initiative française (2,9 % des films en 2018, 1,9 % en 2017). En revanche, elle concentre généralement d'importants frais d'édition (941,5 K€ en moyenne par film au cours des dix dernières années) et de larges combinaisons de sortie (326 établissements en première semaine par film en moyenne entre 2009 et 2018). Les frais d'édition investis pour les films d'animation progressent de 24,1 % entre 2017 et 2018 à 4,6 M€ et la combinaison moyenne de sortie de 46,2 % à 571 établissements en S1 par film.

Coût moyen de distribution selon le genre des films (K€)



Source : CNC.

La structure de coûts de distribution des films d'animation diffère de celle de l'ensemble des films d'initiative française avec une part des dépenses en matériel publicitaire et de celle en achats d'espaces plus importantes que celle de l'ensemble des films sur les dix dernières années. En effet, entre 2009 et 2018, la part des dépenses en matériel publicitaire des films d'animation s'élève à 12,4 % contre 10,2 % pour l'ensemble des films, et celle des dépenses en achats d'espaces à 50,4 % contre 48,7 % pour l'ensemble des films.

En 2018, les achats d'espaces (56,8 % des coûts de distribution des films d'animation, contre 54,0 % pour l'ensemble des films), les frais techniques (19,6 %, contre 19,0 % pour l'ensemble des films), les dépenses en matériel publicitaire (11,1 %, contre 10,0 % pour l'ensemble des films) sont supérieurs à l'ensemble des films. Par contre, les frais divers de promotion représentent 12,5 % des coûts de distribution totaux des films d'animation contre 17,0 % pour l'ensemble des films.

Coûts moyens de distribution par film d'animation

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
nb. de films	6	5	6	7	6	5	8	6	4	4
nb. d'établissements ¹	2 170	1 425	2 166	2 365	1 291	1 941	2 814	590	1 561	2 282
coûts de distribution (M€)	7,9	4,4	7,1	6,3	2,5	5,7	10,0	1,4	3,7	4,6
moyennes										
nb. moyen d'étab. ¹ par film	362	285	361	338	215	388	352	98	390	571
coûts de distribution par étab. ¹ (€)	3 656	3 077	3 283	2 683	1 930	2 933	3 544	2 332	2 390	2 028
coûts de distribution par film (K€)	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4	415,3	1 138,8	1 246,7	229,3	932,6	1 157,1
structure des coûts (%)										
dont frais techniques	27,0	30,5	18,9	29,2	26,5	20,9	20,4	23,6	20,9	19,6
achats d'espaces	50,6	47,8	50,5	46,8	52,7	54,4	47,4	43,8	53,1	56,8
matériel publicitaire	9,5	10,8	15,8	14,1	10,6	11,7	12,4	13,8	14,1	11,1
frais divers de promotion	12,8	11,0	14,8	9,9	10,2	13,0	19,8	18,8	11,9	12,5

¹ Etablissements programmant les films au cours de la première semaine d'exploitation.

Source : CNC.

L'animation s'adressant plus particulièrement à un public jeune, les distributeurs privilégient des supports publicitaires visibles par cette cible. Toutefois, la répartition des achats d'espaces publicitaires varie réellement d'une année à l'autre, ceci étant lié à la nature même des films distribués et à leur nombre. Par rapport à l'ensemble des films, les dépenses en affichage sont en proportion plus importantes en 2018 (48,5 %, contre 42,0 % tous films). En 2018, les achats d'espaces en salles de cinéma captent 30,3 % des achats d'espaces des films d'animation (contre 29,7 % pour l'ensemble des films d'initiative française) et internet 12,7 % (contre 16,3 %).

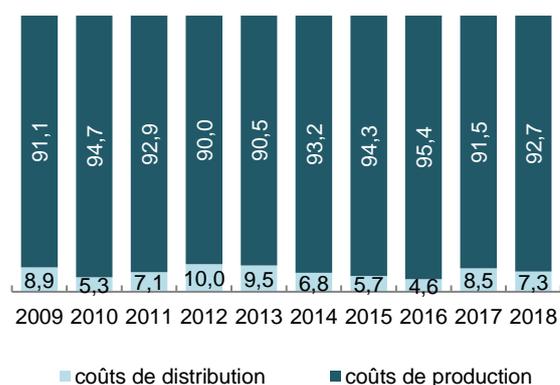
Répartition des achats d'espaces publicitaires (%)



Source : CNC.

Sur les dix années étudiées, les frais d'édition d'un film d'animation d'initiative française représentent en moyenne 7,1 % de son coût définitif (coût de production + coût de distribution). Après une hausse en 2017, la part des coûts de distribution des films d'animation est en recul à 7,3 % en 2018 (8,5 % en 2017, 4,6 % en 2016).

Structure des coûts définitifs¹ des films d'animation (%)



Base : 57 films sortis entre 2009 et 2018 pour lesquels les coûts de distribution et de production sont disponibles.

¹ Coût définitif = coût de production + coût de distribution.

Source : CNC.

1.3. Les résultats des films d'animation en salles

La diffusion des longs métrages d'animation dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance et de durée de vie.

Les entrées et les recettes

Remarque méthodologique

Les résultats des films d'animation dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC.

Entre 2010 et 2019, plus de 289 millions d'entrées et près de 1,80 Md€ de recettes ont été réalisées dans les salles françaises par les films d'animation inédits.

Avec 32,9 millions d'entrées (+35,4 % par rapport à 2018), les films d'animation sortis en 2019 génèrent 17,2 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année, soit le niveau le plus haut de la décennie après 2016 (17,6 %). En moyenne depuis dix ans, les films d'animation réalisent 15,5 % des entrées totales sur le périmètre des films inédits. La hausse des entrées des films d'animation inédits de 2019 s'accompagne d'une augmentation plus élevée des recettes (+40,7 %) à 206,4 M€. Les longs métrages d'animation sortis en 2019 concentrent 15,6 % des recettes de l'ensemble des films inédits de l'année (14,7 % sur les dix dernières années).

La recette moyenne par entrée TTC pour les films d'animation de 2019 s'élève à 6,27 € (+3,9 % par rapport à 2018, +2,1 % tous films en première exclusivité confondus). Elle s'établit à 5,64 € TTC pour les films d'animation français (-3,6 %) et à 6,35 € TTC pour les films d'animation américains (+2,9 %). Ces évolutions sont notamment le fruit de l'augmentation des résultats des films d'animation en 3D. Ces films sont par ailleurs essentiellement américains.

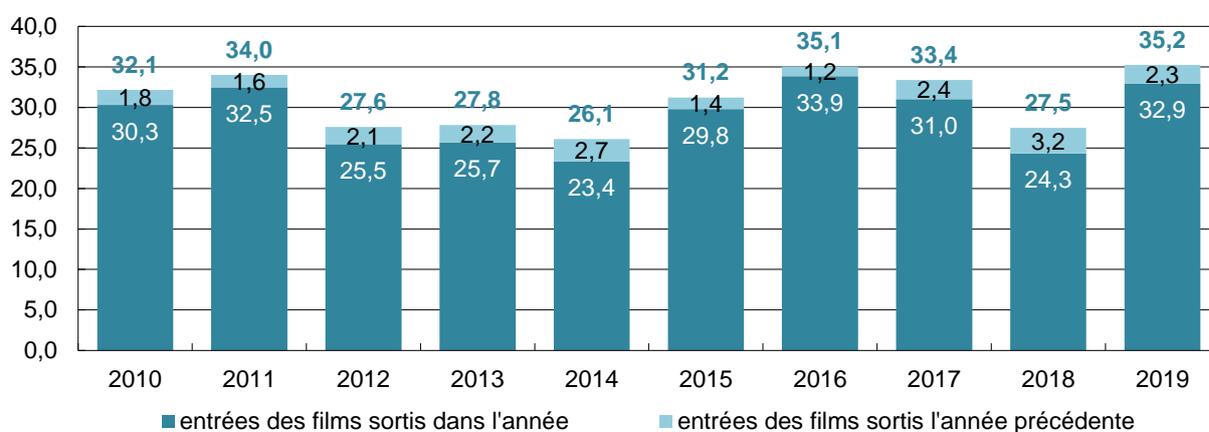
Entrées et recettes guichets des films d'animation inédits

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
entrées (millions)	30,3	32,5	25,5	25,7	23,4	29,8	33,9	31,0	24,3	32,9
recettes guichets (M€)	198,6	212,1	164,6	165,2	136,1	178,0	203,3	186,9	146,8	206,4
recette moyenne par entrée (€)	6,55	6,54	6,47	6,44	5,83	5,97	6,00	6,03	6,04	6,27

Source : CNC.

En prenant en compte les films d'animation sortis en 2018, la fréquentation des films d'animation s'élève à 35,2 millions en 2019, soit le niveau le plus haut de la décennie.

Fréquentation des films d'animation inédits



Source : CNC.

Sur la période 2010-2019, la part de marché des films d'animation américains s'élève à 77,2 % des entrées, contre 12,7 % pour les films français, 7,0 % pour les films européens non français et 3,2 % pour les films d'autres nationalités.

Les résultats en salles des films d'animation sont très fluctuants d'une année à l'autre. Ils reflètent d'une part le volume de l'offre de films en première exclusivité mais également le potentiel commercial de cette offre. En effet, si la plupart du temps, les films d'animation sont identifiés comme des films d'envergure dont la sortie en salles est attendue par les petits et les grands, certains films d'animation s'adresse à un public plus restreint (les premières séances pour petits enfants, films pour adultes). Il est ainsi difficile de dégager une tendance des résultats enregistrés.

Sur la période 2010-2019, un seul film français est présent dans le classement des 20 meilleurs films en termes d'entrées : *Astérix et le secret de la potion magique*, film sorti en 2018 qui cumule 3,96 millions à fin 2019. Les 19 autres films du classement sont américains. En 2019, le top 20 compte quatre films français : *Minuscule – les mandibules du bout du monde* (11^e, film 100 % français), *Playmobil, le film* (17^e, coproduction anglo-française), *les Hirondelles de Kaboul* (18^e, coproduction franco-luxembourgeoise-Suisse) et *la Fameuse Invasion de la Sicile par les ours* (19^e, coproduction franco-italienne). Parmi les 20 premiers films, deux sont britanniques (*Pokemon détective Pikachu* et *Shaun le mouton : la ferme contre-attaque*), un est belge (*Royal Corgi*), un est japonais (*Dragon Ball Super Broly*) et un est allemand (*le Cristal magique*). Les 11 autres sont américains.

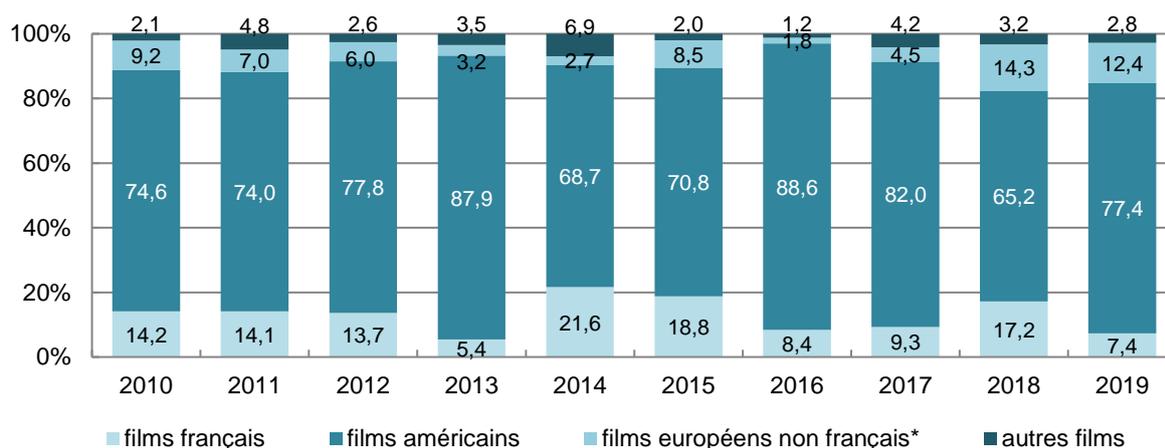
Entrées selon la nationalité des films d'animation inédits (millions)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
films français	4,3	4,6	3,5	1,4	5,0	5,6	2,8	2,9	4,2	2,4
films américains	22,6	24,0	19,8	22,5	16,0	21,1	30,0	25,4	15,9	25,5
films européens non français ¹	2,8	2,3	1,5	0,8	0,6	2,5	0,6	1,4	3,5	4,1
autres films	0,6	1,6	0,7	0,9	1,6	0,6	0,4	1,3	0,8	0,9
total	30,3	32,5	25,5	25,7	23,4	29,8	33,9	31,0	24,3	32,9

¹Europe au sens continental.

Source : CNC.

Répartition des entrées en salles des films d'animation inédits selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental.

Source : CNC.

La hausse de la fréquentation des films d'animation constatée en 2019 ne concerne pas les films recommandés Art et Essai. En effet, les entrées cumulées par ces derniers reculent de 8,4 % par rapport à 2018. Leur part de marché s'établit à 10,2 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits (9,0 % sur la décennie 2010-2019).

Sur les dix dernières années, aucun film Art et Essai n'est présent dans le classement des 20 premiers films en termes d'entrées. En 2019, le top 20 compte cinq films recommandés ; le premier, *Minuscule – les mandibules du bout du monde* (film 100 % français), est 11^e.

Entrées selon la recommandation des films d'animation inédits (millions)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
films Art et Essai	1,1	2,5	4,0	0,8	3,8	2,7	2,4	1,7	3,7	3,4
autres films	29,2	30,0	21,4	24,8	19,6	27,1	31,5	29,4	20,6	29,6
total	30,3	32,5	25,5	25,7	23,4	29,8	33,9	31,0	24,3	32,9

Source : CNC.

En 2019, neuf films d'animation inédits ont été intégralement ou partiellement exploités en 3D (sept en 2018). Les films 3D d'animation de 2019 cumulent 0,9 million en 3D, soit 2,8 % de leurs entrées totales. Avant 2015, les entrées 3D des films d'animation représentaient plus du quart de leurs entrées totales.

10,9 % des entrées 3D des films en première exclusivité relèvent des films d'animation en 2019. Avant 2017, l'animation totalisait plus de 20 % de l'ensemble des entrées 3D des films inédits.

Entrées et recettes 3D des films d'animation inédits

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
nombre de films	11	18	14	15	15	15	15	14	7	9
entrées (millions)	20,8	28,6	22,7	23,8	21,0	26,6	28,7	25,1	13,5	20,8
dont entrées 2D	12,9	16,3	14,5	16,8	15,1	21,4	24,9	23,8	13,0	19,9
dont entrées 3D	7,9	12,3	8,2	7,0	5,9	5,2	3,8	1,3	0,6	0,9
recettes (M€)	143,8	190,5	149,6	155,6	123,8	160,0	174,4	154,0	84,7	133,1
dont entrées 2D	84,0	95,7	87,1	102,0	81,8	121,2	145,9	143,8	79,7	123,8
dont entrées 3D	59,8	94,7	62,5	53,6	42,0	38,8	28,5	10,2	4,9	9,2

Source : CNC.

En 2019, 28 des 36 films d'animation inédits sortis en salles réalisent moins de 100 000 entrées et neuf autres cumulent entre 100 000 et 500 000 entrées. Les 15 derniers réalisent 500 000 entrées ou plus. Cinq films cumulent deux millions d'entrées ou plus (quatre en 2018). En outre, trois des 10 plus grands succès de l'année sont des films d'animation : *la Reine des neiges 2* (6,7 millions d'entrées, 3^e au classement 2019 tous genres confondus), *Toy Story 4* (4,5 millions d'entrées, 6^e) et *Dragons 3 : le monde caché* (3,4 millions d'entrées, 8^e). En 2018, le film d'animation qui avait réalisé le plus d'entrées était *les Indestructibles 2* (5,7 millions d'entrées et plus grand succès de 2018 tous genres confondus).

Films d'animation inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
moins de 100 000 entrées	7	8	12	13	8	14	14	12	13	28
100 000 à 500 000 entrées	4	8	5	10	7	7	9	9	13	9
500 000 à 2 millions d'entrées	6	11	9	4	11	8	5	10	6	10
2 millions d'entrées et plus	7	6	4	6	3	5	7	5	4	5
total	24	33	30	33	29	34	35	36	36	52

Source : CNC.

En 2019, la concentration de la fréquentation des films d'animation se réduit par rapport à 2018 et se situe en-dessous de la moyenne de la décennie. Les trois films d'animation les plus performants de 2019 totalisent 44,5 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits de l'année, contre 48,2 % en 2018 et 43,1 % sur la période 2010-2019. Ce recul de la concentration est également constaté sur les cinq premiers films d'animation : 58,4 % en 2019, contre 64,2 % en 2018 et 60,0 % sur la période 2010-2019.

Concentration des films d'animation inédits en termes d'entrées (%)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
les trois premiers films	41,4	36,1	52,2	42,6	40,0	45,2	38,5	42,7	48,2	44,5
les cinq premiers films	62,1	53,0	66,9	60,6	53,4	60,7	58,8	62,1	64,2	58,4

Source : CNC.

Les 20 premiers films d'animation sortis en salles entre 2010 et 2019 (en termes d'entrées)

titre	distributeur	natio- nalité ¹	date de sortie	entrées (millions)
1 <i>La Reine des neiges 2</i>	The Walt Disney Company	US	20/11/19	6,73
2 <i>Les Minions</i>	Universal Pictures International	US	08/07/15	6,66
3 <i>L'Age de glace 4 : la dérive des continents</i>	20th Century Fox	US	27/06/12	6,64
4 <i>Moi, moche et méchant 3</i>	Universal Pictures International	US	05/07/17	5,75
5 <i>Les Indestructibles 2</i>	The Walt Disney Company	US	04/07/18	5,74
6 <i>Vaïana la légende du bout du monde</i>	The Walt Disney Company	US	30/11/16	5,55
7 <i>Les Aventures de Tintin : le secret de la licorne</i>	Sony Pictures Releasing	US	26/10/11	5,40
8 <i>La Reine des neiges</i>	The Walt Disney Company	US	04/12/13	5,08
9 <i>Zootopie</i>	The Walt Disney Company	US	17/02/16	4,76
10 <i>Moi, moche et méchant 2</i>	Universal Pictures International	US	26/06/13	4,65
11 <i>Coco</i>	The Walt Disney Company	US	29/11/17	4,63
12 <i>Shrek 4, il était une fin</i>	Paramount Pictures	US	30/06/10	4,63
13 <i>Toy Story 4</i>	The Walt Disney Company	US	26/06/19	4,51
14 <i>Vice-versa</i>	The Walt Disney Company	US	17/06/15	4,44
15 <i>Toy Story 3</i>	The Walt Disney Company	US	14/07/10	4,27
16 <i>Astérix et le secret de la potion magique</i>	SND	FR	05/12/18	3,96
17 <i>Raiponce</i>	The Walt Disney Company	US	01/12/10	3,94
18 <i>Baby Boss</i>	20th Century Fox	US	29/03/17	3,87
19 <i>Le Chat Potté</i>	Paramount Pictures	US	30/11/11	3,87
20 <i>La Princesse et la grenouille</i>	The Walt Disney Company	US	27/01/10	3,77

¹ FR : France / US : Etats-Unis. ² Entrées arrêtées à fin 2019.

Source : CNC.

En 2019, la part des films d'animation inédits réalisant un million d'entrées ou plus est de 17,3 % (neuf films d'animation sur 52 franchissent ce seuil). Sur l'ensemble des films inédits de 2019, la part des films à un million d'entrées ou plus était de 6,6 % (49 des 746 films de l'année).

Les 20 premiers films d'animation sortis en salles en 2019 (en termes d'entrées)

	titre	distributeur	nationalité ¹	date de sortie	entrées (millions) ²
1	<i>La Reine des neiges 2</i>	The Walt Disney Company	US	20/11/19	6,73
2	<i>Toy Story 4</i>	The Walt Disney Company	US	26/06/19	4,51
3	<i>Dragons 3 : le monde caché</i>	Universal Pictures International	US	06/02/19	3,39
4	<i>Comme des bêtes 2</i>	Universal Pictures International	US	31/07/19	2,31
5	<i>Ralph 2.0</i>	The Walt Disney Company	US	13/02/19	2,27
6	<i>Abominable</i>	Universal Pictures International	US	23/10/19	1,99
7	<i>Pokemon détective Pikachu</i>	Universal Pictures International	GB	08/05/19	1,69
8	<i>Le Parc des merveilles</i>	Paramount Pictures	US	03/04/19	1,42
9	<i>La Famille Addams</i>	Universal Pictures International	US	04/12/19	1,00
10	<i>Royal Corgi</i>	Apollo Films Distribution	BE	10/04/19	0,87
11	<i>Minuscule - les mandibules du bout du monde</i>	Le Pacte	FR	30/01/19	0,75
12	<i>Shaun le mouton le film : la ferme contre-attaque</i>	StudioCanal	GB	16/10/19	0,73
13	<i>Angry birds : copains comme cochons</i>	Sony Pictures Releasing	US	16/10/19	0,69
14	<i>Dragon Ball Super Broly</i>	Wild Bunch Distribution	JP	13/03/19	0,56
15	<i>La Grande Aventure Lego 2</i>	Warner Bros.	US	20/02/19	0,51
16	<i>Les Incognitos</i>	20th Century Fox	US	25/12/19	0,44
17	<i>Playmobil, le film</i>	Pathé Films	GB/FR	07/08/19	0,38
18	<i>Les Hirondelles de Kaboul</i>	Memento Films distribution	FR/LUX/CH	04/09/19	0,31
19	<i>La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours</i>	Pathé Films	FR/IT	09/10/19	0,31
20	<i>Le Cristal magique</i>	KMBO	DE	11/12/19	0,22

¹ BE : Belgique / CH : Suisse / DE : Allemagne / FR : France / GB : Grande-Bretagne / IT : Italie / JP : Japon / LUX : Luxembourg / US : Etats-Unis. ² Entrées arrêtées à fin 2019.

Source : CNC.

1.4. Le public des films d'animation en salles

Les films d'animation rencontrent un large public dans les salles de cinéma. L'analyse du public des films d'animation met en évidence une réelle segmentation des films selon la nature de leur public.

Remarques méthodologiques

Depuis 2016, l'institut Vertigo réalise l'enquête CinExpert, un dispositif d'étude et de mesure de l'audience du cinéma en partenariat avec le CNC, Médiavision et Canal+ régie. Le dispositif s'appuie sur deux études complémentaires : une étude hebdomadaire réalisée en ligne auprès de 2 000 spectateurs 7 derniers jours âgés de 3 ans et plus, tout au long de l'année, pour qualifier chaque semaine le profil du public du cinéma et des films et une étude annuelle de cadrage réalisée par téléphone permettant de connaître la pénétration du média cinéma, la structure du public et les habitudes de fréquentation cinéma du public de l'année N-1. Cet outil permet de mesurer la composition du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 établissements en première semaine d'exploitation).

Définitions

Les spectateurs **assidus** vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs **réguliers** y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les **occasionnels** au moins une

fois par an (et moins d'une fois par mois). Les **habitués** du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

Les **CSP+** désignent les individus exerçant une profession de catégorie supérieure : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires. Les **CSP-** désignent les individus exerçant une profession de catégorie inférieure : ouvriers et employés. Les **inactifs** désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi, etc.

Le public des films

Parmi les principaux genres de longs métrages, l'animation présente un public très spécifique. Les enfants constituent 42,6 % du public de ces films, contre 18,9 % de celui de l'ensemble des films. Pour des films tels que *Angry Birds : copains comme cochons* ou *Shaun le Mouton : la ferme contre-attaque*, les 3-14 ans représentent plus de 50 % des spectateurs. Par rapport à l'ensemble des films, les films d'animation rassemblent également une part de femmes plus importante (55,7 % en 2019, contre 51,5 % tous films).

En termes d'activité professionnelle, la population inactive (étudiants, lycéens et collégiens, retraités, chômeurs) demeure la plus largement représentée dans le public des films d'animation, en raison de la place occupée par le jeune public. Elle se situe à 64,6 % en 2019, contre 53,8 % tous films confondus.

Au sein du public des films d'animation, les spectateurs résidant en régions sont sur-représentés (80,4 % en 2019, contre 76,4 % tous genres confondus).

En 2019, les spectateurs occasionnels composent 42,9 % du public des films d'animation, contre 34,0 % pour l'ensemble des films. Les réguliers composent également 42,9 % du public de ces films (45,5 % tous genres confondus) et les assidus 14,2 % (20,5 % tous genres confondus).

Public des films d'animation sortis en salles (%)

	2016	2017	2018	2019	tous films 2019
nombre de films	30	31	31	42	349
sexe					
hommes	46,7	49,0	49,9	44,3	48,5
femmes	53,3	51,0	50,1	55,7	51,5
âge					
enfants (3-14 ans)	39,6	43,2	39,0	42,6	18,9
jeunes (15-24 ans)	12,6	12,1	14,5	14,8	19,9
adultes (25-49 ans)	31,8	29,2	27,4	27,8	27,3
seniors (50 ans et plus)	16,0	15,5	19,1	14,7	33,9
activité professionnelle					
CSP+	22,4	21,6	23,0	20,3	28,8
CSP-	17,6	16,0	15,1	15,1	17,4
inactifs	60,0	62,3	61,8	64,6	53,8
habitat					
région parisienne	23,7	23,6	24,1	19,6	23,6
autres régions	76,3	76,4	75,9	80,4	76,4
habitudes de fréquentation cinéma					
assidus	17,6	13,3	16,4	14,2	20,5
réguliers	40,6	39,4	43,6	42,9	45,5
occasionnels	41,7	47,3	40,0	42,9	34,0

Base : films d'animation sortis en salles dans 50 établissements ou plus en première semaine.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

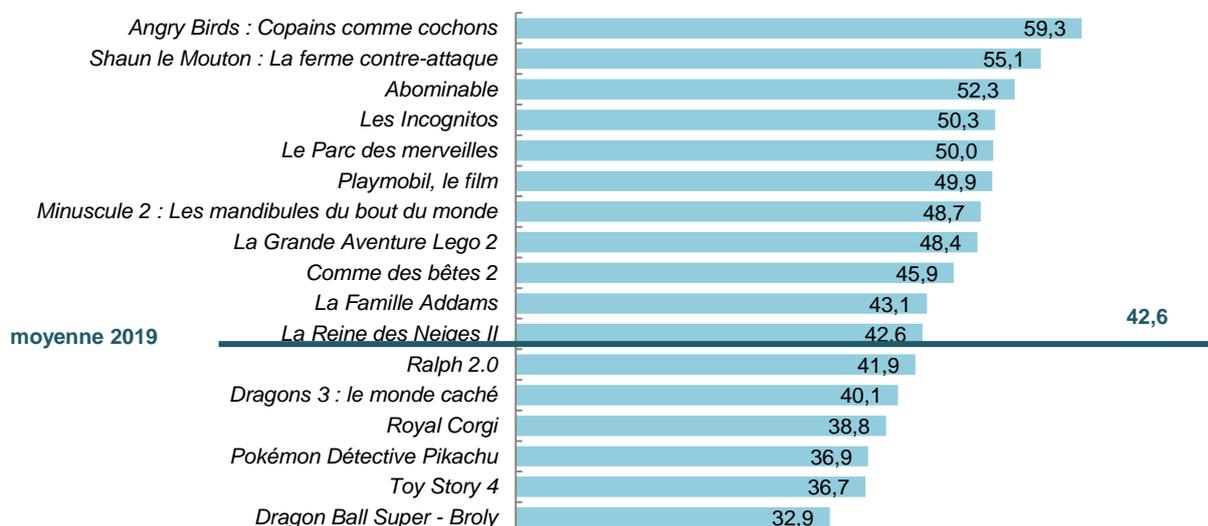
Le public des films selon les tranches d'âge

Les analyses qui suivent mettent en évidence les spécificités en termes d'âge du public de 17 films d'animation sortis en 2019, pour lesquels le nombre d'interviews est suffisant pour une analyse individuelle (films sortis dans plus de 50 établissements en première semaine et pour lesquels plus de 200 interviews ont été réalisées auprès de spectateurs ayant vu le film).

Les 3-14 ans

C'est au sein du public du film d'animation américain *Angry Birds : copains comme cochons* que la part des 3-14 ans est la plus élevée (59,3 %). Pour onze films, les 3-14 ans sont sur-représentés au sein du public par rapport à la moyenne des films d'animation étudiés en 2019. Pour les six autres films, la part des 3-14 ans est plus faible que la moyenne (moins de 42,6 %). *Dragon Ball Super - Broly* compte la part la plus faible de 3-14 ans au sein de son public (32,9 %).

Part des 3-14 ans dans le public des films d'animation en 2019 (%)



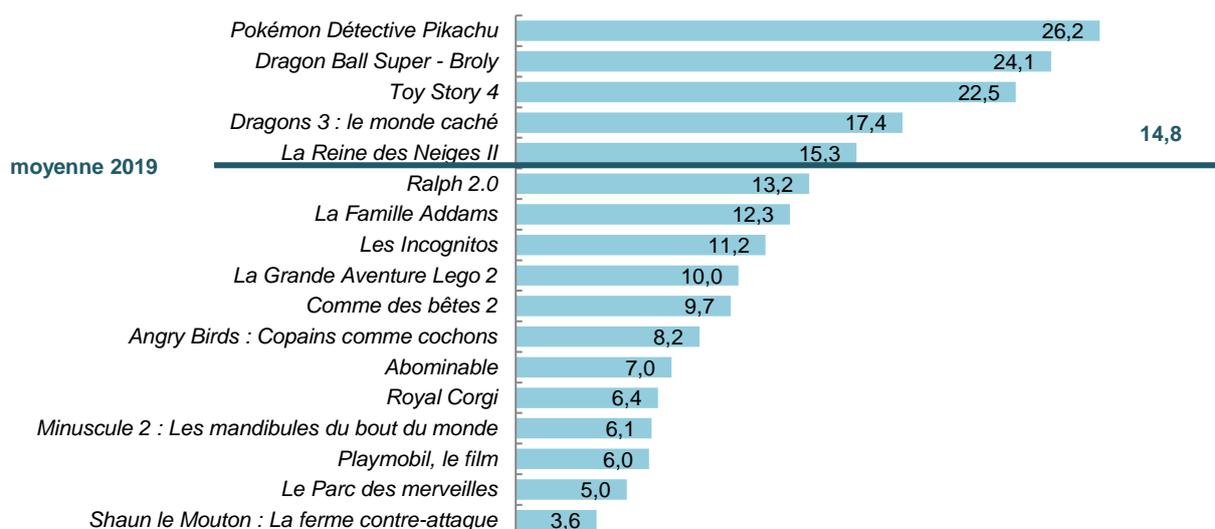
Base : 17 films d'animation sortis en salles en 2019 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les 15-24 ans

Parmi les 17 films d'animation de l'échantillon, aucun film ne présente un public majoritairement composé de 15-24 ans. La part des 15-24 ans est supérieure à la moyenne (14,8 %) pour cinq films et dépasse les 20 % pour *Pokémon Détective Pikachu* (26,2 %), *Dragon Ball Super – Broly* (24,1 %) et *Toy Story 4* (22,5 %). A l'inverse, 12 films comptent moins de 14,8 % de 15-24 ans dont 8 films moins de 10 %.

Part des 15-24 ans dans le public des films d'animation en 2019 (%)



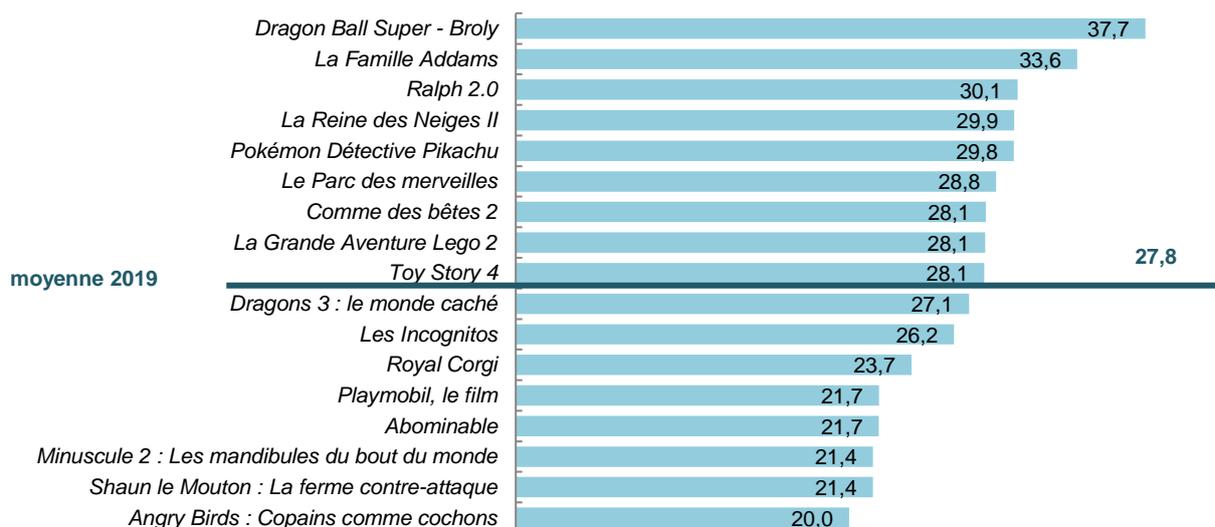
Base : 17 films d'animation sortis en salles en 2019 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les 25-49 ans

La part des 25-49 ans apparaît relativement homogène dans le public des 17 films d'animation étudiés : elle est comprise entre 20 % et 38 % selon les films. Huit films présentent une part de 25-49 ans inférieure à la moyenne de 27,8 %. La part des 25-49 ans est supérieure à la moyenne pour 9 films d'animation et dépasse les 30 % pour trois films : *Ralph 2.0* (30,1 %), *la Famille Addams* (33,6 %) et *Dragon Ball Super – Broly* (37,7 %).

Part des 25-49 ans dans le public des films d'animation en 2019 (%)



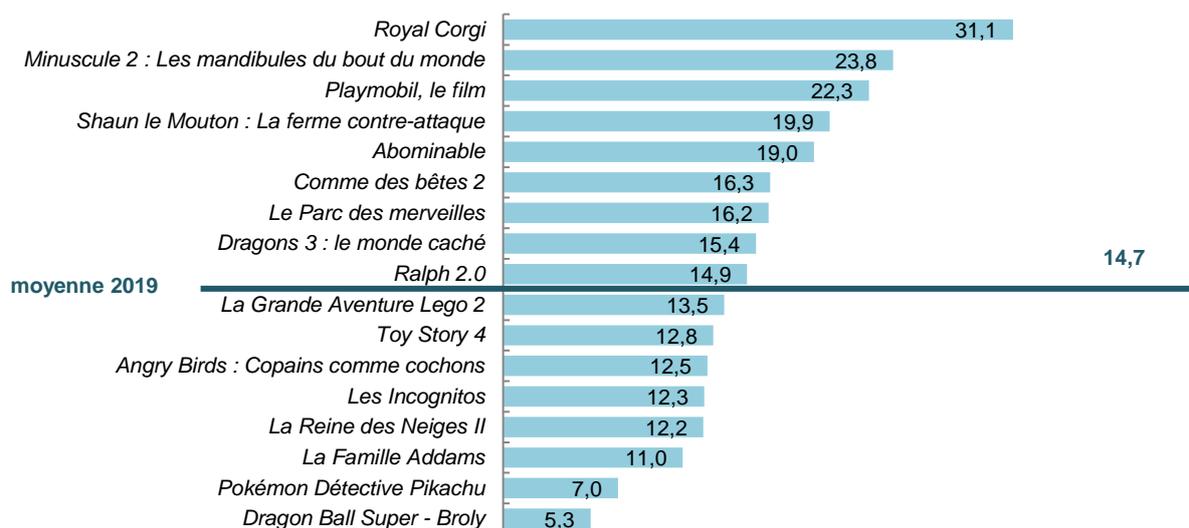
Base : 17 films d'animation sortis en salles en 2019 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

Les plus de 50 ans

Les seniors sont souvent sous-représentés dans le public des films d'animation. Deux films parmi les 17 films de l'échantillon comptent moins de 10 % de plus de 50 ans dans son public : *Dragon Ball Super - Broly* en compte 5,3 % et *Pokémon Détective Pikachu* 7,0 %. Par ailleurs, *Royal Corgi* de Ben Stassen et Vincent Kesteloot compte la part la plus élevée de seniors à 31,1 %.

Part des plus de 50 ans dans le public des films d'animation en 2019 (%)



Base : 17 films d'animation sortis en salles en 2019 dans 50 établissements ou plus en première semaine et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : CNC – Vertigo, enquête *CinExpert*, spectateurs 7 derniers jours, 3 ans et plus.

2. Audiovisuel

L'animation en 2019 :

La production audiovisuelle d'animation



295 heures en production



237,4 M€ de devis



50 sociétés de production

Les films d'animation à la télévision



179 films différents diffusés
donnant lieu à 400 diffusions



32,4 % de
films inédits



29,1 %
de films français



film le plus diffusé
en 10 ans

L'animation à la télévision



16 145 heures d'animation sur les
chaînes nationales

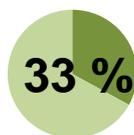


38,8 % de l'offre est diffusée
avant 8h30



59,8 % de l'offre
est française

L'audience de l'animation à la télévision



Part de l'animation dans la
consommation TV des 4-10 ans



Meilleure audience des séries
d'animation



Répartition de l'audience de
l'animation sur les 4-10 ans

2.1. La production audiovisuelle d'animation

Remarques méthodologiques

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Chiffres clés de l'animation

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	évol. 19/18 (%)
volume horaire (heures)	320	355	298	326	260	285	388	353	289	295	+2,1
devis (M€)	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	269,0	209,8	237,4	+13,1
coût horaire (K€/heure)	565,2	611,8	609,2	654,3	684,8	633,7	660,1	761,9	726,7	805,2	+10,8

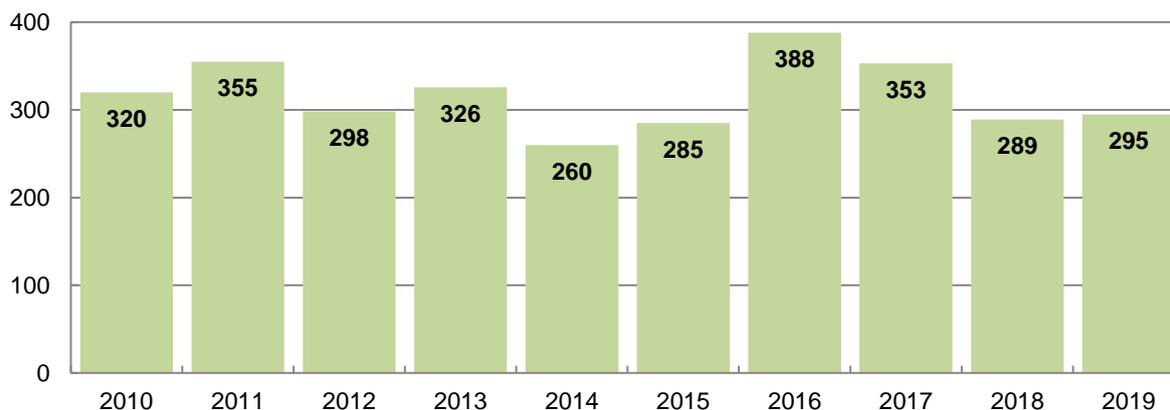
Source : CNC.

Volume de production de l'animation

En 2019, le volume de production d'animation augmente de 2,1 % par rapport à 2018 à 295 heures (+6 heures). Entre 2010 et 2019, le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 317 heures. La production d'animation est marquée par des cycles de production de deux ou trois ans, ce qui explique généralement les variations annuelles des volumes comptabilisés. L'animation représente 6,9 % des heures totales de programmes aidés par le CNC en 2019, contre 6,1 % en 2018.

En 2019, le montant des devis des programmes d'animation augmente de 13,1 % par rapport à 2018 à 237,4 M€, soit un niveau supérieur à la moyenne des dix dernières années (212,4 M€). En 2019, le coût horaire de l'animation s'élève à 805,2 K€ (+10,8 % par rapport à 2018). Entre 2010 et 2019, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 670,3 K€. En 2019, l'apport horaire moyen du CNC (compléments d'aides inclus) s'établit à 172,9 K€ (166,9 K€ en 2018).

Heures aidées d'animation



Source : CNC.

Financement de l'animation

Les financements français

Les financements français destinés à la production d'œuvres d'animation sont en augmentation de 5,0 % à 175,1 M€ en 2019, soit 73,8 % du montant total des devis des programmes d'animation aidés par le CNC (79,5 % en 2018). Les apports des producteurs français progressent de 17,4 % à 56,9 M€, soit 24,0 % du montant total des devis (23,1 % en 2018). La contribution des diffuseurs est en hausse de 2,1 % à 49,1 M€. Leur part dans le financement de l'animation s'établit à 20,7 % (22,9 % en 2018). En 2019, les diffuseurs apportent en moyenne 166,5 K€ par heure d'animation (stable par rapport à 2018). L'apport total du CNC pour les programmes d'animation s'établit à 51,0 M€ (+5,7 %). Il couvre 21,5 % des devis en 2019 (23,0 % en 2018).

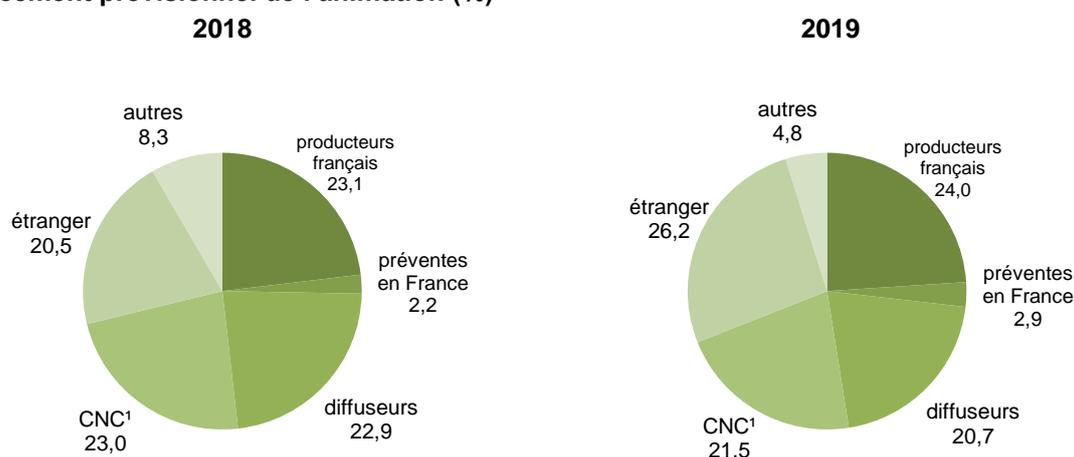
Financement prévisionnel de l'animation (M€)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
financements français	138,4	156,4	139,8	161,0	132,5	137,2	198,3	208,3	166,8	175,1
producteurs français	31,3	38,2	36,5	43,4	34,0	38,8	51,5	61,6	48,5	56,9
préventes en France	9,5	6,1	5,5	7,2	8,7	7,6	10,7	9,7	4,6	6,8
diffuseurs	50,7	57,9	49,7	58,0	46,7	43,3	61,5	63,7	48,1	49,1
SOFICA	2,9	5,5	3,0	3,8	2,2	2,6	2,8	2,8	5,9	2,2
CNC	29,5	30,7	31,0	33,6	29,6	28,2	49,2	45,8	30,5	34,1
compléments CNC ¹	8,8	12,9	6,9	7,5	5,2	8,4	11,0	12,9	17,7	16,9
autres	5,7	5,1	7,2	7,6	6,0	8,2	11,6	11,9	11,6	9,2
financements étrangers	42,5	60,9	42,0	52,1	45,6	43,7	58,0	60,7	43,0	62,3
coproductions étrangères	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7	20,2	14,1	28,4
préventes à l'étranger	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3	40,5	28,9	33,8
total des financements	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	269,0	209,8	237,4

¹ Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

Financement prévisionnel de l'animation (%)



¹ Y compris les compléments d'aides.

Source : CNC.

Les financements étrangers

En 2019, la part des apports étrangers dans le financement des programmes d'animation s'établit à 26,2 % (20,5 % en 2018). Les financements étrangers augmentent de 44,8 % à 62,3 M€ en 2019. Cette évolution illustre le développement de séries d'animation toujours plus

ambitieuses sur le plan international avec des coûts élevés de fabrication (805,2 K€ / heure) et dont plus de 84 % des dépenses demeurent localisées en France. Les apports en coproduction doublent à 28,4 M€ et les préventes à l'étranger sont en hausse de 17,2 % à 33,8 M€. En 2019, 252 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger (coproduction et prévente), soit 85,5 % du volume total produit (238 heures, soit 82,5 % du volume total en 2018). En 2019, 226 heures d'animation à majorité française ont été initiées avec un financement étranger total de 49,0 M€ dont 17,5 M€ d'apports en coproduction et 31,5 M€ de préventes (237 heures avec un apport étranger de 41,8 M€ en 2018) et 26 heures d'animation minoritaire française ont bénéficié de 13,3 M€ de financement étranger dont 11,0 M€ en coproduction et 2,3 M€ en préventes (1 heure avec un apport étranger de 1,2 M€ en 2018).

Politique d'investissement des chaînes en animation

Commandes des diffuseurs en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019
Groupe France Télévisions	109	98	114	129	19,72	20,01	782,0	779,1	179,3	187,3	22,9	24,0
Groupe Canal+	47	42	48	53	7,32	7,96	653,0	756,6	143,0	177,0	21,9	23,4
Disney	-	41	20	50	1,40	4,22	-	889,7	-	95,1	-	10,7
Lagardère*	42	39	53	39	5,95	4,90	720,9	782,6	127,1	114,1	17,6	14,6
Groupe TF1	39	39	39	39	6,96	6,63	740,7	931,7	176,5	171,6	23,8	18,4
Groupe M6*	41	30	41	30	5,18	3,80	699,3	719,5	125,8	124,4	18,0	17,3
Arte France	3	4	3	4	0,84	1,05	656,5	750,6	270,2	233,6	41,2	31,1
autres chaînes payantes	-	1	-	1	-	0,09	-	851,4	-	100,0	-	11,7
autres services en ligne	5	-	6	10	0,64	0,43	434,7	-	122,8	-	28,2	-
chaînes locales	1	0	1	2	0,05	0,01	729,7	371,3	49,0	40,0	6,7	10,8
total	289	295	289	295	48,06	49,12	726,7	805,2	157,2	154,8	21,6	19,2

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

* L'acquisition des chaînes jeunesse du groupe Lagardère (Gulli, CanalJ et TiJi) par le groupe M6 est effective au 1^{er} septembre 2019. Toutefois, les investissements des deux groupes sont ici présentés distinctement sur l'ensemble de l'année.

Source : CNC.

En 2019, le groupe **France Télévisions**, premier financeur du genre, participe à la production de 129 heures d'animation (+13,5 % par rapport à 2018) dont 98 en tant que premier diffuseur (-10,5 %). Son apport total s'établit à 20,0 M€ (+1,5 %) et son apport horaire à 187,3 K€ (+4,5 %). Le coût horaire moyen des programmes d'animation que le groupe initie s'établit à 779,1 K€ (-0,4 %). En 2019, France Télévisions initie 33,2 % du volume horaire total d'animation mis en production (37,9 % en 2018) et apporte 40,8 % des investissements de l'ensemble des chaînes (41,0 % en 2018). Le groupe initie la production de seize séries d'animation dont *Tobie Lolness* (13x52' - Tant Mieux Prod), *Viking Skool* (26x22' - Samka Productions) et *Nawak* (78x7' - Je suis bien content).

En 2019, le **groupe Canal+** participe à la production de 53 heures de programmes d'animation (+9,6 % par rapport à 2018) dont 42 en tant que premier diffuseur (-10,5 %), pour un investissement total de 8,0 M€ (+8,8 %). Le groupe Canal+ apporte en moyenne 177,0 K€ par heure de programme initié (143,0 K€ en 2018) dont le coût s'établit à 756,6 K€ (653,0 K€ en 2018). En tant que premier diffuseur, le groupe Canal+ participe à la production de huit séries dont *Runes* (26x22' - Les Armateurs).

En 2019, le **groupe Disney** contribue à la production de 50 heures de programmes d'animation dont 41 en tant que premier diffuseur (20 heures en tant que deuxième diffuseur en 2018), avec un apport total de 4,2 M€ (1,4 M€ en 2018). Le groupe apporte en moyenne 95,1 K€ par heure d'animation initiée dont le coût s'établit à 889,7 K€. Disney initie la production de trois séries dont *Gigantosaurus* (104x11' - Cyber Group Studios).

En 2019, le **groupe Lagardère** investit 4,9 M€ dans la production de 39 heures de programmes d'animation en tant que premier et deuxième diffuseur (5,9 M€ dans la production de 53 heures de programmes d'animation dont 42 en tant que premier diffuseur en 2018). Son apport horaire en tant que premier diffuseur s'établit à 114,1 K€ (-10,2 %) pour un coût horaire des programmes de 782,6 K€ (+8,6 %). Lagardère initie la production de quatre séries dont *l'Agence galactique* (52x12' - Studio 100 Animation) pour Gulli.

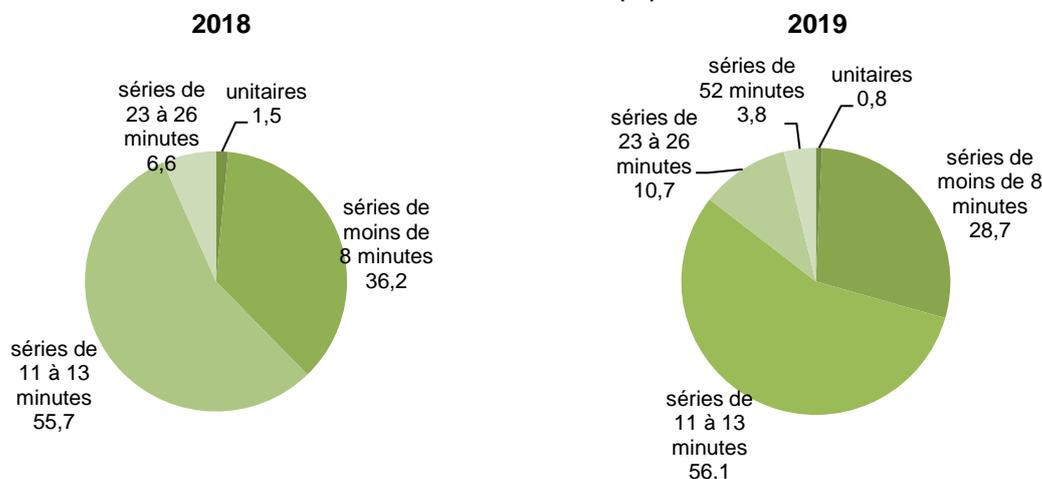
En 2019, la contribution du **groupe TF1** pour l'animation s'établit à 6,6 M€ pour 39 heures de programmes, toutes en tant que premier diffuseur (7,0 M€ pour 39 heures de programmes en 2018). Le groupe apporte en moyenne 171,6 K€ par heure d'animation initiée (-2,8 %) dont le coût horaire moyen s'établit à 931,7 K€ (+25,8 %). Il initie quatre séries dont *les Schtroumpfs* (52x12' - Dupuis Edition & Audiovisuel / Dargaud Media).

En 2019, l'apport du **groupe M6** dans l'animation s'établit à 3,8 M€ pour 30 heures de programmes en tant que premier et deuxième diffuseur (5,2 M€ pour 41 heures en 2018). Le groupe apporte en moyenne 124,4 K€ par heure d'animation (-1,1 %). Le coût horaire moyen de ses programmes s'élève à 719,5 K€ (+2,9 %). Le groupe M6 initie trois séries dont *le Petit Nicolas : tous en vacances !* (52x12' - Media Valley).

Les formats d'animation

En 2019, les séries de 11 à 13 minutes demeurent le premier format des programmes d'animation aidés par le CNC (56,1 % du volume horaire), devant les séries de moins de 8 minutes (28,7 %), les séries de 23 à 26 minutes (10,7 %), les séries de 52 minutes (3,8 %) et les unitaires (0,8 %).

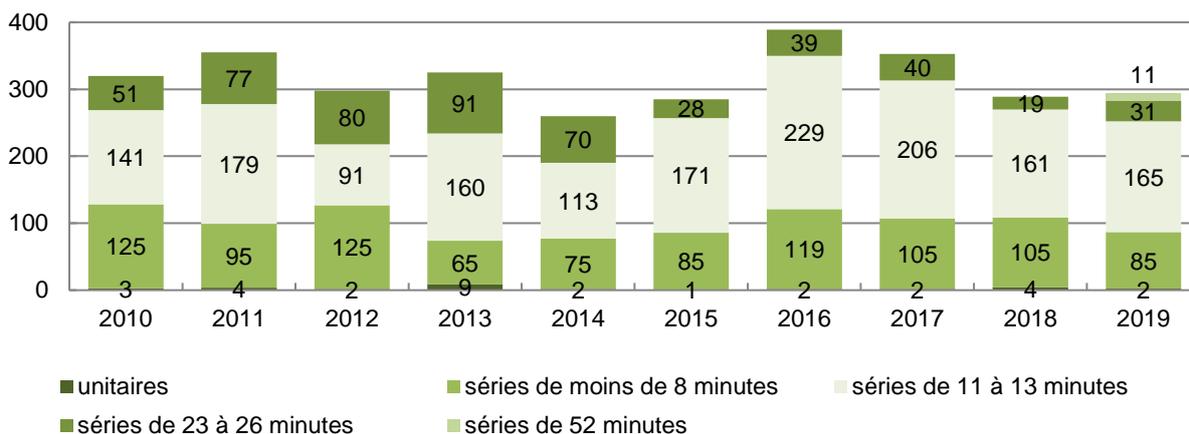
Structure des formats d'animation en volume horaire (%)



Source : CNC.

Les programmes français d'animation se déclinent majoritairement en séries (293 heures sur 295 en 2019). En 2019, le volume horaire des séries de moins de 8 minutes est en baisse (-19,2 % à 85 heures) alors que le volume des séries de 11 à 13 minutes (+2,8 % à 165 heures) et des séries de 23 à 26 minutes (+64,9 % à 31 heures) augmente. Le volume de production comprend pour la première fois une série de 52 minutes (soit 11 heures). Le coût horaire de l'animation s'établit à 779,0 K€ pour les séries de moins de 8 minutes (+13,7 % par rapport à 2018), à 804,3 K€ pour les séries de 11 à 13 minutes (+11,9 %), à 838,5 K€ pour les séries de 23 à 26 minutes (-4,7 %), à 849,9 K€ pour les séries de 52 minutes et à 1 167,6 K€ pour les unitaires (-14,3 %).

Volume selon les formats d'animation (heures)



Source : CNC.

Formats des programmes d'animation

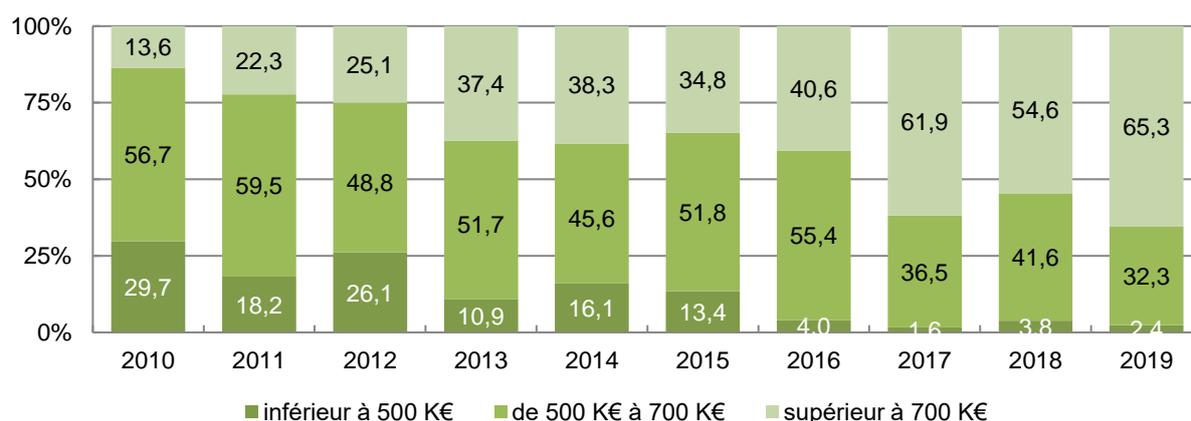
	heures					coût horaire (K€)				
	2015	2016	2017	2018	2019	2015	2016	2017	2018	2019
unitaires	1	2	2	4	2	1 415,3	1 116,9	1 270,2	1 362,5	1 167,6
séries de moins de 8 minutes	85	119	105	105	85	642,0	607,0	806,6	685,2	779,0
séries de 11 à 13 minutes	171	229	206	161	165	614,2	666,5	738,4	718,6	804,3
séries de 23 à 26 minutes	28	39	40	19	31	689,8	765,5	740,8	880,1	838,5
séries de 52 minutes	-	-	-	-	11	-	-	-	-	849,9
total	285	388	353	289	295	633,7	660,1	761,9	726,7	805,2

Source : CNC.

L'animation selon le coût horaire

En 2019, 65,3 % du volume horaire aidé d'animation présente un coût horaire supérieur à 700 K€ (54,6 % en 2018), 32,3 % un coût horaire compris entre 500 K€ et 700 K€ (41,6 % en 2018) et 2,4 % un coût horaire inférieur à 500 K€ (3,8 % en 2018). Les programmes dont le coût horaire est supérieur à 700 K€ concentrent 73,8 % du montant total des devis (63,0 % en 2018), 68,9 % des apports des diffuseurs (58,3 % en 2018) et 61,0 % des apports du CNC hors compléments (49,7 % en 2018).

Heures aidées d'animation selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

Les dépenses de production d'animation

En 2019, les frais techniques sont, pour la deuxième année consécutive, le premier poste de dépenses des producteurs pour la production de programmes d'animation (43,9 % du total), devant les rémunérations (39,2 %) et les autres dépenses (16,9 %).

Postes de dépenses de production d'animation (M€)

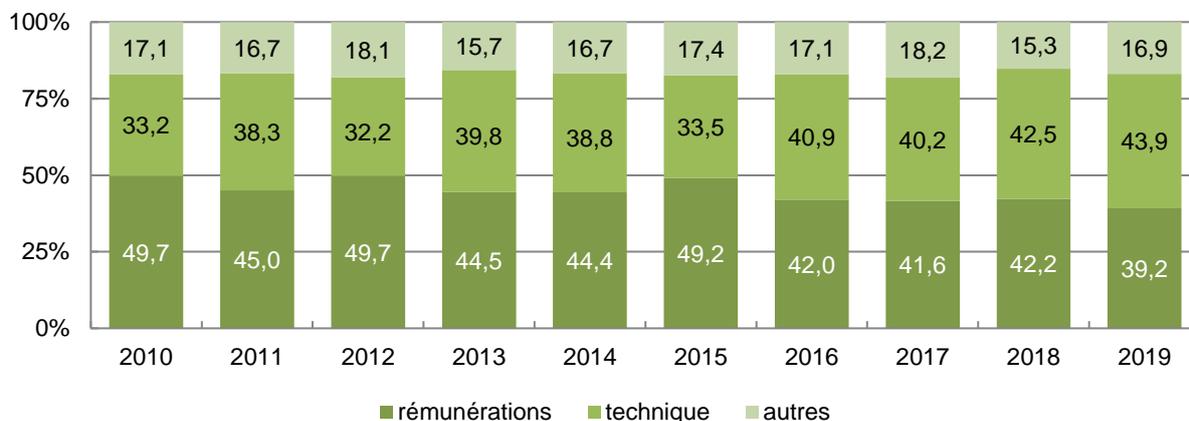
	France		étranger		total	
	2018	2019	2018	2019	2018	2019
rémunérations	79,0	84,2	9,6	8,8	88,6	93,0
droits artistiques	9,8	11,6	1,6	2,4	11,3	13,9
personnel	40,8	43,0	6,2	3,6	47,0	46,7
interprétation	2,9	2,5	1,0	2,7	3,8	5,2
charges sociales	25,6	27,1	0,9	0,1	26,5	27,2
moyens techniques, laboratoires	72,8	79,4	16,3	24,8	89,2	104,2
autres	29,5	36,9	2,6	3,3	32,0	40,2
transport, défraiement, régie	1,8	2,2	0,3	0,1	2,2	2,4
assurance, divers	4,7	5,8	0,7	1,3	5,4	7,1
frais généraux	11,8	15,1	0,8	1,0	12,7	16,1
imprévus	11,0	13,8	0,7	0,8	11,8	14,6
total	181,3	200,5	28,5	36,9	209,8	237,4

Source : CNC.

Audiovisuel

En 2019, les dépenses techniques (moyens techniques, frais de laboratoires) augmentent de 16,9 % par rapport à 2018, les dépenses de rémunération (droits artistiques, personnel, interprétation, charges sociales) sont en hausse de 4,9 % et les autres dépenses (transport, défraiement, régie, assurance, divers, frais généraux, imprévus) progressent de 25,4 %.

Répartition des dépenses de production d'animation par grand poste (%)¹



¹ Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; autres : décors et costumes + transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus.

Source : CNC.

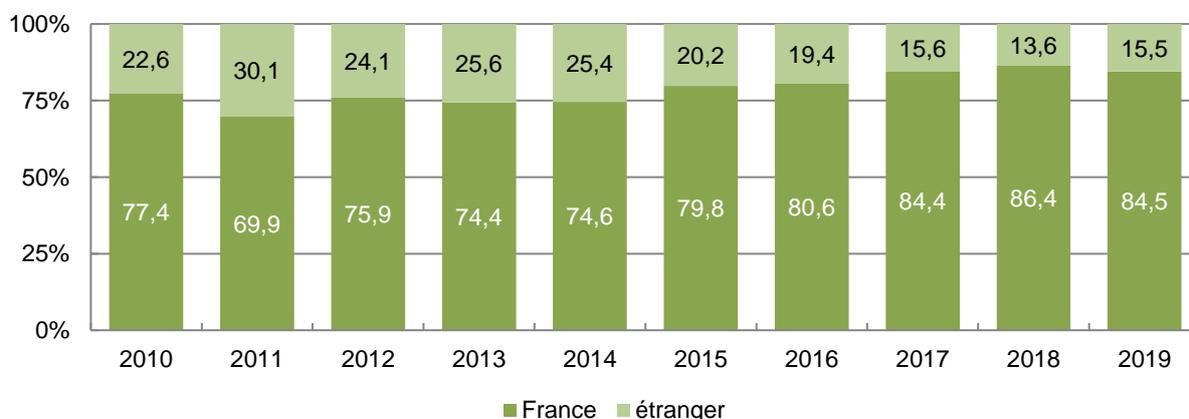
En 2019, les dépenses augmentent de 10,6 % en France par rapport à 2018 et de 29,5 % à l'étranger. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France s'établit à 84,5 % en 2019 (86,4 % en 2018).

Dépenses de production d'animation selon leur localisation (M€)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
France	140,1	151,9	138,0	158,6	132,9	144,4	206,5	226,9	181,3	200,5
étranger	40,9	65,4	43,8	54,5	45,2	36,5	49,8	42,1	28,5	36,9
total	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	180,8	256,3	269,0	209,8	237,4

Source : CNC.

Répartition des dépenses de production d'animation selon leur localisation (%)



Source : CNC.

En volume horaire, 22,4 % des œuvres d'animation mises en production en 2019 sont intégralement produites en France, contre 19,8 % en 2018. En 2019, 92,4 % des séries de 23 à 26 minutes incluent des dépenses à l'étranger, contre 87,9 % des séries de 11 à 13 minutes, 63,4 % des séries de moins de 8 minutes et 29,9 % des unitaires. La série de 52 minutes est entièrement produite en France.

Volume horaire d'animation selon le format et le taux de dépenses en France

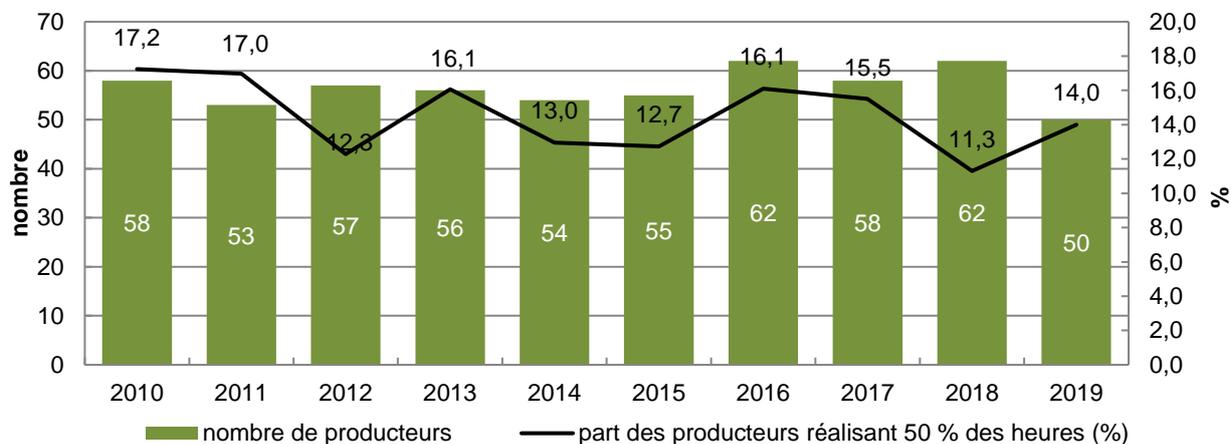
	unitaires	séries de moins de 8 mn	séries de 11 à 13 mn	séries de 23 à 26 mn	séries de 52 mn	total
2015						
inférieur à 70 %	0	12	30	10	-	53
70 % à 80 %	-	-	39	10	-	50
80 % à 100 %	0	21	68	6	-	95
100 %	1	53	34	1	-	89
total	1	85	171	28	-	285
2016						
inférieur à 70 %	0	14	41	-	-	55
70 % à 80 %	0	1	89	39	-	130
80 % à 100 %	-	49	91	-	-	140
100 %	1	55	8	-	-	64
total	2	119	229	39	-	388
2017						
inférieur à 70 %	0	6	10	-	-	17
70 % à 80 %	-	11	54	10	-	76
80 % à 100 %	-	31	132	29	-	193
100 %	2	56	10	-	-	68
total	2	105	206	40	-	353
2018						
inférieur à 70 %	1	2	10	-	-	13
70 % à 80 %	0	3	59	10	-	72
80 % à 100 %	1	54	81	10	-	146
100 %	1	46	10	-	-	57
total	4	105	161	19	-	289
2019						
inférieur à 70 %	0	5	20	-	-	25
70 % à 80 %	-	18	55	-	-	74
80 % à 100 %	0	31	70	29	-	130
100 %	2	31	20	2	11	66
total	2	85	165	31	11	295

Source : CNC.

Les producteurs d'animation

En 2019, 50 producteurs sont actifs dans le secteur de l'animation, soit douze de moins qu'en 2018. Il s'agit du nombre de producteurs le moins élevé depuis 2009. 7 entreprises (soit 14,0 % de l'ensemble des entreprises) produisent 50 % du volume horaire total d'animation.

Nombre de producteurs actifs en animation



Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2015-2019), Method Animation se classe en tête des producteurs d'animation avec 105 heures de programmes, devant Xilam animation (103 heures) et Cyber Group Studios (96 heures).

Les 10 premiers producteurs d'animation entre 2015 et 2019

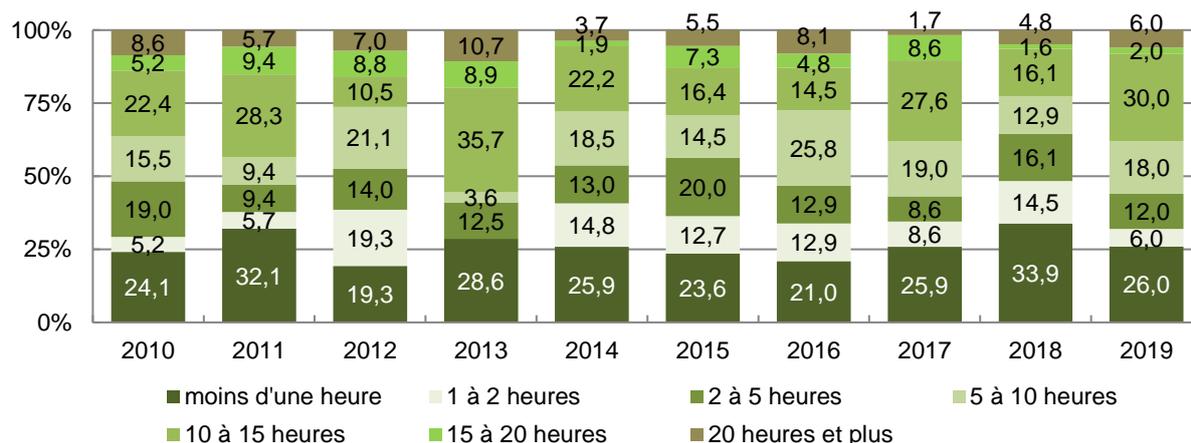
	total		exclusivité		coproduction ¹	
	heures	% du total	heures	% du total	heures	% du total
1 Method Animation	105	38,0	40	13,3	65	21,7
2 Xilam Animation	103	34,7	103	33,9	-	-
3 Cyber Group Studios	96	31,0	58	18,7	37	11,9
4 Technicolor Animation Productions	69	22,3	69	22,0	-	-
5 Zagtoon	65	21,0	10	3,2	55	17,8
6 Frogbox	62	20,0	62	19,8	-	-
7 Dargaud Média	62	20,0	2	0,6	60	19,4
8 Superprod	59	18,9	50	16,1	9	2,9
9 Gaumont Animation	59	18,9	59	18,8	-	-
10 Samka Productions	59	18,9	20	6,4	39	12,5

¹ Lorsqu'un programme est coproduit par plusieurs producteurs, le volume horaire correspondant à ce programme est comptabilisé pour chaque coproducteur.

Source : CNC.

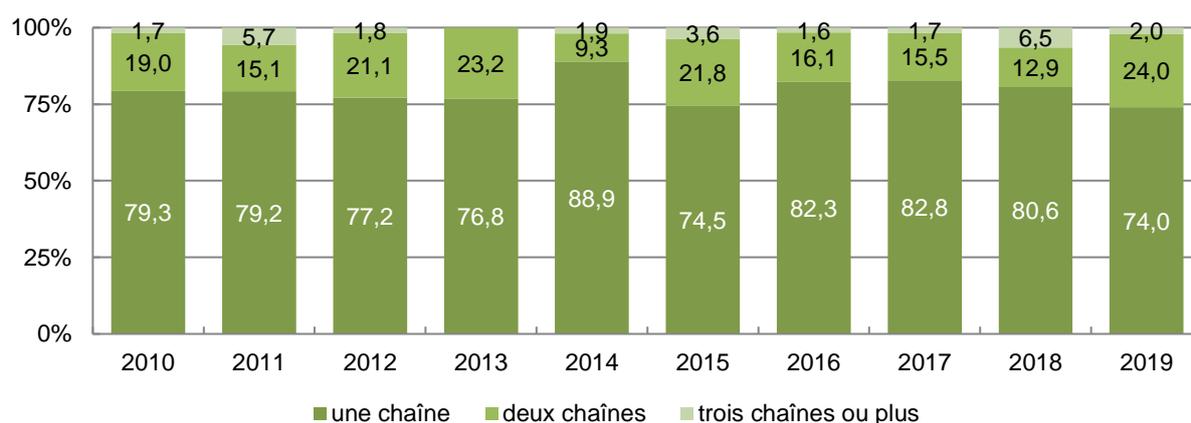
En 2019, 62,0 % des entreprises produisent moins de 10 heures d'animation (77,4 % en 2018). 26,0 % des entreprises produisent moins d'une heure d'animation (33,9 % en 2018). Trois sociétés affichent une production supérieure à 20 heures (nombre stable par rapport à 2018).

Répartition des producteurs selon le nombre d'heures d'animation produites (%)



Source : CNC.

En 2019, 74,0 % des entreprises (soit 37 entreprises) produisent des programmes d'animation pour une seule chaîne et 26,0 % (soit 13 entreprises) produisent des programmes d'animation pour deux chaînes ou plus.

Répartition des producteurs selon le nombre de chaînes commanditaires¹ d'animation (%)¹ En tant que premier diffuseur.

Source : CNC.

2.2. Les films d'animation à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages d'animation ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

Remarques méthodologiques

Les résultats présentés dans cette étude sont issus d'une base de données commune au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) qui recense toutes les diffusions de films de long métrage sur les chaînes des groupes publics (France Télévisions, Arte et LCP-AN), sur les chaînes des groupes privés (Groupes TF1, M6, NRJ, Next Radio TV et La Chaîne L'Equipe) et sur les chaînes du groupe Canal+. La partie consacrée à Canal+ concerne

Audiovisuel

uniquement les diffusions de films sur la chaîne historique (hors Canal+ Cinéma, Canal+ Sport, Canal+ Family, Canal+ Décalé et Canal+ Séries).

Depuis le 12 décembre 2012, six nouvelles chaînes Haute Définition sont arrivées sur la TNT privée gratuite : 6ter, Chérie 25, La Chaîne L'Equipe, RMC Découverte, RMC Story et TF1 Séries Films.

Depuis le 1^{er} janvier 2013, le recensement des films diffusés sur France Ô est pris en compte. L'antériorité des diffusions n'est cependant pas disponible.

De façon avoir des données historiques, les tableaux et graphiques qui vont suivre tiennent compte de l'antériorité des films diffusés par une chaîne avant son appartenance au groupe audiovisuel.

Les films de long métrage pris en compte pour cette étude sont ceux qui relèvent de la définition de l'œuvre cinématographique au sens de l'article 2 du décret n°90-66 du 17 janvier 1990 modifié : « Constituent des œuvres cinématographiques :

1° Les œuvres qui ont obtenu un visa d'exploitation au sens de l'article 19 du code de l'industrie cinématographique susvisé à l'exception des œuvres documentaires qui ont fait l'objet d'une première diffusion en France à la télévision.

2° Les œuvres étrangères qui n'ont pas obtenu ce visa mais qui ont fait l'objet d'une exploitation cinématographique commerciale dans leur pays d'origine ».

La nationalité d'un film est déterminée par le visa délivré par le CNC quand il existe, sans préjudice de la qualification définitive d'œuvre d'expression originale française et/ou d'œuvre européenne attribuée par le CSA dans les conditions fixées par l'article 6-1 du décret du 17 janvier 1990 précité.

Le rang de diffusion suit l'ordre chronologique des diffusions. Toutefois, pour les chaînes pratiquant la multidiffusion, un film diffusé à plusieurs reprises sur une période de trois mois porte le même rang pour chacune de ces diffusions. Pour Canal+, la période est passée de trois mois à six mois au 1^{er} janvier 2016. Sur les chaînes en clair, le rang ne recense que les diffusions en clair. Sur Canal+, il recense toutes les diffusions antérieures, y compris en clair.

La base de données faisant l'objet de réactualisations régulières, certaines données peuvent différer par rapport aux publications antérieures.

L'offre de films à la télévision

179 films d'animation différents sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2019, soit 15 titres de plus qu'en 2018 (+9,1 %). Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN) diffusent 34 films d'animation différents en 2019 (-12 titres par rapport à 2018, -26,1 %) et les chaînes nationales privées gratuites (chaînes des groupes TF1, M6, NRJ Group, Next Radio TV et les chaînes C8, CStar, La Chaîne L'Equipe) 112 films (+7 titres par rapport à 2018, +6,7 %). En 2019, la chaîne payante Canal+ fait progresser son offre d'animation de 14 titres à 40 films (+53,8 %).

Nombre de films d'animation diffusés à la télévision

	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
France Télévisions³	13	17	21	17	21	28	31	27	42	31
France 2	1	2	5	3	7	5	5	4	7	12
France 3	3	7	8	6	7	10	8	10	11	3
France 4	2	3	7	4	3	13	17	15	27	20
France 5	7	5	2	3	4	0	2	1	2	0
France Ô ²	nd	nd	nd	1	0	0	0	0	0	0
Groupe TF1³	11	15	14	18	20	24	26	25	22	25
TF1	6	8	12	12	12	12	7	12	11	11
TMC	5	2	0	6	5	8	9	4	2	5
TFX	1	5	3	3	6	5	14	7	9	7
TF1 Séries Films	-	-	0	0	0	1	0	5	4	2
Groupe M6³	28	26	28	49	59	66	66	67	79	88
M6	19	17	13	22	13	17	17	20	21	21
W9	2	13	10	16	10	11	12	9	10	18
6ter	-	-	4	10	20	14	18	16	21	22
Gulli	7	5	9	22	28	32	32	33	35	44
Groupe Canal+³	22	18	27	30	19	25	27	30	30	40
Canal+	22	18	27	30	19	25	26	29	26	40
C8	0	0	0	0	0	0	1	1	4	0
CStar	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
NRJ Group³	1	2	1	0	0	4	6	5	2	1
NRJ12	1	2	1	0	0	3	3	5	2	1
Chérie 25	-	-	0	0	0	1	3	0	0	0
Groupe Next Radio TV³	-	-	0	0	0	2	2	0	0	0
RMC Découverte	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
RMC Story	-	-	0	0	0	2	2	0	0	0
autres chaînes										
Arte	9	2	5	6	3	1	3	3	4	3
LCP-AN	0	0	0	2	0	0	0	1	0	0
La Chaîne L'Equipe	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
total³	80	78	93	117	119	141	149	151	164	179

¹ Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.

³ Total hors double compte.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

L'offre de films inédits

Au total, 58 films d'animation sont inédits en 2019, c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair, soit 32,4 % des films d'animation diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+), contre 28,7 % en 2018. Tous films confondus, cette part s'élève à 29,7 % en 2019. Sur l'ensemble des chaînes, la part de films d'animation inédits français s'élève à 17,2 %. En 2019, les films américains représentent 51,7 % de l'offre de films inédits à la télévision.

La part de films d'animation inédits atteint 29,4 % sur les chaînes nationales publiques et 22,3 % sur les chaînes nationales privées gratuites. Canal+ programme 23 films d'animation inédits en 2019, soit 57,5 % de son offre (57,7 % en 2018).

La multidiffusion

L'ensemble des chaînes programme 179 films d'animation différents qui donnent lieu à 400 diffusions. La fréquence de rediffusion est stable. Un film d'animation est diffusé en moyenne 2,2 fois en 2019 (comme en 2018). Canal+ et Gulli sont les chaînes rediffusant le plus. Chaque film d'animation est programmé 2,5 fois en moyenne sur Canal+ et 2,8 fois en moyenne sur Gulli. Toutes chaînes confondues, 36,3 % des diffusions concernent des films français (41,3 % en 2018).

Nombre de diffusions de films d'animation à la télévision

	2010	2011	2012 ¹	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
France Télévisions ²	13	23	27	21	28	35	42	40	68	50
Groupe TF1	14	16	17	23	30	31	43	39	35	32
Groupe M6	36	53	56	126	124	147	155	164	167	211
Groupe Canal+	93	76	88	76	67	87	114	100	75	100
NRJ Group	1	2	2	0	0	4	7	9	3	2
Groupe Next Radio TV	-	-	0	0	0	3	3	0	0	0
Arte	26	4	12	13	6	2	8	6	8	5
LCP-AN	0	0	0	10	0	0	0	4	0	0
La Chaîne L'Equipe	-	-	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	183	174	202	269	255	309	372	362	356	400

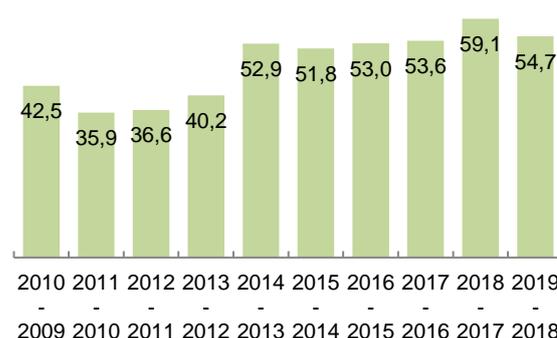
¹Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

² Le comptage des films sur France Ô débute le 1^{er} janvier 2013 ; l'antériorité des diffusions de la chaîne n'est pas disponible.
Source : CNC-CSA.

Il convient de rappeler que des chaînes différentes peuvent diffuser un même film au cours de la même année. Toutes chaînes confondues, 14,5 % des films d'animation sont diffusés sur deux, voire sur trois chaînes différentes à quelques mois d'intervalle en 2019 (18,3 % en 2018). En 2019, 26 films sont ainsi programmés par deux chaînes différentes.

Depuis plusieurs années les chaînes de télévision rediffusent les mêmes films d'une année sur l'autre. Ainsi, 54,7 % des films d'animation programmés à la télévision en 2019 étaient déjà diffusés en 2018, taux en recul par rapport à l'année précédente. Cette pratique est plus répandue sur Gulli. Ainsi, 63,6 % des films d'animation programmés par Gulli en 2019 ont déjà été diffusés par la chaîne en 2018. Après Gulli, les chaînes rediffusant le plus les films d'animation entre 2018 et 2019 sont W9 (44,4 %) et M6 (33,3 %).

Part des films d'animation diffusés deux années de suite (%)



Source : CNC-CSA.

Classement des films d'animation les plus diffusés sur les chaînes nationales gratuites entre 2010 et 2019¹

titre	année de production	nationalité	année de dernière diffusion	nombre de diffusions	dont en première partie de soirée	nb. moyen de diffusions par an
Kirikou et les bêtes sauvages	2004	France	2019	43	18	4,8
Kirikou et la Sorcière	1995	France	2019	36	20	4,0
Astérix et la surprise de César	1985	France	2019	32	31	4,0
Astérix chez les Bretons	1985	France	2019	31	29	3,9
Les Douze Travaux d'Astérix	1975	France	2019	30	26	3,3
Astérix et le coup du menhir	1988	France	2019	27	25	3,4
Asrérrix et Cléopâtre	1968	France	2019	26	25	2,9
Asrérrix le gaulois	1967	France	2019	26	22	2,9

¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

Note : Le classement a été établi en comptant le nombre de diffusions, multidiffusions comprises, sur l'ensemble des chaînes nationales gratuites.

Source : CNC-CSA.

La diffusion selon la nationalité

52 films d'animation français sont programmés en 2019, soit dix films de moins qu'en 2018. Entre 2010 et 2019, la part des films d'animation français varie entre 26,9 % (en 2011) et 37,8 % (en 2018). En 2019, cette part s'établit à 29,1 %. Par ailleurs, les chaînes diffusent 84 films américains (+16 titres par rapport à 2018), 33 films européens non français (+3 titres) et 10 films d'une autre nationalité (+6 titres).

Films d'animation diffusés à la télévision selon la nationalité (hors double compte)

	films français		films américains		films européens ¹		autres films		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2010	28	35,0%	32	40,0%	12	15,0%	8	10,0%	80
2011	21	26,9%	41	52,6%	14	17,9%	2	2,6%	78
2012 ²	35	37,6%	42	45,2%	13	14,0%	3	3,2%	93
2013	37	31,6%	53	45,3%	19	16,2%	8	6,8%	117
2014	40	33,6%	56	47,1%	18	15,1%	5	4,2%	119
2015	52	36,9%	55	39,0%	21	14,9%	13	9,2%	141
2016	52	34,9%	61	40,9%	24	16,1%	12	8,1%	149
2017	53	35,1%	68	45,0%	22	14,6%	8	5,3%	151
2018	62	37,8%	68	41,5%	30	18,3%	4	2,4%	164
2019	52	29,1%	84	46,9%	33	18,4%	10	5,6%	179

¹ Europe au sens continental, hors France.

² Début de la diffusion sur les 6 nouvelles chaînes gratuites haute définition de la TNT le 12 décembre 2012.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois.

Source : CNC-CSA.

2.3.L’animation à la télévision

Remarques méthodologiques

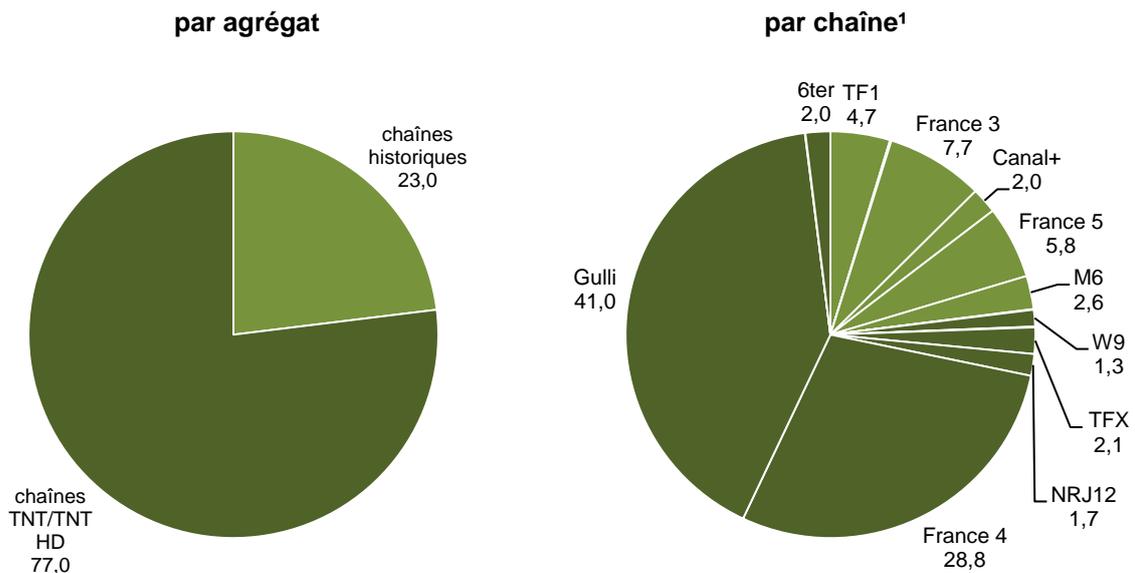
L’offre d’animation à la télévision est composée de programmes audiovisuels et de films cinématographiques. Les analyses sur l’offre d’animation à la télévision n’ont pas pour objet d’étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l’audiovisuel.

L’offre des chaînes nationales

L’offre d’animation sur l’ensemble de la journée

En 2019, les chaînes nationales diffusent 16 145 heures d’animation sur l’ensemble de la journée. Le volume d’animation diffusée sur les chaînes nationales augmente de 6,3 % par rapport à 2018. Il progresse de 7,1 % sur les chaînes historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte) et de 6,1 % sur les chaînes TNT/TNT HD (C8, W9, TMC, TFX, NRJ12, France 4, Gulli, TF1 séries films, 6ter). En 2019, les chaînes TNT/TNT HD proposent 77,0 % de l’offre d’animation (77,1 % en 2018), les chaînes historiques représentant 23,0 % du volume de diffusion (22,9 % en 2018).

Répartition de l’offre d’animation sur les chaînes nationales en 2019 (% en volume horaire)



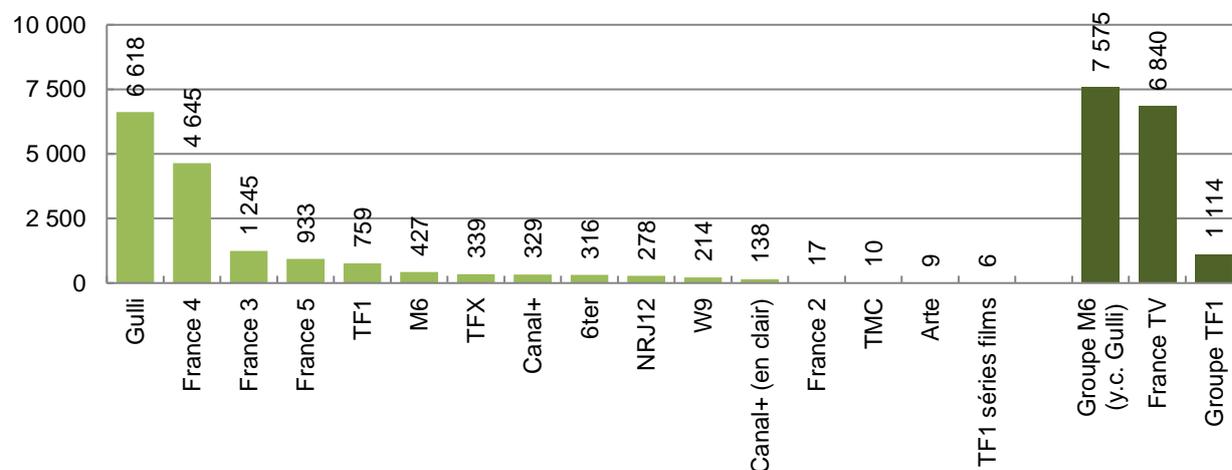
¹ Seules les chaînes représentant au moins 1 % de l’offre totale sont indiquées dans ce graphique.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, Gulli demeure le premier diffuseur de programmes d’animation parmi les chaînes nationales (6 618 heures), devant France 4 (4 645 heures), France 3 (1 245 heures), France 5 (933 heures), TF1 (759 heures), M6 (427 heures), TFX (339 heures), Canal+ (329 heures dont 138 en clair), 6ter (316 heures), NRJ12 (278 heures) et W9 (214 heures). France 2, Arte, TMC et TF1 séries films programment moins de 20 heures d’animation chacune. C8, CStar, RMC Story, RMC Découverte et Chérie 25 ne diffusent pas d’animation. En agrégeant les volumes de diffusion par groupe audiovisuel, le groupe M6 se place désormais en première position

(7 575 heures), en raison de l'intégration de Gulli, devant France Télévisions (6 840 heures) et le groupe TF1 (1 114 heures).

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales en 2019



Composition des groupes : **Groupe M6** : M6 + W9 + Gulli + 6ter ; **France TV** : France 2 + France 3 + France 5 + France 4 ; **Groupe TF1** : TF1 + TMC + TFX + TF1 séries films.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, l'offre d'animation augmente notamment de 244 heures par rapport à 2018 sur Gulli, de 190 heures sur France 4, de 159 heures sur TFX, de 117 heures sur France 5 et de 101 heures sur NRJ12. Les offres d'animation de Gulli, France 4 et France 3 sont ainsi à leur plus haut niveau. L'augmentation de l'offre de France 5 s'explique notamment par l'élargissement de la case jeunesse Zouzous/Okoo le matin en semaine à partir de septembre 2019 (6h-9h, contre 6h30-8h40 précédemment). Le volume d'animation diffusée sur W9 atteint son plus bas niveau.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales

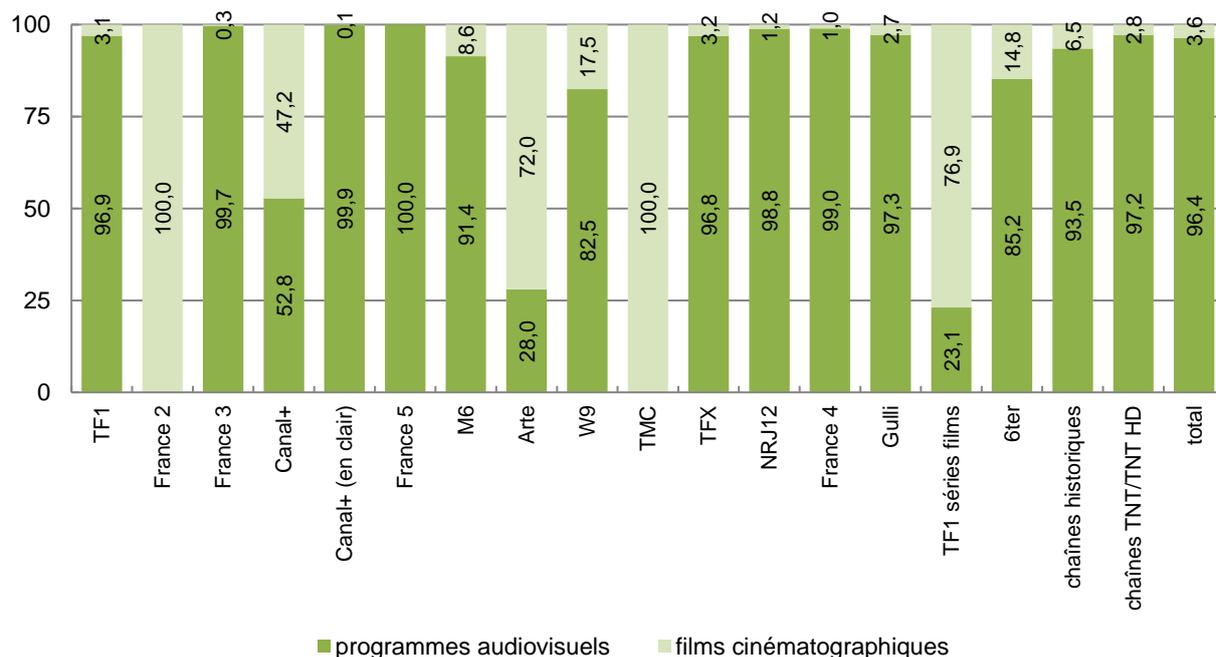
	2018	2019	évolution
TF1	739	759	+2,7%
France 2	9	17	+88,3%
France 3	1 149	1 245	+8,4%
Canal+	313	329	+5,2%
dont Canal+ (en clair)	129	138	+7,3%
France 5	815	933	+14,4%
M6	430	427	-0,6%
Arte	16	9	-48,0%
C8	10	-	-100,0%
W9	224	214	-4,8%
TMC	3	10	+220,9%
TFX	180	339	+88,2%
NRJ12	177	278	+57,1%
France 4	4 454	4 645	+4,3%
Gulli	6 375	6 618	+3,8%
TF1 séries films	11	6	-44,6%
6ter	277	316	+14,0%

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la catégorie

En 2019, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 6,1 % pour les programmes audiovisuels par rapport à 2018 et de 12,7 % pour les films cinématographiques. En 2019, les programmes audiovisuels composent 96,4 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (15 559 heures), contre 3,6 % pour les films cinématographiques (586 heures). La part des films cinématographiques dans l'offre d'animation s'élève à 6,5 % sur les chaînes historiques, contre 2,8 % sur les chaînes TNT/TNT HD.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la catégorie de programmes en 2019 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la catégorie

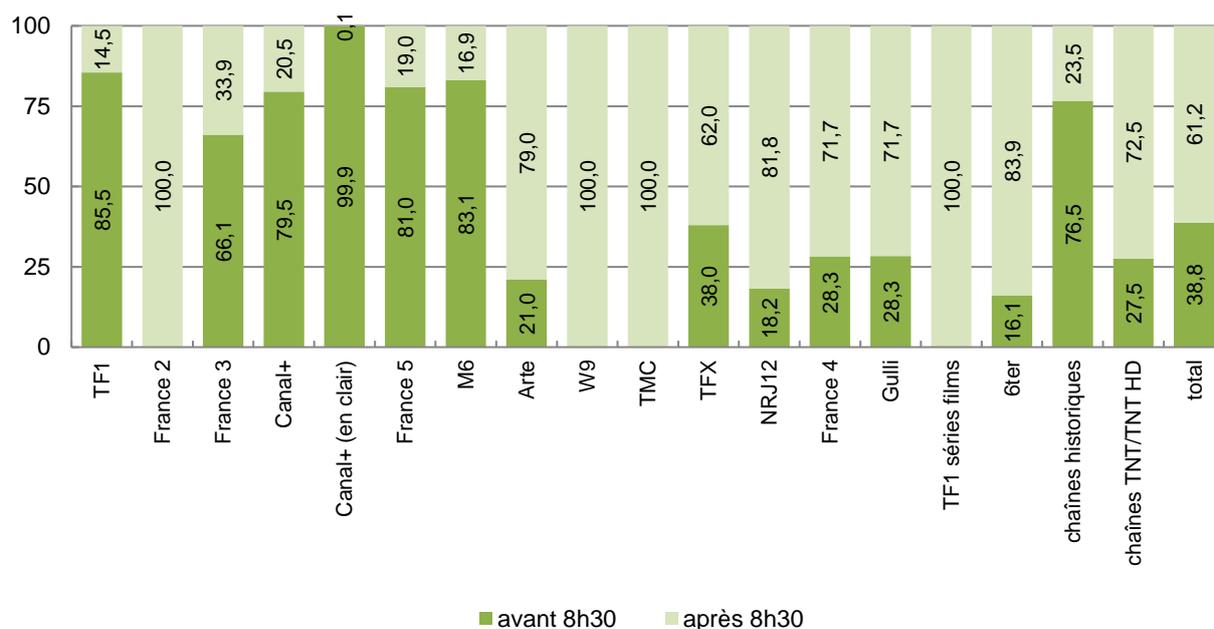
	programmes audiovisuels		films cinématographiques	
	2018	2019	2018	2019
TF1	721	736	18	23
France 2	-	-	9	17
France 3	1 132	1 241	17	4
Canal+	207	174	106	155
dont Canal+ (en clair)	129	138	0	0
France 5	813	933	3	-
M6	391	391	39	37
Arte	6	2	11	6
C8	4	-	6	-
W9	200	176	24	37
TMC	-	-	3	10
TFX	158	328	22	11
NRJ12	173	275	5	3
France 4	4 391	4 596	64	49
Gulli	6 239	6 437	136	182
TF1 séries films	1	1	10	5
6ter	228	269	49	47

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon l'horaire

En 2019, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 5,3 % avant 8h30 par rapport à 2018 et de 7,0 % après 8h30. En 2019, 76,5 % de l'offre d'animation des chaînes historiques est programmée avant 8h30 (79,5 % en 2018) alors que 72,5 % de celle des chaînes TNT/TNT HD est diffusée après 8h30 (72,8 % en 2018). Sur l'ensemble des chaînes nationales, 61,2 % de l'offre d'animation est proposée après 8h30 (60,8 % en 2018).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon l'horaire de diffusion en 2019 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon l'horaire de diffusion

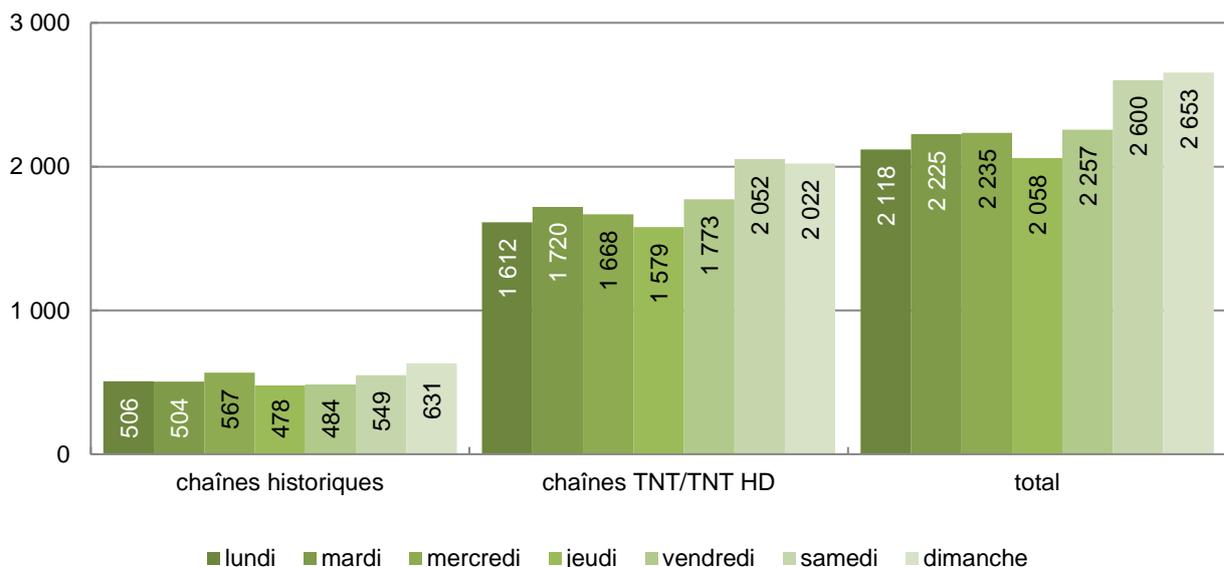
	avant 8h30		après 8h30	
	2018	2019	2018	2019
TF1	630	649	110	110
France 2	-	-	9	17
France 3	788	823	362	423
Canal+	270	262	43	67
dont Canal+ (en clair)	128	138	1	0
France 5	711	755	105	178
M6	361	355	69	72
Arte	1	2	16	7
C8	4	-	6	-
W9	-	-	224	214
TMC	-	-	3	10
TFX	19	129	161	210
NRJ12	20	51	157	228
France 4	1 279	1 314	3 175	3 331
Gulli	1 850	1 875	4 525	4 743
TF1 séries films	-	-	11	6
6ter	18	51	259	265

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le jour

En 2019, le samedi et le dimanche affichent un volume de diffusion d'animation plus élevé que les autres jours de la semaine sur les chaînes nationales. Le samedi ou le dimanche est le principal jour de diffusion pour plus de la moitié des chaînes (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, W9, TFX, NRJ12). Pour les autres chaînes, il s'agit du lundi (M6, TMC), du mardi (Gulli, TF1 séries films), du mercredi (Arte, France 4) ou du vendredi (6ter). Par rapport à 2018, l'offre d'animation est en hausse de 3,7 % du lundi au vendredi et de 12,1 % le samedi et le dimanche. Les chaînes TNT/TNT HD ont notamment augmenté leur offre de 14,2 % en fin de semaine. Sur TF1, l'offre d'animation progresse de 18,9 % le mercredi alors qu'elle recule de 8,9% le dimanche. Sur Canal+, l'offre d'animation en clair diminue du lundi au vendredi (-16,6 %) alors qu'elle augmente les samedi-dimanche (+38,8 %). Sur France 5, l'offre d'animation est en hausse tous les jours sauf le samedi (-1,4 %). Sur France 4, l'offre d'animation diminue le mercredi (-5,1 %) alors qu'elle augmente les autres jours de la semaine, notamment les samedi-dimanche (+14,7 %). Sur Gulli, l'offre d'animation progresse tous les jours sauf le dimanche (-2,4 %). Sur 6ter, l'offre d'animation recule de 16,5 % du lundi au vendredi alors qu'elle est multipliée par trois les samedi-dimanche.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le jour en 2019



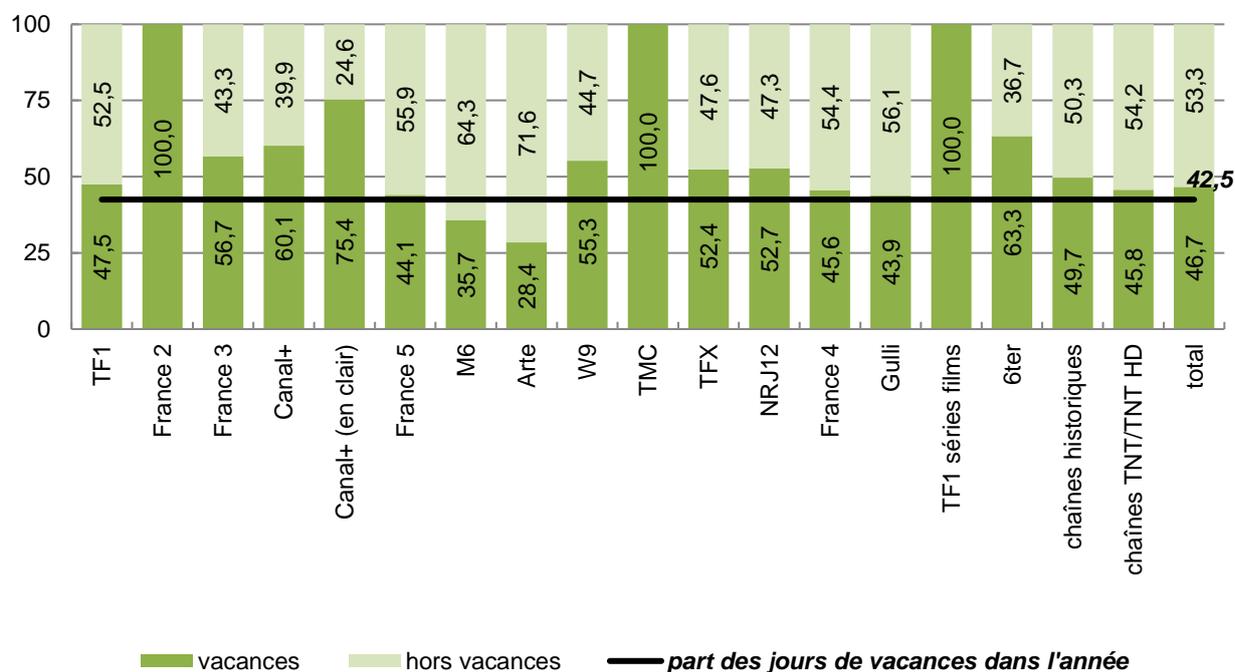
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la période

En 2019, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 7,2 % pendant les vacances scolaires par rapport à 2018 et de 5,5 % hors vacances. Elle progresse notamment de 11,5 % sur les chaînes historiques pendant les vacances scolaires. La programmation d'animation demeure globalement plus importante en période de vacances scolaires. En 2019, les congés scolaires couvrent 42,5 % des jours de l'année et totalisent 46,7 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales. Cette proportion atteint 49,7 % sur les chaînes historiques, contre 45,8 % sur les chaînes TNT/TNT HD. Deux chaînes proposent proportionnellement moins d'animation en période de vacances scolaires (M6, Arte).

Trois chaînes proposent des programmes d'animation uniquement en périodes de vacances scolaires (France 2, TMC, TF1 séries films).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la période en 2019 (% en volume horaire)¹



¹ Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2019 du 1^{er} au 6 janvier, du 9 février au 10 mars, du 6 avril au 5 mai, du 30 mai au 2 juin, du 6 juillet au 1^{er} septembre, du 19 octobre au 3 novembre et du 21 au 31 décembre.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la période

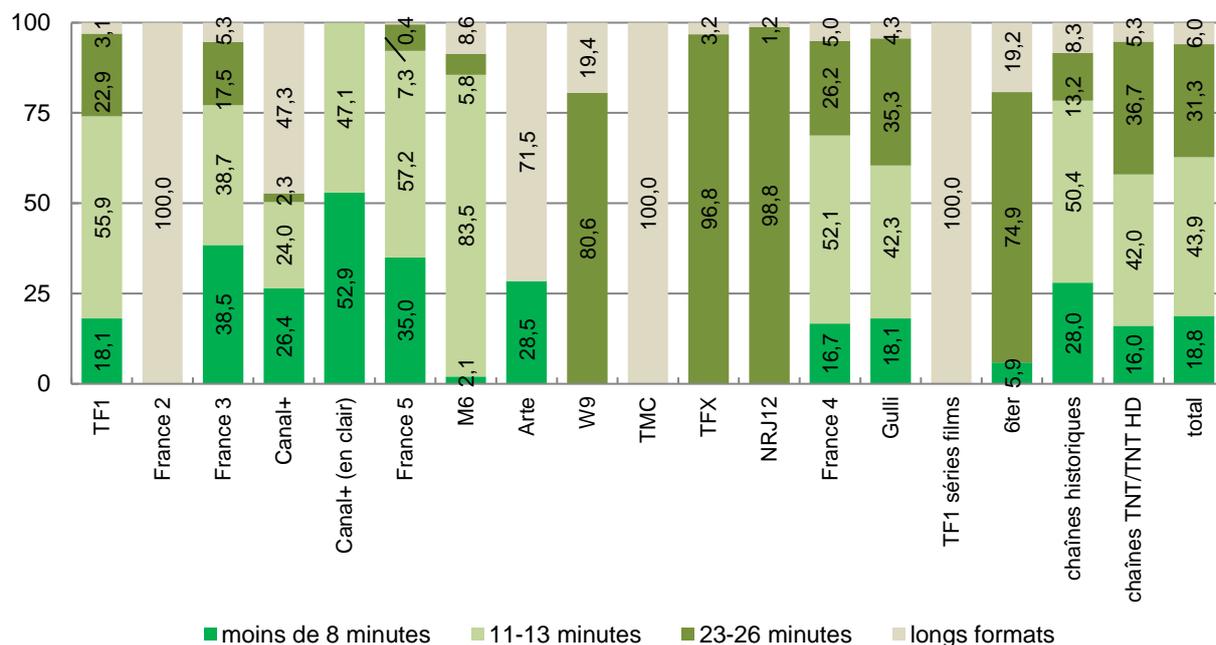
	vacances		hors vacances	
	2018	2019	2018	2019
TF1	343	360	396	399
France 2	9	17	-	-
France 3	599	706	550	540
Canal+	200	198	112	131
<i>dont Canal+ (en clair)</i>	<i>92</i>	<i>104</i>	<i>37</i>	<i>34</i>
France 5	349	411	467	522
M6	154	153	276	275
Arte	3	2	13	6
C8	10	-	-	-
W9	108	118	116	96
TMC	3	10	-	-
TFX	98	177	82	161
NRJ12	98	147	79	132
France 4	2 058	2 119	2 396	2 526
Gulli	2 832	2 908	3 542	3 710
TF1 séries films	6	6	5	-
6ter	153	200	124	116

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le format

En 2019, le volume de programmes de 11-13 minutes (+14,2 %), de 23-26 minutes (+14,4 %) et de longs formats (+6,4 %) est en hausse par rapport à 2018 alors que le volume de programmes de moins de 8 minutes est en baisse (-16,9 %). En 2019, les 11-13 minutes sont le premier format d'animation diffusée sur les chaînes nationales (43,9 % du volume horaire total, contre 40,9 % en 2018), devant les 23-26 minutes (31,3 %, contre 29,1 % en 2018), les moins de 8 minutes (18,8 %, contre 24,0 % en 2018) et les longs formats (6,0 %, comme en 2018). Les longs formats sont le seul format proposé par toutes les chaînes diffusant de l'animation.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon le format en 2019 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon le format

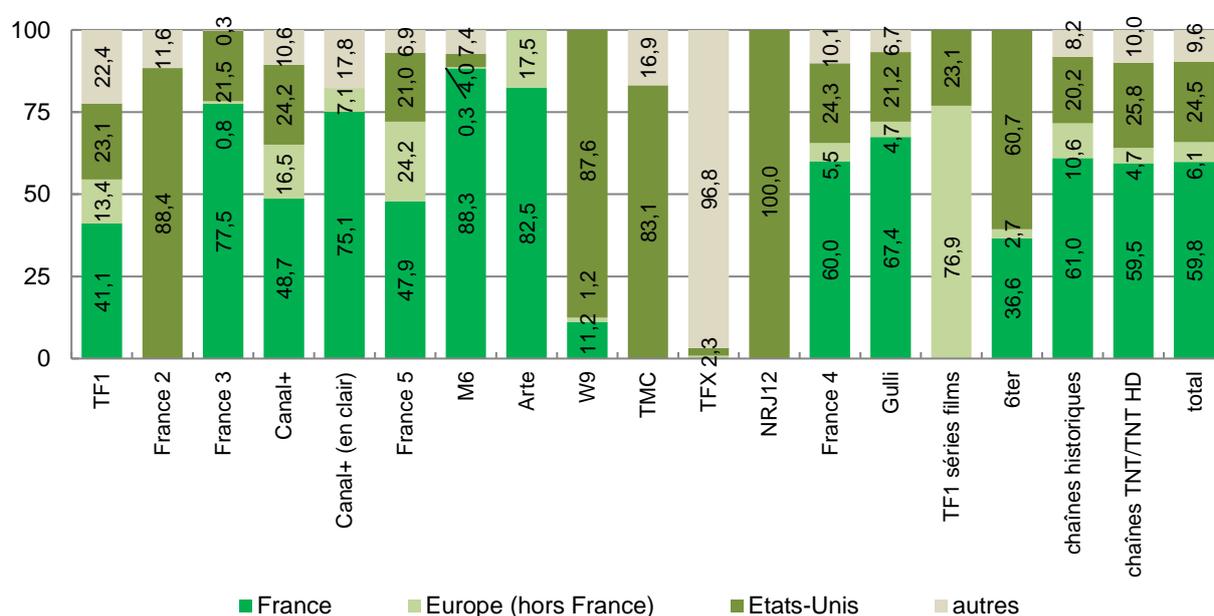
	moins de 8 minutes		11-13 minutes		23-26 minutes		longs formats	
	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019
TF1	93	138	473	424	151	174	22	23
France 2	-	-	-	-	-	-	9	17
France 3	449	479	456	482	149	218	95	66
Canal+	70	87	123	79	9	8	110	156
dont Canal+ (en clair)	39	73	88	65	2	-	-	-
France 5	343	326	356	534	113	69	4	4
M6	2	9	380	357	6	25	42	37
Arte	4	2	0	-	1	-	11	6
C8	2	-	2	-	-	-	6	-
W9	-	-	-	-	200	172	24	42
TMC	-	-	-	-	-	-	3	10
TFX	-	-	-	-	154	328	26	11
NRJ12	-	-	-	-	173	275	5	3
France 4	772	774	2 330	2 418	1 157	1 218	196	234
Gulli	1 916	1 199	2 091	2 799	2 117	2 334	251	286
TF1 séries films	-	-	-	-	-	-	11	6
6ter	-	19	-	-	188	236	88	61

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la nationalité

En 2019, l'offre d'animation sur les chaînes nationales augmente de 1,9 % pour les programmes français, de 3,8 % pour les programmes européens non français, de 14,5 % pour les programmes américains et de 18,9 % pour les programmes d'autres nationalités. La progression de l'offre des chaînes historiques repose essentiellement sur les programmes français alors que l'augmentation de l'offre des chaînes TNT/TNT HD repose majoritairement sur les programmes américains. En 2019, les programmes français composent 59,8 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales (62,4 % en 2018), contre 24,5 % pour les programmes américains (22,8 % en 2018), 6,1 % pour les programmes européens non français (6,2 % en 2018) et 9,6 % pour les programmes d'autres nationalités (8,6 % en 2018).

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales selon la nationalité en 2019 (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Nombre d'heures d'animation sur les chaînes nationales selon la nationalité

	France		Europe (hors France)		Etats-Unis		autres	
	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019
TF1	292	312	115	102	176	175	157	170
France 2	-	-	-	-	9	15	-	2
France 3	768	965	64	10	289	267	29	3
Canal+	175	160	22	54	78	80	37	35
dont Canal+ (en clair)	90	104	-	10	9	0	30	25
France 5	348	447	193	226	233	196	42	65
M6	403	377	10	1	15	17	2	31
Arte	13	7	4	1	-	-	-	-
C8	4	-	-	-	6	-	-	-
W9	21	24	1	3	202	187	-	-
TMC	-	-	-	-	3	8	-	2
TFX	-	-	7	3	9	8	163	328
NRJ12	-	-	-	-	177	278	-	-
France 4	2 670	2 788	215	256	1 182	1 130	387	471
Gulli	4 723	4 460	291	311	874	1 402	486	445
TF1 séries films	-	-	5	5	6	1	-	-
6ter	60	116	17	8	198	192	2	-

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'offre des chaînes thématiques d'animation

A l'offre des chaînes nationales, s'ajoute l'offre d'animation des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite, la fibre et l'ADSL. En 2020, 21 chaînes consacrent au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation (hors canaux de diffusion décalée). L'offre s'est enrichie d'une chaîne par rapport à 2019 : la chaîne Adult Swim (groupe WarnerMedia) est diffusée depuis juillet 2019 entre 23h et 2h sur le canal de la chaîne Toonami.

Liste des chaînes d'animation diffusées sur le câble, le satellite, la fibre et l'ADSL en 2020¹

Adult Swim	Gong Max
Baby TV	J-One
Boing	Mangas
Boomerang (et Boomerang+1)	MCM
Canal J	Nickelodeon (et Nickelodeon+1)
Cartoon Network	Nickelodeon Junior
Disney Channel (et Disney Channel+1)	Piwi+
Disney Cinema	TéléTOON+ (et TéléTOON+1)
Disney Junior	TiJi
Disney XD	Toonami
Game One (et Game One+1)	

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation.

Source : distributeurs, *le Guide des chaînes* (avril 2020).

Les chaînes d'animation s'adressent à des publics différents. Quatre catégories de chaînes peuvent être distinguées selon l'âge du public visé :

- pour les enfants de moins de 3 ans : Baby TV ;
- pour les 3-6 ans : Boomerang, Disney Junior, Nickelodeon Junior, Piwi+ et TiJi ;
- pour les 7-14 ans : Boing, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel, Disney Cinema, Disney XD, Nickelodeon, TéléTOON+ et Toonami ;
- pour les adolescents et les jeunes adultes (15-34 ans) : Adult Swim, Game One, Gong Max, J-One, Mangas et MCM.

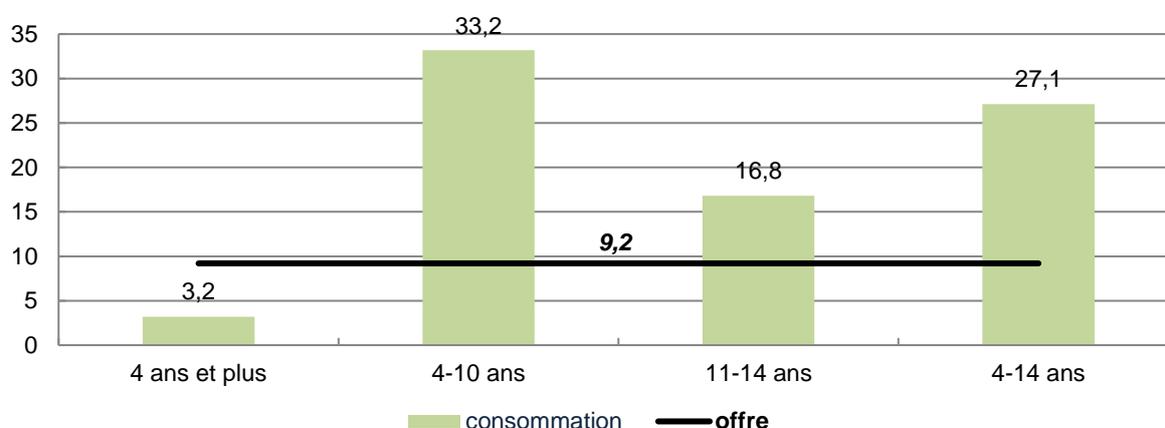
D'après l'édition 2020 du *Guide des chaînes* (disponible sur www.cnc.fr), l'animation compose 30 % de l'offre de programmes sur Game One, 50 % sur MCM, 64 % sur J-One, 67 % sur Disney Channel, 70 % sur les chaînes Nickelodeon, 80 % sur Disney XD et Mangas, 85 % sur Canal J, 90 % sur Disney Junior et 98 % sur TiJi.

2.4.L'audience de l'animation à la télévision

L'audience sur les chaînes nationales

En 2019, l'animation représente 33,2 % de la consommation des 4-10 ans (soit 130 heures dans l'année ou 21 minutes par jour), 16,8 % de celle des 11-14 ans (soit 66 heures) et 3,2 % de celle des 4 ans et plus (soit 33 heures) sur les chaînes nationales (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, TFX, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, TF1 séries films, 6ter, RMC Story, RMC Découverte, Chérie 25), alors que le genre constitue 9,2 % de l'offre globale de programmes sur ces chaînes selon Médiamétrie. Les 4-10 ans constituent ainsi le public principal des programmes d'animation diffusés à la télévision.

Part de l'animation dans l'offre et la consommation des chaînes nationales¹ en 2019 (%)



¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, TFX, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, TF1 séries films, 6ter, RMC Story, RMC Découverte, Chérie 25.

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, les meilleures audiences d'animation à la télévision sur les 4 ans et plus sont réalisées par le film américain *le Roi lion* pour les œuvres cinématographiques (M6, 4,7 millions de téléspectateurs) et par le programme français *Miraculous, les aventures de Ladybug et chat noir* pour les séries télévisées (TF1, 1,2 million de téléspectateurs).

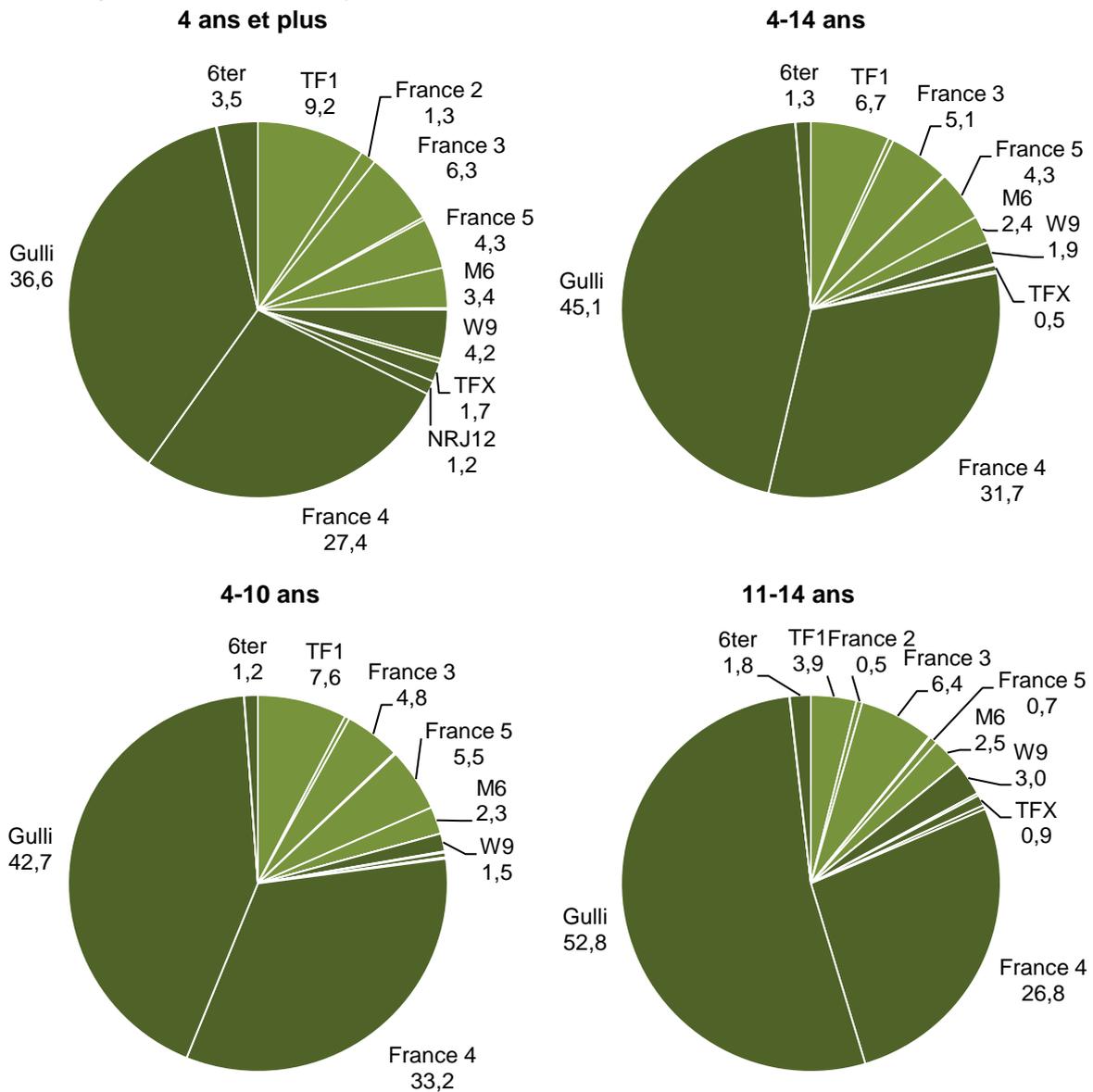
Palmarès des meilleures audiences d'animation à la télévision en 2019 (4 ans et plus)

rang	date	début	chaîne	programme	nationalité	millions de téléspectateurs	pda ¹ (%)
film d'animation							
1	15 juil.	21h10	M6	<i>Le Roi lion</i>	Etats-Unis	4,7	22,4
2	10 nov.	21h10	TF1	<i>Moi, moche et méchant 3</i>	Etats-Unis	4,3	17,4
3	27 oct.	21h10	TF1	<i>Tous en scène</i>	Etats-Unis	4,2	17,7
4	23 déc.	21h10	M6	<i>La Reine des neiges</i>	Etats-Unis	3,4	15,0
5	22 déc.	21h05	France 2	<i>Aladdin</i>	Etats-Unis	3,2	13,6
série d'animation							
1	26 mai	9h39	TF1	<i>Miraculous, les aventures de Ladybug et chat noir</i>	France	1,2	22,5
2	6 juin	20h54	Arte	<i>Athleticus</i>	France	1,0	4,6
3	21 juin	7h42	TF1	<i>Paw Patrol, la pat' patrouille</i>	Etats-Unis	0,7	18,1
4	26 mai	9h13	TF1	<i>Lassie</i>	France	0,7	15,1
5	27 oct.	8h56	TF1	<i>Oum le dauphin blanc</i>	France	0,7	12,6

¹ pda : part d'audience. Source : Médiamétrie - Médiamat.

En 2019, les chaînes TNT/TNT HD (C8, W9, TMC, TFX, NRJ12, France 4, CStar, Gulli, TF1 séries films, 6ter, RMC Story, RMC Découverte, Chérie 25) représentent 75,0 % de la consommation d'animation sur les chaînes nationales sur les 4 ans et plus, 79,3 % sur les 4-10 ans et 85,9 % sur les 11-14 ans. Gulli est, quel que soit l'âge du public, la première chaîne en termes de consommation d'animation devant France 4. Sur les 4-10 ans, Gulli représente 42,7 % de la durée d'écoute des programmes d'animation de l'ensemble des chaînes nationales, contre 33,2 % pour France 4. Par groupe audiovisuel, le groupe M6 (47,7 %) arrive en tête devant France TV (43,9 %).

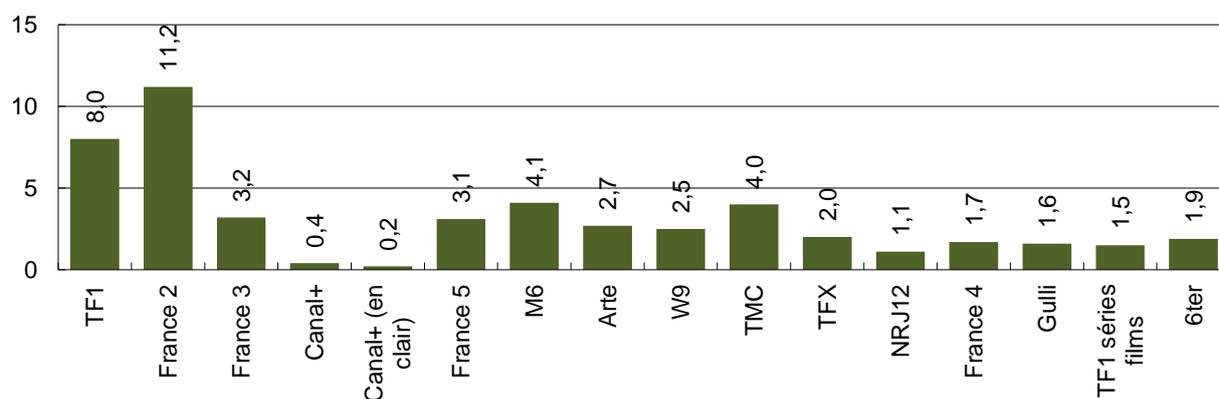
Répartition de la consommation d'animation sur les chaînes nationales selon l'âge du public en 2019¹ (% en durée d'écoute)



¹ Seules les chaînes représentant au moins 0,5 % de la consommation totale sont indiquées dans ces graphiques.
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

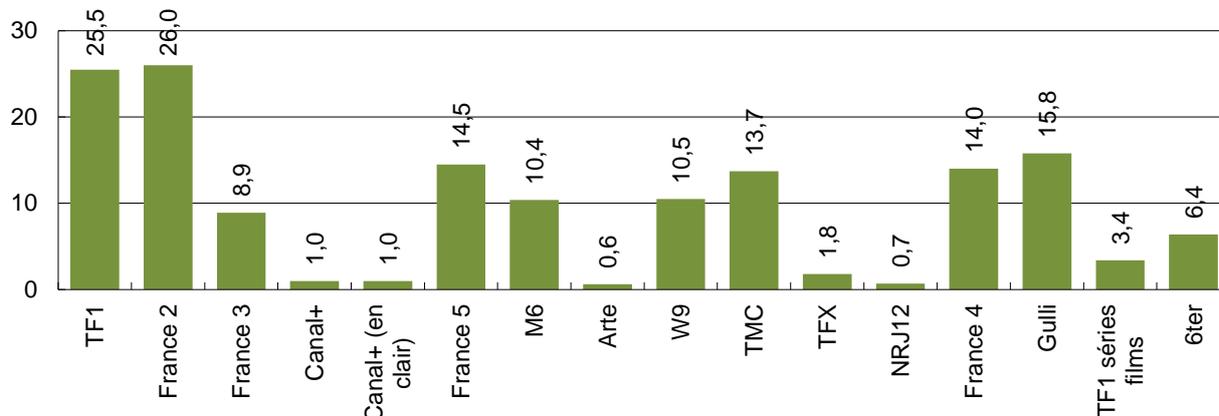
En 2019, France 2 enregistre les meilleures parts d'audience de l'animation (cinéma et audiovisuel) parmi les chaînes nationales sur les 4 ans et plus (11,2 %), sur les 4-10 ans (26,0 %) et sur les 11-14 ans (17,4 %). Sur les 4-10 ans et les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation sur Gulli est plus élevée que la part d'audience de l'animation sur France 4. En revanche, sur les 4 ans et plus, la part d'audience de l'animation sur France 4 est plus élevée que la part d'audience de l'animation sur Gulli.

Part d'audience de l'animation sur les 4 ans et plus sur les chaînes nationales en 2019 (%)



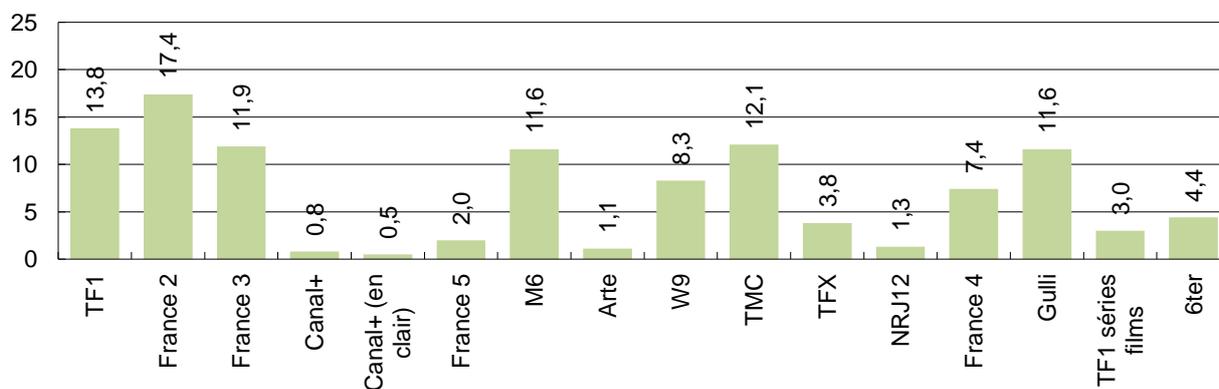
Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Part d'audience de l'animation sur les 4-10 ans sur les chaînes nationales en 2019 (%)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Part d'audience de l'animation sur les 11-14 ans sur les chaînes nationales en 2019 (%)



Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

Part d'audience de l'animation sur les chaînes nationales (%)

	4 ans et plus			4-10 ans			11-14 ans		
	2018	2019	évol.	2018	2019	évol.	2018	2019	évol.
TF1	9,0	8,0	-1,0	25,1	25,5	+0,4	15,9	13,8	-2,1
France 2	13,7	11,2	-2,5	24,7	26,0	+1,3	19,0	17,4	-1,6
France 3	3,2	3,2	0,0	8,9	8,9	0,0	9,6	11,9	+2,3
Canal+	0,4	0,4	0,0	1,2	1,0	-0,2	1,3	0,8	-0,5
<i>Canal+ (en clair)</i>	0,2	0,2	0,0	1,0	1,0	0,0	0,8	0,5	-0,3
France 5	3,8	3,1	-0,7	14,9	14,5	-0,4	3,1	2,0	-1,1
M6	4,2	4,1	-0,1	10,2	10,4	+0,2	10,9	11,6	+0,7
Arte	2,7	2,7	0,0	0,5	0,6	+0,1	1,6	1,1	-0,5
C8	2,5	-	-	11,8	-	-	6,0	-	-
W9	2,3	2,5	+0,2	8,5	10,5	+2,0	8,1	8,3	+0,2
TMC	3,6	4,0	+0,4	12,6	13,7	+1,1	11,1	12,1	+1,0
TFX	1,8	2,0	+0,2	3,3	1,8	-1,5	3,5	3,8	+0,3
NRJ12	1,1	1,1	0,0	0,9	0,7	-0,2	1,9	1,3	-0,6
France 4	1,8	1,7	-0,1	12,2	14,0	+1,8	7,2	7,4	+0,2
Gulli	2,0	1,6	-0,4	18,6	15,8	-2,8	11,0	11,6	+0,6
TF1 séries films	1,3	1,5	+0,2	3,5	3,4	-0,1	3,3	3,0	-0,3
6ter	1,3	1,9	+0,6	4,3	6,4	+2,1	3,2	4,4	+1,2

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, TF1 enregistre la meilleure part d'audience sur les 4-10 ans de l'animation diffusée avant 8h30 (24,2 %), devant Gulli (15,0 %) et France 5 (14,8 %). Sur les 11-14 ans, Gulli est en tête (19,7 %), devant France 3 (13,9 %) et TF1 (10,7 %).

Part d'audience de l'animation selon l'horaire de diffusion en 2019 (%)

	avant 8h30		après 8h30	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	24,2	10,7	28,2	19,8
France 2	-	-	26,0	17,4
France 3	7,8	13,9	9,7	10,6
Canal+	0,7	0,4	1,5	1,2
<i>Canal+ (en clair)</i>	1,0	0,5	2,6	1,2
France 5	14,8	1,7	13,6	2,7
M6	7,5	8,1	23,0	21,4
Arte	0,0	0,0	0,6	1,1
W9	-	-	10,5	8,3
TMC	-	-	13,7	12,1
TFX	0,7	1,8	2,1	4,2
NRJ12	1,3	0,8	0,7	1,3
France 4	9,6	7,8	14,6	7,4
Gulli	15,0	19,7	15,8	11,1
TF1 séries films	-	-	3,4	3,0
6ter	1,0	2,6	6,6	4,4

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, France 2 enregistre la meilleure part d'audience sur les 4-10 ans de l'animation diffusée pendant les vacances scolaires (26,0 %), devant TF1 (25,1 %) et Gulli (15,6 %). Sur les 11-14 ans, France 2 est en tête (17,4 %), devant M6 (17,3 %) et TF1 (15,1 %).

Part d'audience de l'animation selon la période en 2019 (%)

	vacances		hors vacances	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	25,1	15,1	25,7	13,0
France 2	26,0	17,4	-	-
France 3	9,2	11,8	8,4	12,1
Canal+	0,9	0,6	1,0	1,0
Canal+ (en clair)	0,8	0,3	1,3	1,0
France 5	15,0	2,1	14,2	1,9
M6	15,2	17,3	8,4	8,6
Arte	0,5	1,4	0,8	0,5
W9	11,3	8,7	9,2	7,7
TMC	13,7	12,1	-	-
TFX	2,2	4,6	1,4	3,0
NRJ12	0,6	1,2	0,7	1,4
France 4	13,7	7,3	14,2	7,6
Gulli	15,6	11,8	15,9	11,4
TF1 séries films	3,4	3,0	-	-
6ter	6,9	4,0	5,8	5,0

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience sur les 4-10 ans des programmes d'animation de moins de 8 minutes (22,1 %), de 11 à 13 minutes (24,6 %) et de 23 à 26 minutes (25,9 %). M6 est en tête pour les longs formats (40,8 %).

Part d'audience de l'animation selon le format en 2019 (%)

	moins de 8 minutes		11-13 minutes		23-26 minutes		longs formats	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	22,1	8,8	24,6	10,8	25,9	13,8	34,6	32,3
France 2	-	-	-	-	-	-	26,0	17,4
France 3	8,7	11,5	8,4	11,1	9,3	12,6	10,2	15,5
Canal+	0,9	0,6	0,8	0,3	0,3	0,0	1,1	0,9
Canal+ (en clair)	1,0	0,7	0,9	0,3	-	-	-	-
France 5	15,2	2,3	13,8	1,8	13,6	1,5	15,9	3,7
M6	6,2	5,3	7,6	8,3	4,7	4,7	40,8	28,1
Arte	0,4	0,5	-	-	-	-	0,9	1,8
W9	-	-	-	-	9,1	7,9	15,1	9,6
TMC	-	-	-	-	-	-	13,7	12,1
TFX	-	-	-	-	1,4	3,3	9,6	7,2
NRJ12	-	-	-	-	0,6	1,3	6,5	3,2
France 4	14,2	7,0	14,7	7,0	13,0	9,4	12,1	6,1
Gulli	15,0	10,1	17,3	14,1	15,0	11,2	12,3	6,1
TF1 séries films	-	-	-	-	-	-	3,4	3,0
6ter	0,9	5,7	-	-	5,0	4,3	10,1	4,4

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

En 2019, TF1 enregistre les meilleures parts d'audience sur les 4-10 ans des programmes d'animation français (24,0 %) et européens non français (20,7 %) alors que M6 réalise les meilleurs résultats des programmes d'animation américains (42,3 %).

Part d'audience de l'animation selon la nationalité en 2019 (%)

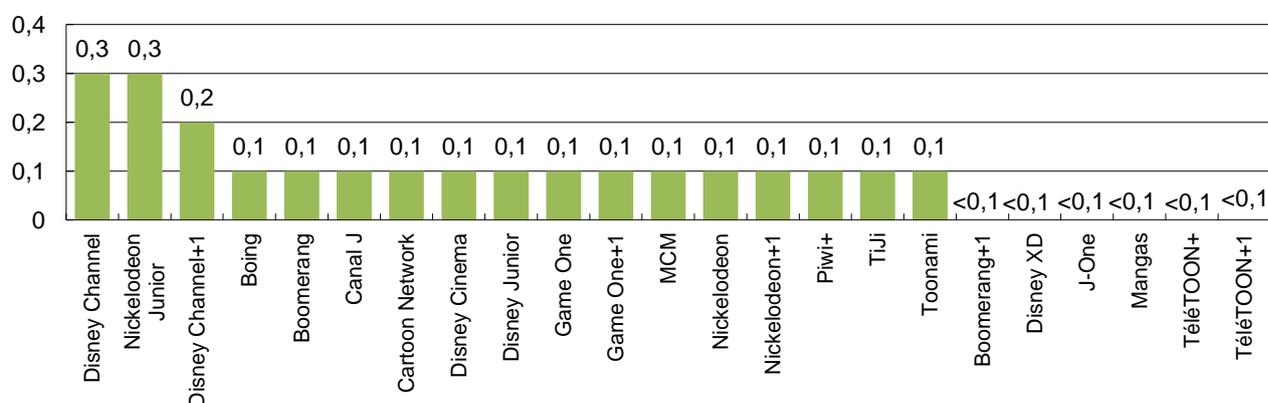
	français		européens (non français)		américains		autres	
	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans	4-10 ans	11-14 ans
TF1	24,0	12,2	20,7	9,0	29,7	18,9	21,3	9,4
France 2	-	-	-	-	26,8	18,3	13,0	7,9
France 3	8,7	11,7	5,3	6,9	9,4	12,6	10,3	14,1
Canal+	1,4	1,3	0,6	0,5	1,0	0,7	0,2	0,0
Canal+ (en clair)	1,1	0,5	0,3	0,6	3,8	0,0	0,5	0,0
France 5	14,1	1,9	15,5	2,2	14,5	2,0	13,3	2,1
M6	7,9	8,8	8,9	0,0	42,3	29,0	4,5	4,3
Arte	0,6	0,4	0,5	2,0	-	-	-	-
W9	17,3	10,4	12,9	14,0	9,5	7,9	-	-
TMC	-	-	-	-	16,1	12,9	3,7	2,2
TFX	-	-	7,9	4,4	10,3	8,0	1,4	3,3
NRJ12	-	-	-	-	0,7	1,3	-	-
France 4	14,4	7,0	13,5	5,5	13,3	9,1	13,0	6,1
Gulli	14,9	11,4	16,5	13,4	16,6	11,8	16,0	10,3
TF1 séries films	-	-	3,5	2,8	3,1	3,6	-	-
6ter	6,6	3,4	12,7	4,3	6,1	4,7	-	-

Source : Médiamétrie - Médiamat - Tous droits réservés.

L'audience des chaînes thématiques d'animation

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite, la fibre et l'ADSL, le panel des chaînes thématiques d'animation étudiées (chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik) recueille 2,2 % de part d'audience entre septembre 2019 et février 2020 parmi les personnes âgées de 4 ans et plus ayant accès à une offre élargie de chaînes, soit une proportion en baisse de 0,1 point par rapport à l'année précédente. Ces chaînes représentent moins d'un cinquième de l'audience des chaînes thématiques (17 % sur la période septembre 2019-février 2020, contre 19 % sur la période septembre 2018-février 2019). Trois chaînes affichent une part d'audience en baisse : Boomerang, Boomerang+1 et Mangas. Deux chaînes enregistrent au contraire une augmentation de leur part d'audience : Disney Channel+1 et Game One+1. Disney Channel et Nickelodeon Junior occupent la tête du palmarès des chaînes jeunesse en part d'audience (0,3 % chacune) devant Disney Channel+1 (0,2 %).

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation – sept. 2019-févr. 2020¹ (%)



¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik.

Source : Médiamétrie – MédiamatThématik (ensemble univers) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

En additionnant l'audience des chaînes par groupe audiovisuel, les groupes américains occupent les trois premières places avec 0,7 % de part d'audience chacun pour Disney et ViacomCBS et 0,4 % pour WarnerMedia. Au total, les chaînes des groupes américains représentent 1,8 % de part d'audience, contre 0,4 % pour les chaînes des groupes français (M6, Canal+, AB).

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation¹ (%)

	sept. 2016 – févr. 2017	sept. 2017 – févr. 2018	sept. 2018 – févr. 2019	sept. 2019 – févr. 2020
Boing	0,1	0,1	0,1	0,1
Boomerang	0,2	0,3	0,2	0,1
Boomerang+1	<0,1	<0,1	0,1	<0,1
Canal J	0,1	0,1	0,1	0,1
Cartoon Network	0,2	0,1	0,1	0,1
Disney Channel	0,5	0,4	0,3	0,3
Disney Channel+1	0,2	0,1	0,1	0,2
Disney Cinema	0,1	0,1	0,1	0,1
Disney Junior	0,2	0,2	0,1	0,1
Disney XD	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
Game One	0,2	0,1	0,1	0,1
Game One+1	<0,1	<0,1	<0,1	0,1
J-One	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
Mangas	0,1	0,1	0,1	<0,1
MCM	0,1	<0,1	0,1	0,1
Nickelodeon	0,1	0,1	0,1	0,1
Nickelodeon+1	<0,1	<0,1	0,1	0,1
Nickelodeon Junior	0,2	0,3	0,3	0,3
Piwi+	0,2	0,1	0,1	0,1
TéléTOON+	0,1	0,1	<0,1	<0,1
TéléTOON+1	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
TiJi	0,1	0,1	0,1	0,1
Toonami	-	-	0,1	0,1
groupe Canal+	0,3	0,2	0,1	0,1
groupe Disney	1,0	0,8	0,6	0,7
groupe M6	0,3	0,2	0,3	0,3
groupe ViacomCBS	0,5	0,5	0,6	0,7
groupe WarnerMedia	0,5	0,5	0,6	0,4
total	2,7	2,3	2,3	2,2

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik.

Groupe Canal+ : Piwi+, TéléTOON+, TéléTOON+1.

Groupe Disney : Disney Channel, Disney Channel+1, Disney Cinema, Disney Junior, Disney XD.

Groupe M6 : Canal J, MCM, TiJi.

Groupe ViacomCBS : Game One, Game One+1, J-One, Nickelodeon, Nickelodeon+1, Nickelodeon Junior.

Groupe WarnerMedia : Boing, Boomerang, Boomerang+1, Cartoon Network, Toonami.

Source : Médiamétrie – MédiamatThématik (ensemble univers) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

2.5 Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)

L'offre de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par CMI France pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, C8, W9, TMC, TFX, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, CStar, Gulli et France Ô) puis sur 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant TF1 Séries Films, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25) et sur 23 chaînes à partir de février 2014 (avec la prise en compte de Numéro 23/RMC Story).

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 476 heures de programmes d'animation par mois en 2019. L'animation constitue ainsi 3,3 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites (3,4 % en 2018).

En 2019, les principales offres de télévision de rattrapage sur internet en animation sont proposées par Gulli (140 heures par mois en moyenne), France 4 (104 heures) et France 3 (49 heures).

La consommation de programmes d'animation en TVR

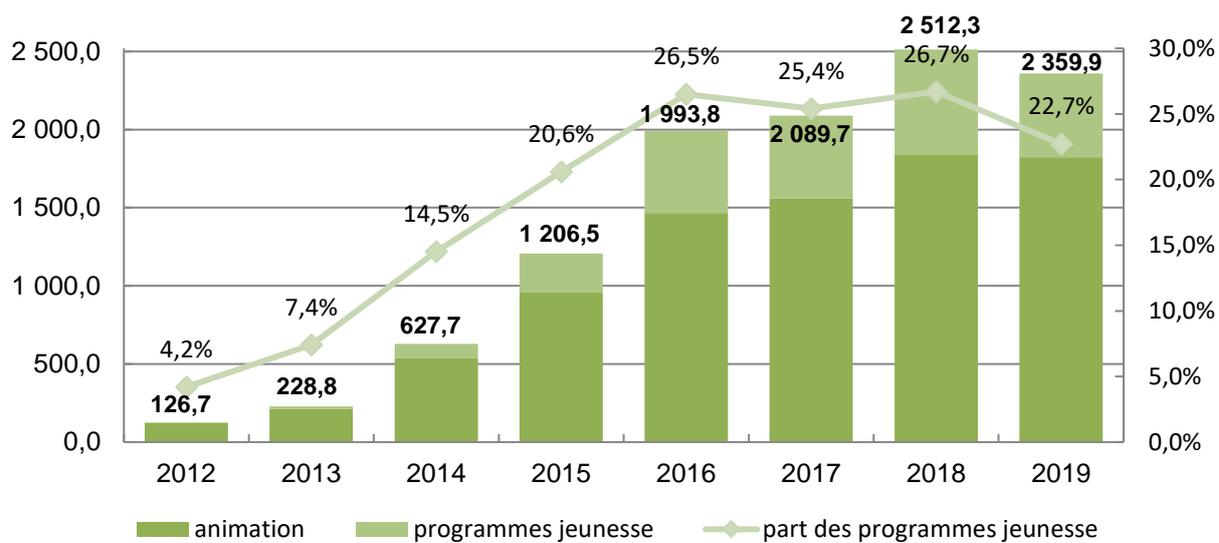
Remarques méthodologiques

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, sur tous les supports (ordinateur, téléviseur, téléphone mobile et tablette), est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, Lagardère Publicité, M6 Publicité Digital et TF1 Publicité Digital à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Nedstats, Comscore, Omniture, Flurry Analytics, A&T Internet et des données des opérateurs.

Le baromètre est constitué par les résultats concernant les 23 chaînes suivantes : Canal+, CNews, C8, CStar, Piwi+, Télétoon+ (suite à une rupture du flux de données de Canal+, les résultats du groupe sont des estimations à partir de juillet 2018) ; M6, W9, 6ter, Paris Première, Téva ; TF1, LCI, TF1 Séries Films, TFX, TMC ; 1ère, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô.

En 2019, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent plus de 2,4 milliards de vidéos vues (22,7 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 2,5 milliards (26,7 %) en 2018. Les programmes jeunesse enregistrent une baisse du nombre de vidéos vues de télévision en ligne de 6,1 % par rapport à 2018.

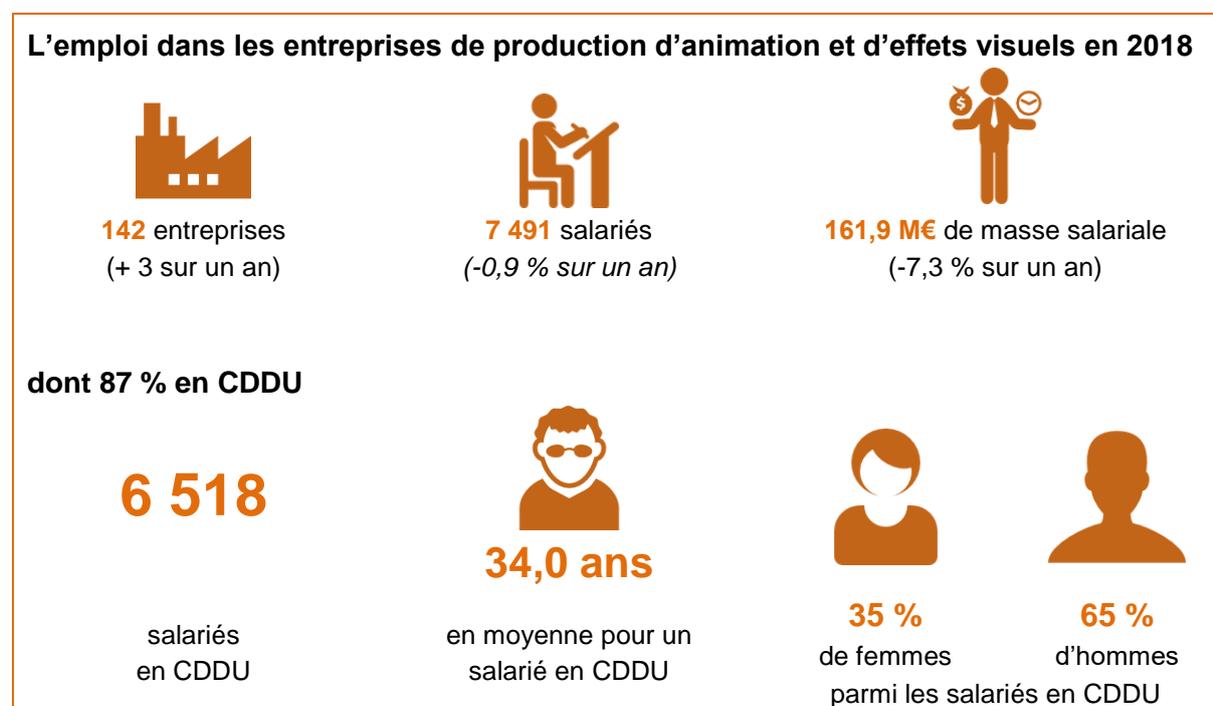
Consommation d'animation en télévision en ligne en millions de vidéos vues



Sources : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital.

3. Emploi

L'animation en 2018 :



Source : Audiens.

Remarques méthodologiques

La partie ci-après présente des statistiques issues des données d'Audiens et a pour objet de mesurer l'emploi et son évolution dans la production de films d'animation et d'effets visuels.

Audiens est le groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens. Chaque année, elles doivent fournir une déclaration nominative annuelle des salaires qui permet à Audiens d'attribuer les points de retraite à chaque salarié.

Ces déclarations contiennent notamment, pour chaque période d'activité déclarée, l'identité du salarié, les dates de début et de fin d'activité, la catégorie professionnelle ainsi que le salaire brut après abattement pour frais professionnels pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction.

Le périmètre d'analyse a été défini en concertation avec le Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA). La notion d'entreprise s'entend au sens du SIREN de celle-ci. La situation de chaque entreprise résume la situation de l'ensemble des établissements de cette entreprise. Néanmoins, pour certaines entités de ce périmètre, et notamment pour EuropaCorp, seule l'activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels a été retenue, et les autres types de films ont été écartés (de télévision ou de cinéma).

Seuls les personnels techniques (permanents et intermittents) du secteur sont étudiés. Le personnel artistique en CDD d'usage (ou intermittent) n'est pas présenté dans cette étude.

La version complète de l'étude réalisée par Audiens est consultable sur le site :

<http://www.audiens.org/groupe-audiens/etudes/>

3.1. Les entreprises

Au cours des dernières années, le nombre d'entreprises de production d'animation et d'effets visuels est en augmentation. Entre 2009 et 2018, le nombre de sociétés progresse de 24,6 %. Il s'agit en grande majorité de petites structures. En 2018, 142 entreprises ont déclaré une activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels. Deux tiers d'entre elles (65,5 % soit 93 entreprises) comptent moins de 5 salariés permanents, une part en baisse sur la décennie (74,6% soit 85 entreprises en 2009). Le nombre d'entreprises de taille moyenne est en forte hausse sur la décennie. En 2018, 27 entreprises ont déclaré 6 à 10 salariés permanents au 31 décembre, soit plus du double (+125,0 %) par rapport à 2009. Il s'agit du plus haut niveau observé sur la décennie illustrant ainsi le développement de la filière reconnue sur le plan international. Aucune entreprise n'a en revanche déclaré plus de 50 salariés permanents en 2018.

Entreprises selon le nombre de salariés permanents déclarés au 31/12 de chaque année

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
sans permanent ¹	33	33	42	40	39	36	39	36	36	37
de 1 à 5 salariés	52	46	52	51	57	56	61	55	59	56
de 6 à 10 salariés	12	17	18	19	16	17	16	26	21	27
de 11 à 50 salariés	16	16	15	17	18	17	16	18	23	22
plus de 50 salariés	1	1	1	1	2	1	1	1	-	-
total	114	113	128	128	132	127	133	136	139	142

¹dont entreprises dont l'activité a cessé en cours d'année.

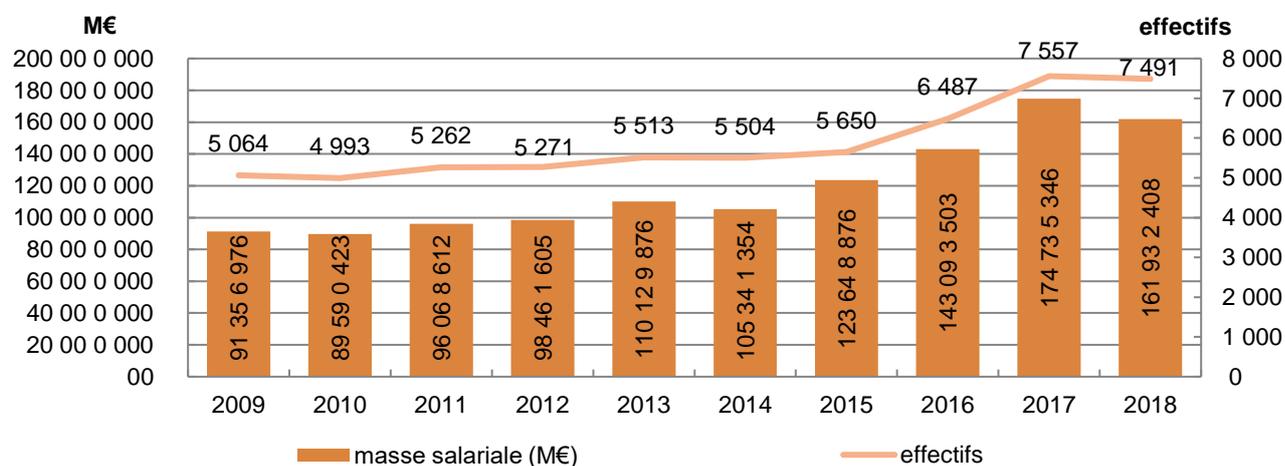
Source : Audiens.

3.2. La masse salariale et les effectifs

Entre 2009 et 2018, l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels augmente (+47,9 % et plus de 2 400 emplois supplémentaires sur la période). Sur la période, le nombre de salariés déclarés dans le secteur progresse de 4,4 % par an moyenne. La progression des effectifs s'est renforcée depuis 2014 (+8,0 % par année en moyenne), contre +2,1 % en moyenne sur la période précédente. En 2018, l'emploi se stabilise à 7 491 salariés (7 557 en 2017).

Sur la période 2009-2018, la masse salariale dévolue aux salariés du secteur progresse en moyenne de 6,6 % par an. Après une croissance annuelle moyenne de 4,8 % entre 2009 et 2013, la masse salariale connaît une forte croissance de 11,3 % en moyenne par année entre 2014 et 2018. En 2018, la masse salariale diminue de 7,3 % à 161,9 M€.

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels



Source : Audiens.

Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)

A l'instar des autres entreprises du secteur audiovisuel et cinématographique, le recours aux intermittents est la pratique dominante des entreprises produisant des films d'animation et d'effets visuels. En 2018, 85,7 % des salariés sont intermittents.

Après deux années de forte augmentation, le nombre de salariés intermittents (6 518 individus) diminue légèrement de 1,3 % en 2018. Cette baisse est liée à une forte augmentation des effectifs intermittents sortants (1 696 en 2018), soit +45,7 % par rapport à 2017 et le plus haut niveau de la décennie. Le nombre d'intermittents entrants est en baisse par rapport à 2017 avec 1 611 intermittents (-24,5 %), mais reste supérieur à la moyenne observée sur la décennie (1 487 entre 2009 et 2018). En 2018, 815 heures sont ainsi déclarées en moyenne par salarié en CDD d'usage, contre 796 en 2017.

Sur la période observée, le nombre moyen de salariés en CDI chaque année est de 678. Le nombre de CDI a connu une baisse en 2010 (fermetures d'Attitude Studio et d'IP4U en 2009) ainsi qu'en 2012 (fermeture de Duran en 2011). Il augmente régulièrement depuis 2013, pour atteindre 874 en 2018, un niveau proche de celui observé en 2017 (882), record de la

décennie. Ces CDI concernent majoritairement des emplois qualifiés : pour les deux tiers (69,1 %) d'entre eux, il s'agit de postes de cadres. Ces postes correspondent entre autres à des métiers de directeurs de studio, de directeurs de production ou encore d'ingénieurs R&D. En 2018, 84,9 % des femmes en CDI travaillent à plein temps, contre 94,5 % des hommes. 11,0 % des femmes travaillent à temps partiel mais effectuent au moins un mi-temps (4,3 % des hommes) et 4,1 % des femmes en CDI effectuent moins d'un mi-temps (1,2 % des hommes).

Les CDD de droit commun sont peu nombreux et en baisse par rapport à 2009. 212 salariés sont ainsi employés en CDD en 2018, soit un tiers de moins qu'en 2009 (-34,0 %). Ils concernent majoritairement des postes de non cadres (84,0 % en 2018).

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
masse salariale (M€)	91,4	89,6	96,1	98,5	110,1	105,3	123,6	143,1	174,7	161,9
CDI	22,3	20,2	24,8	23,0	23,9	22,2	26,9	30,2	35,7	39,1
CDD de droit commun	6,8	7,0	7,3	7,7	10,4	5,6	3,6	3,1	2,3	1,9
CDDU	62,2	62,4	64,0	67,8	75,8	77,5	93,2	109,8	136,7	120,9
effectifs¹	5 064	4 993	5 262	5 271	5 513	5 504	5 650	6 487	7 557	7 491
CDI	561	521	704	607	609	617	652	756	882	874
CDD de droit commun	321	353	362	370	578	283	233	234	191	212
CDDU	4 254	4 207	4 276	4 384	4 478	4 680	4 831	5 632	6 603	6 518

¹ Les individus sont dédoublonnés au niveau du total : tout individu déclaré n'est compté qu'une seule fois.
Source : Audiens.

3.3. Les salariés permanents

Dans cette partie, seuls les salariés permanents sont étudiés (CDI et en CDD de droit commun). Quelques entreprises relèvent historiquement d'autres caisses de retraite complémentaire pour leur personnel permanent. Celles d'entre elles qui ne relèvent pas non plus d'Audiens pour la prévoyance ne sont pas intégrées à l'étude.

Féminisation des postes de cadres entre 2009 et 2018

En 2018 la part de femmes au sein du personnel permanent est de 45,8 %, en légère baisse par rapport à 2017 (46,4 %), mais reste dans une fourchette haute au regard de la décennie. La part de femmes est plus importante au sein des postes de non cadres en CDI (53,6 %) et en CDD (58,1 %), deux catégories pour lesquelles les effectifs sont relativement restreints. La part de femmes au sein des cadres en CDI, catégorie la plus représentée au sein des salariés permanents, est en revanche stable à 38,6 % contre 38,3 % en 2017. Sur la période, la part de femmes au sein des effectifs cadres est toutefois en nette augmentation : +4,2 points pour les cadres en CDI, et + 11,6 points pour les cadres en CDD.

Part des femmes au sein du personnel permanent selon le statut et type de contrat (%)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
CDI cadre	34,4	34,2	34,2	34,9	33,6	33,0	35,6	36,4	38,3	38,6
CDI non cadre	54,9	50,5	40,5	43,7	44,7	44,7	50,8	49,8	56,0	53,6
CDD cadre	35,5	44,9	44,4	39,9	43,4	49,0	41,9	37,5	51,4	47,1
CDD non cadre	58,5	51,9	47,6	48,7	31,3	47,5	53,7	48,9	51,6	58,1
ensemble	44,5	43,8	40,4	41,4	36,3	41,1	43,4	42,3	46,4	45,8

Source : Audiens.

Vieillessement des CDI, rajeunissement des CDD

Bien que toujours minoritaire en 2018, la part des salariés de plus de 40 ans s'accroît d'année en année dans la population des salariés en CDI. En 2018, 45,5 % des salariés en CDI du secteur de l'animation et des effets visuels ont plus de 40 ans, contre 35,1 % en 2009. Ce vieillissement au global n'est toutefois pas lié à un manque d'attractivité du secteur auprès des jeunes : entre 2009 et 2018, le nombre de salariés âgés de moins de 30 ans a ainsi augmenté de 51,9 % (205 individus en 2018).

Les salariés en CDD de droit commun dans le secteur de l'animation et des effets visuels sont généralement plus jeunes : en 2018, 73,6 % d'entre eux ont moins de 30 ans. Cette part s'est considérablement accrue au cours des dernières années, passant de 49,8 % des effectifs en 2014 à 73,6 % en 2018. Le rajeunissement des salariés en CDD est lié à une baisse du nombre de plus de 40 ans entre 2009 (76 salariés) et 2018 (27 salariés). Les effectifs de moins de 30 ans ont également baissé sur la période (156 en 2018 contre 173 en 2009).

L'âge moyen des salariés en CDI dans le secteur de l'animation et des effets visuels continue d'augmenter en 2018, à 39,0 ans en moyenne contre 36,7 ans en 2009. L'âge moyen des salariés en CDD de droit commun est quant à lui de plus de dix ans inférieurs, à 28,8 ans en 2018, un âge en baisse sur la période (32,2 ans en 2009). Pour les salariés en CDI comme pour ceux en CDD, l'âge moyen des hommes et des femmes est proche en 2018.

Age moyen des effectifs selon le genre et le type de contrat

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
ensemble des CDI	36,7	37,2	35,6	37,0	37,6	37,9	38,5	38,3	37,7	39,0
femmes en CDI	37,2	37,8	36,5	37,5	38,6	38,8	38,7	38,7	37,3	38,9
hommes en CDI	36,3	36,8	35,1	36,7	37,0	37,4	38,3	38,1	38,0	39,1
ensemble des CDD	32,2	32,0	32,0	31,6	31,6	32,5	32,2	31,4	29,2	28,8
femmes en CDD	30,8	32,0	31,6	30,9	31,5	31,8	31,7	30,3	29,0	29,0
hommes en CDD	33,7	31,9	32,4	32,2	31,7	33,1	32,6	32,4	29,5	28,6

Source : Audiens.

Hausse des salaires annuels bruts moyens

Dans le secteur, en 2018, le salaire annuel brut moyen pour un équivalent temps plein est de 65,7 K€ pour un cadre et de 25,6 K€ pour un non cadre. Dans les postes de cadres, le salaire augmente en fonction de l'âge du salarié : un cadre âgé de 50 à 59 ans touche ainsi en moyenne 2,2 fois plus (87,2 K€) qu'un cadre âgé de 20 à 29 ans (39,0 K€). Pour les postes de non cadres, les salariés âgés de 50 à 59 ans touchent en revanche un salaire annuel brut moyen (29,0 K€) proche de celui des salariés de cette même catégorie âgés de 20 à 29 ans (21,7 K€). En 2018, le salaire moyen brut pour un non cadre est toutefois le plus haut de la décennie, à 25,6 K€ contre 22,8 K€ en 2009.

Salaire annuel brut moyen (en k€) pour un équivalent temps plein sur l'année¹

		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Poste de cadre	de 20 à 29 ans	37,8	33,2	36,3	36,7	37,9	34,2	35,7	39,0	39,5	39,0
	de 30 à 39 ans	54,6	50,0	49,8	52,9	51,6	48,6	51,5	52,2	54,1	51,4
	de 40 à 49 ans	69,9	69,4	69,7	71,5	69,3	63,7	67,9	71,3	78,7	72,5
	de 50 à 59 ans	76,0	71,6	75,5	77,7	92,2	75,4	86,3	85,3	92,2	87,2
Cadre (tous âges compris)		60,0	58,0	58,8	62,1	62,2	56,7	62,0	63,3	68,4	65,7
Poste de non cadre	de 20 à 29 ans	21,4	21,5	22,1	22,0	22,3	20,4	20,2	21,1	20,3	21,7
	de 30 à 39 ans	27,8	27,3	28,8	27,4	28,3	26,3	27,4	28,0	29,5	31,2
	de 40 à 49 ans	19,9	22,0	25,3	25,1	28,1	26,8	28,2	28,5	31,5	33,2
	de 50 à 59 ans	19,5	21,0	24,4	22,1	20,5	18,7	19,3	21,2	19,8	29,0
Non cadre (tous âges compris)		22,8	22,9	24,2	24,2	24,9	23,2	23,9	24,6	23,9	25,6

Lecture : En 2018, le salaire brut moyen d'un cadre en équivalent temps plein est de 65,7 K€ annuel.

¹Les moins de 20 ans et les 60 ans et plus sont trop peu nombreux pour obtenir un salaire moyen significatif.

Source : Audiens.

3.4. Les salariés intermittents

Cette partie concerne les techniciens intermittents. Ils représentent, en termes d'effectifs, 85,7 % des salariés du secteur en 2018.

Une faible mobilité des salariés intermittents

En raison de la durée importante des projets, plus des trois quarts (77,9 %) des salariés intermittents du secteur de l'animation ne sont déclarés auprès d'Audiens que par un seul employeur en 2018. Cette part est en hausse de 1,7 point sur un an (76,2 % en 2017) mais reste stable sur la période (77,3 % en 2009). En moyenne, un technicien intermittent travaille pour 1,3 employeur dans le secteur de l'animation en 2018, un nombre stable sur l'ensemble de la période 2009-2018.

Une part de femmes plus importante chez les intermittents

La part de femmes au sein des salariés intermittents est moins importante que chez les salariés permanents mais progresse fortement depuis dix ans. En 2018, la part des femmes au sein des intermittents continue d'augmenter, à 35,4 % contre 33,8 % en 2017. En 2009, les femmes représentaient un peu plus du quart (27,7 %) des effectifs de cette catégorie, soit 7,7 points de moins qu'en 2018.

Une disparité croissante quant à l'accès aux postes de cadres

La part des femmes au sein des salariés intermittents est moins importante dans les populations de cadres (32,8 %) que dans les populations non cadres (36,3 %). Cet écart est davantage prononcé sur les deux dernières années de la décennie : il est de 2,1 points en 2017 et de 3,5 points en 2018, tandis qu'il était inférieur à 2,0 points sur les années précédentes. Pour autant, la part de femmes intermittentes progresse au sein des deux catégories en 2018 : +0,3 pt pour les cadres et +1,6 pt pour les non cadres.

Part des femmes au sein du personnel en CDDU selon le statut (%)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
CDDU cadres	28,0	28,7	28,6	27,6	29,6	30,6	31,3	32,1	32,5	32,8
CDDU non cadres	27,1	27,4	29,1	29,5	30,2	29,8	29,7	32,0	34,7	36,3
ensemble	27,7	28,2	29,1	29,1	30,0	29,9	30,3	32,4	33,8	35,4

Source : Audiens.

Emploi

En 2018, les techniciens en CDDU de la production de films d'animation et d'effets visuels sont jeunes avec 61,0 % des effectifs âgés de moins de 35 ans. Cette part est plus élevée chez les femmes (70,2 %) que chez les hommes (55,9 %).

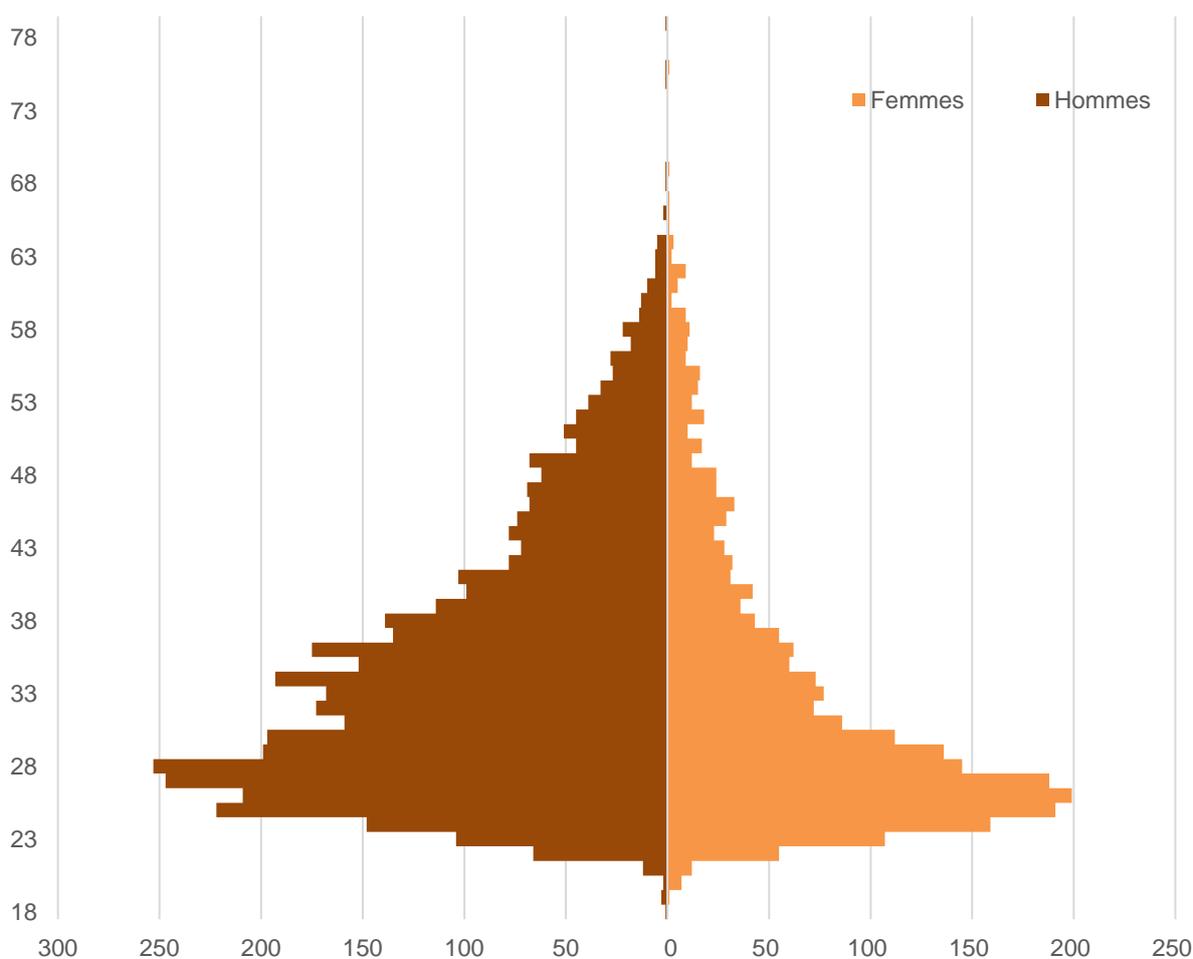
L'âge moyen des salariés en CDDU dans le secteur de l'animation et des effets visuels s'élève à 34,0 ans en 2018, un âge stable par rapport à 2017. Les hommes (35,0 ans) sont en moyenne plus âgés que les femmes, (32,3 ans). L'âge des hommes est relativement stable depuis 2014 (34,8 ans), celui des femmes est en revanche en baisse continue (34,1 ans en moyenne en 2014).

Age moyen des effectifs en CDDU selon le genre

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
femmes	33,5	34,0	34,0	34,0	33,8	34,1	33,7	33,1	32,6	32,3
hommes	33,6	33,7	34,2	34,5	34,6	34,8	34,8	34,6	34,7	35,0
total	33,6	33,8	34,2	34,3	34,3	34,6	34,5	34,1	34,0	34,0

Source : Audiens.

Pyramide des âges des techniciens en CDDU déclarés en 2018 dans le secteur



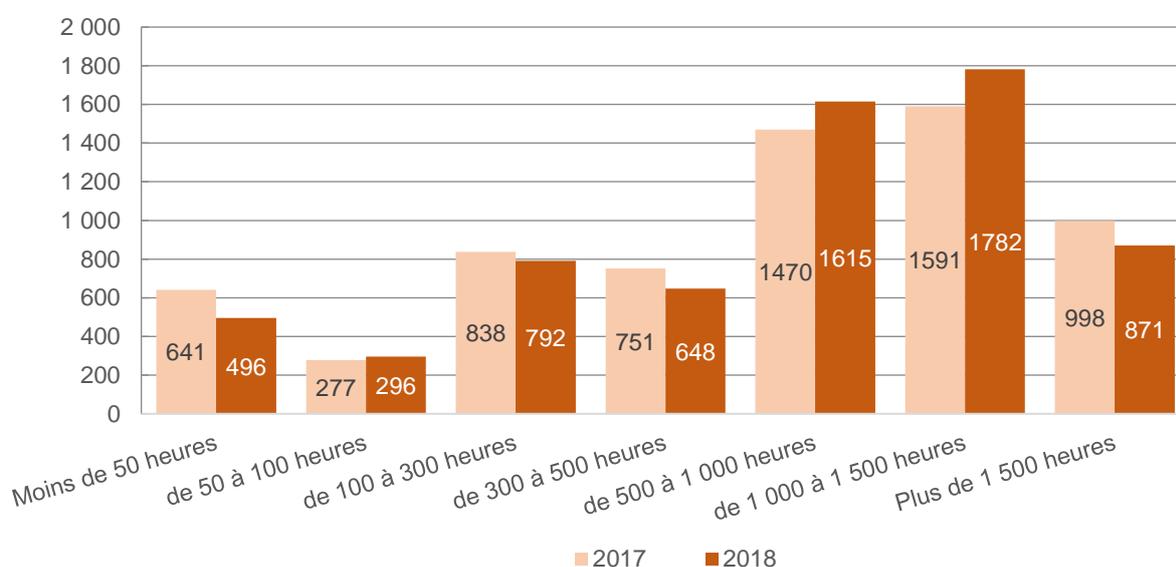
Source : Audiens.

Hausse du nombre d'heures travaillées

Malgré un léger tassement des effectifs, le nombre d'heures travaillées par des salariés intermittents est en hausse de 1,3 % en 2018 avec 5,3 millions d'heures. En moyenne, le nombre d'heures déclarées pour un technicien intermittent est de 815 h en 2018, contre 796 h en 2017 (+2,4 %).

Le nombre de salariés intermittents ayant travaillé plus de 500 heures en 2018 est également en hausse sur un an. 4 268 techniciens ont ainsi cumulé plus de 500 heures au cours de leur période d'activité en CDD d'usage en 2018, soit près des deux tiers (65,7 %) des effectifs de cette catégorie. En 2017, 4 059 intermittents avaient cumulé plus de 500 heures (61,8 % des effectifs) ce qui représente une hausse de 5,1 % sur un an.

Effectifs intermittents par volume d'heures travaillées annuellement



Base : Le nombre d'heures travaillées est appréhendé à partir des déclarations sociales nominatives (DSN). L'exploitation de cette information porte sur 99,7 % des effectifs intermittents du secteur en 2018.

Source : Audiens.

3.5. Les métiers de l'animation

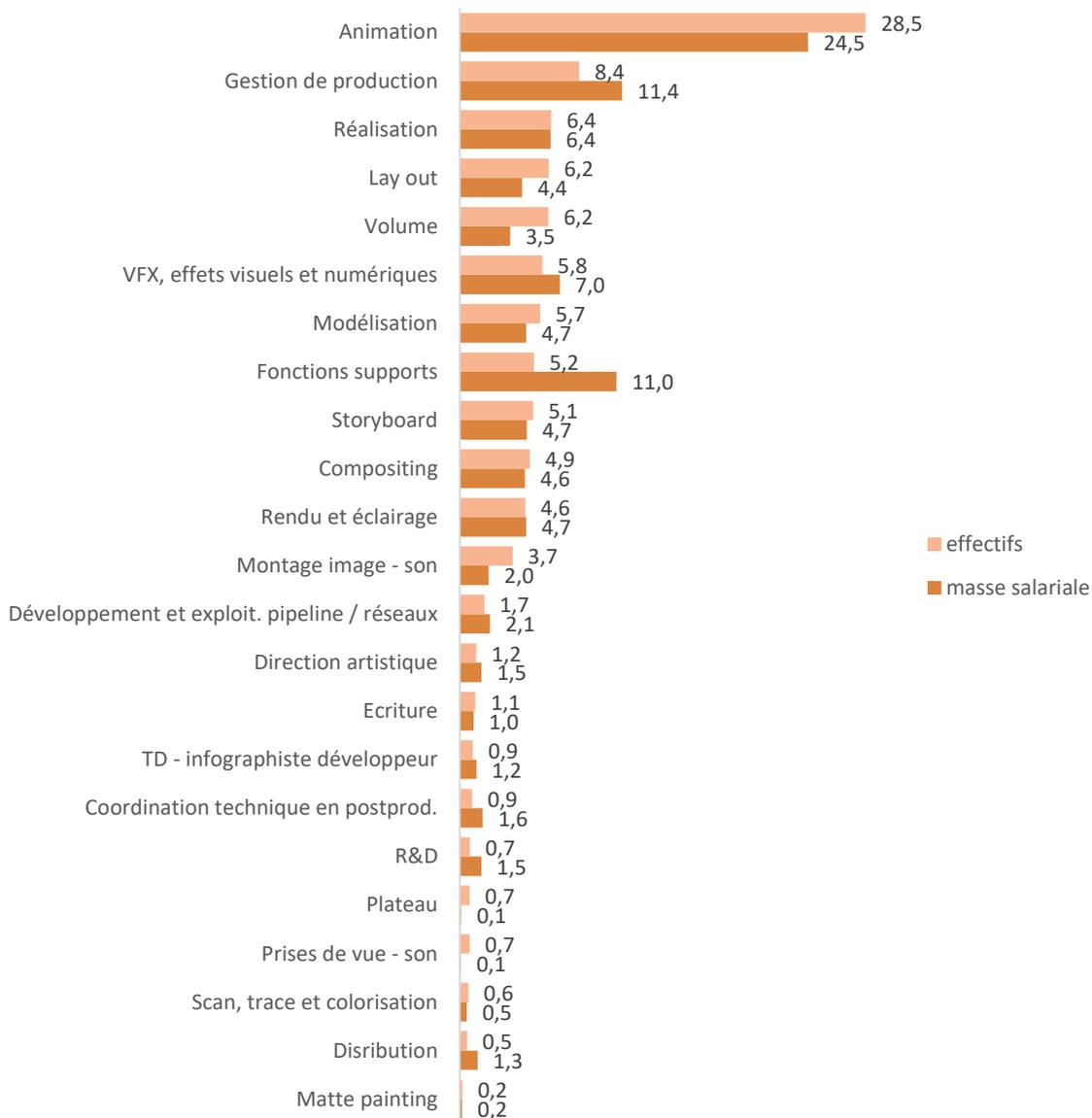
Cette partie concerne l'ensemble des métiers du secteur de l'animation pour lesquels un libellé d'emploi est renseigné dans les déclarations sociales nominatives (DSN). L'exploitation de cette information porte sur 99,9 % des effectifs et 99,5 % de la masse salariale considérée pour le secteur en 2018.

Les métiers d'animateurs sont les plus répandus dans le secteur

En 2018, les métiers d'animateurs (2D, 3D, infographistes, ...) représentent plus du quart (28,5 %) des employés du secteur. Leur poids dans la masse salariale globale est légèrement inférieur (24,5 %). A l'inverse, le poids des métiers de la gestion de production est plus important dans la masse salariale (11,4 %) que dans les effectifs (8,4 %). De même, le poids

des fonctions supports dans la masse salariale (11,0 %) représente plus du double de leur poids dans les effectifs (5,2 %). Cette dernière catégorie, composée principalement d'emploi permanents, regroupe entre autres les métiers de directeur de studio, comptable ou encore assistant administratif.

Part des métiers de l'animation dans les effectifs et la masse salariale en 2018 (%)



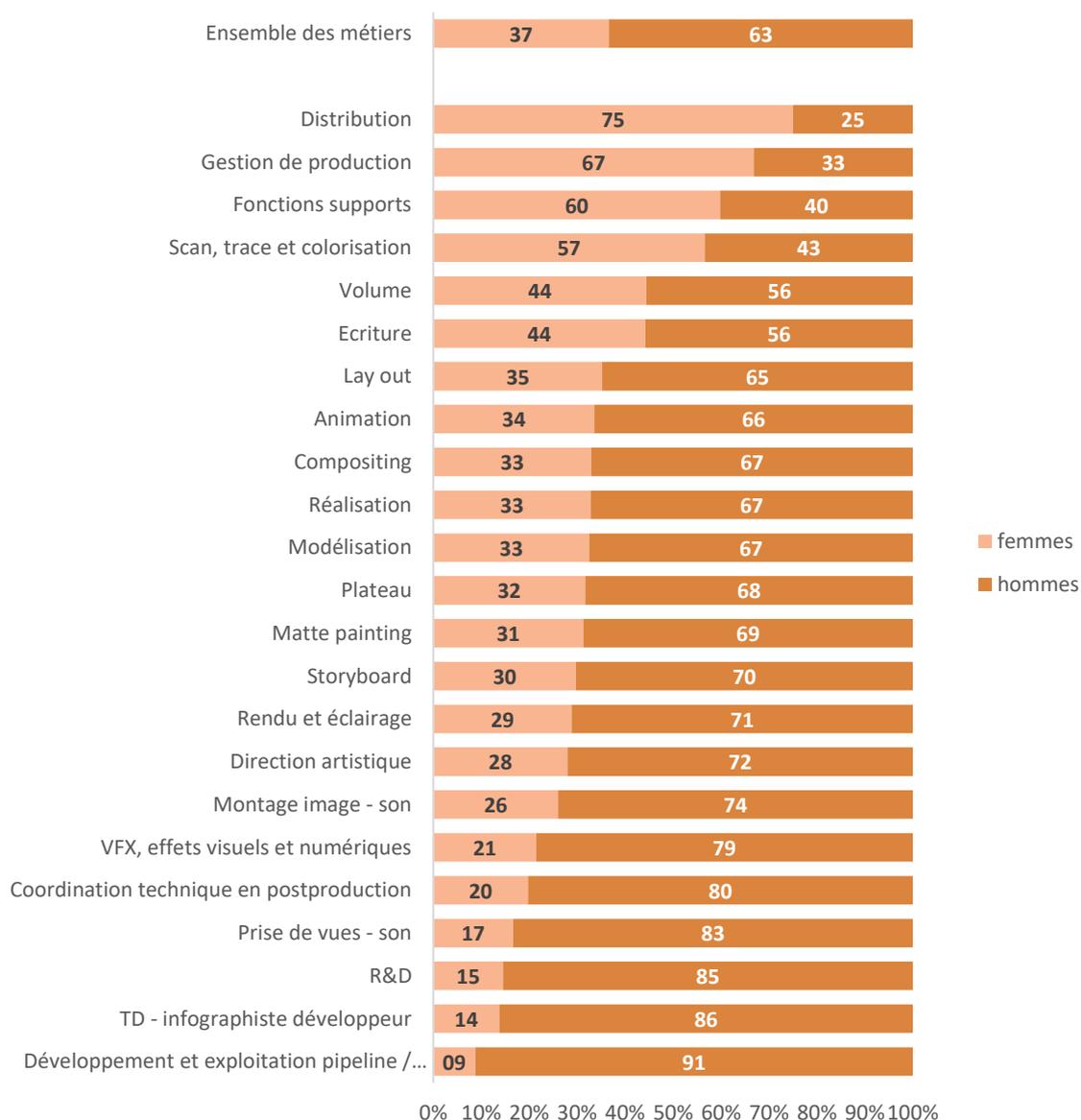
Source : Audiens.

Les femmes sont moins représentées dans les métiers techniques

En 2018, 36,6 % des métiers identifiés du secteur de l'animation et des effets visuels sont occupés par des femmes. Ces dernières sont peu présentes dans les emplois de développement/exploitation des pipelines (8,7 %), de TD/infographiste développeur (13,8 %) et dans les métiers de la R&D (14,5 %). Elles représentent en revanche les trois quarts des effectifs dans les professions ayant trait à la distribution (chargé de ventes internationales, commercial), les deux tiers des effectifs de la gestion de production (66,8 %) et 59,8 % des

effectifs des fonctions support. Les métiers de « scan, trace et colorisation » sont la seule famille de métiers de techniciens dans laquelle la part de femmes (59,8 %) est supérieure à celle des hommes, mais les effectifs de ces métiers restent limités (53 salariés en 2018). Dans les métiers d'animateurs, catégorie la plus représentée au global (28,5 % des effectifs totaux), la part des femmes est de 33,6 %, une part en hausse sur un an (31,2 % en 2017).

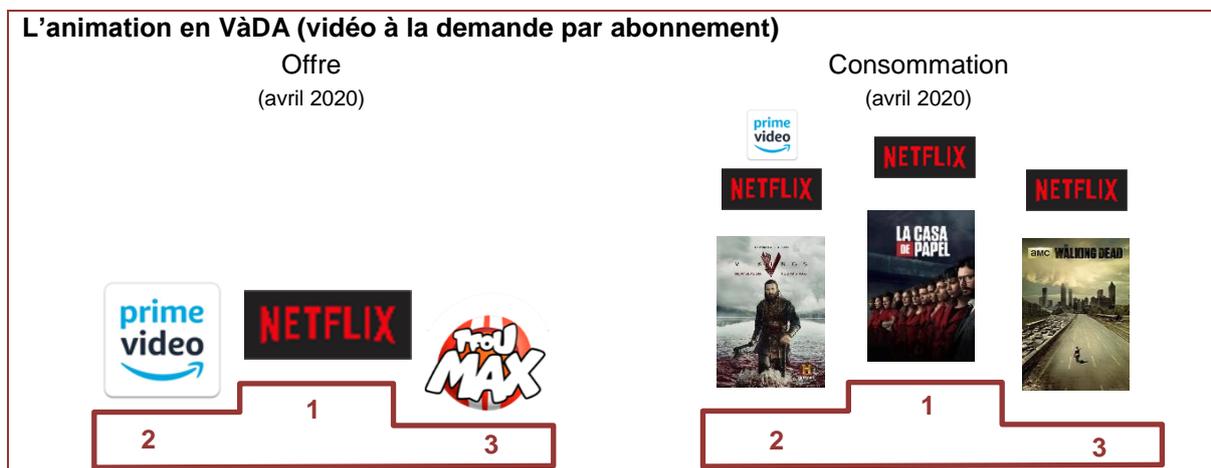
Répartition femmes / hommes pour chacune des familles de métier du secteur en 2018 (%)



Source : Audiens.

4. Vidéo

L'animation en 2019 :



4.1.L'animation en vidéo à la demande par abonnement

Remarques méthodologiques

Les données relatives aux offres des services de VàDA étudiés sont collectées par NPA Conseil au cours de la dernière semaine de chaque mois étudié.

La catégorie « Jeunesse » correspond à l'ensemble des programmes destinés aux enfants ou à un public familial (hors films de cinéma). Ce genre inclut l'animation et l'ensemble des titres en prise de vue réelle destinés aux enfants.

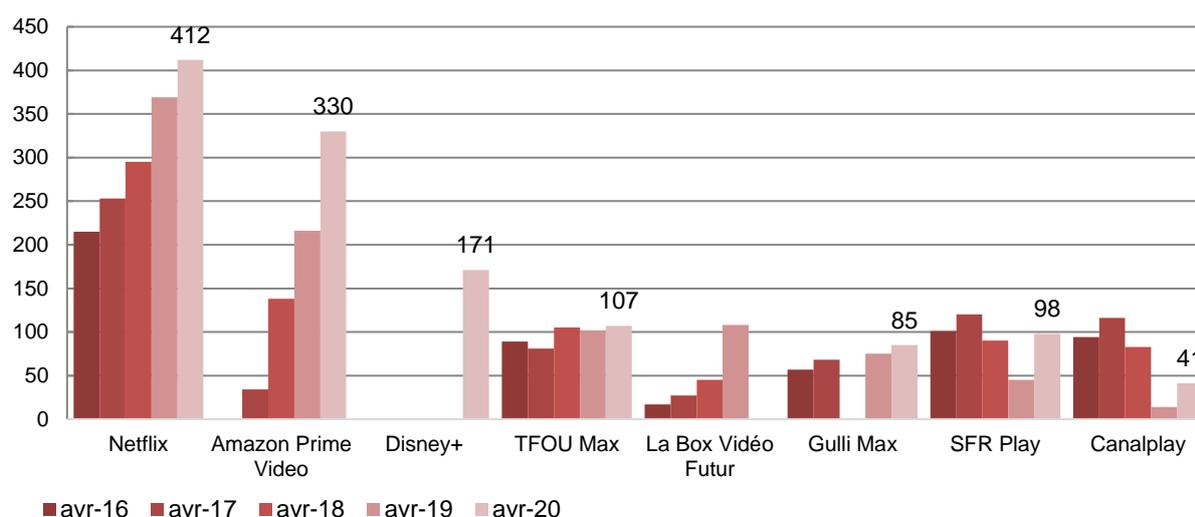
La notion de titre correspond à une entrée dans un catalogue sans prendre en compte son nombre d'épisodes ou de saisons. Il peut s'agir aussi bien d'une série que d'un film ou d'un documentaire. Dans ce mode de calcul : 1 film = 1 série = 1 documentaire = 1 titre. Le calcul par titre permet d'estimer la diversité de l'offre.

La notion d'épisode cumule pour chaque titre le nombre d'épisodes qu'il comprend sur le service. Une série de 2 saisons de 20 épisodes chacune représentera 40 épisodes. Un film ou un titre unitaire sera toujours comptabilisé comme un seul épisode. Le calcul par épisode permet d'estimer le volume global de l'offre.

L'offre de programmes jeunesse en VàDA

En avril 2020, près de 56 000 épisodes de programmes jeunesse sont disponibles sur les plateformes de VàDA, soit 1 252 titres uniques. Au sein de cette offre jeunesse, l'animation représente 94 % des titres disponibles et 96 % des épisodes. Netflix est la plateforme de vidéo à la demande par abonnement qui compte le plus de titres jeunesse (412 titres, contre 363 en avril 2019). La plateforme est suivie par Amazon Prime Vidéo (330 titres, contre 214 en avril 2019) et Disney + arrivée sur le marché Français en avril 2020 (171 titres).

Volume du catalogue jeunesse par service en nombre de titres



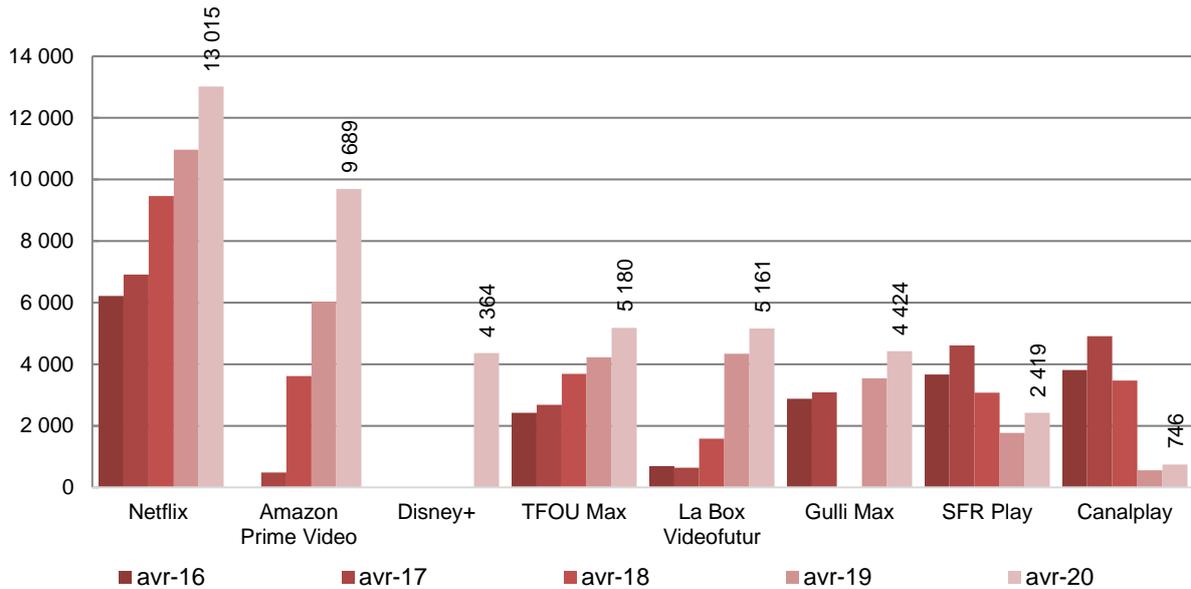
Source : CNC/NPA Conseil.

Vidéo

En avril 2020, 55 629 épisodes d'animation sont disponibles sur les plateformes de VàDA. 22 721 épisodes sont destinés aux enfants du primaire de 7 ans et plus, 19 369 épisodes aux enfants de 4-6 ans scolarisés en primaire, 8 947 épisodes aux pré-adolescents de 13 ans et plus et 2 124 épisodes aux enfants de 2-4 ans.

En nombre d'épisodes, Netflix est toujours en première place en ce qui concerne les programmes jeunesse avec 13 015 épisodes en avril 2020, soit 18,7 % de plus qu'en avril 2019. Le nombre de programmes jeunesse progresse également fortement sur Amazon Prime Vidéo passant de 6 032 épisodes en avril 2019 à 9 689 épisodes en avril 2020 (+60,6 %).

Volume du catalogue jeunesse par service en nombre d'épisodes

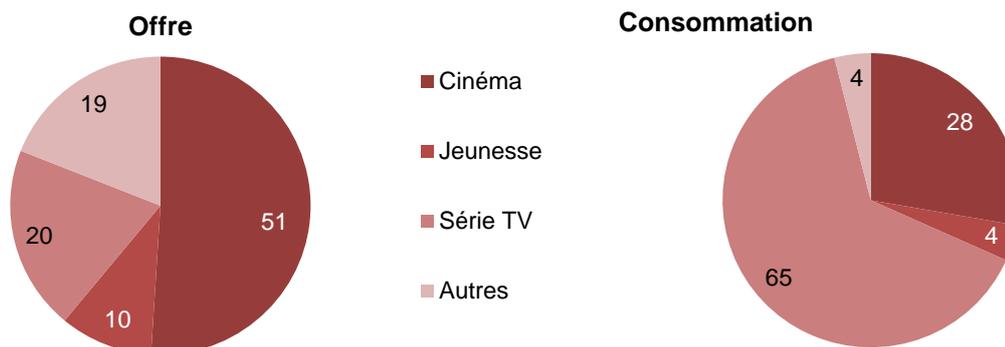


Source : CNC/NPA Conseil.

La consommation de programmes jeunesse en VàDA

Les programmes jeunesse représentent 10 % de l'offre de programmes des plateformes de VàDA dont la plupart sont des plateformes généralistes et 4 % de la consommation totale de programmes en VàDA en avril 2020. Trois plateformes sont spécialisées dans les programmes jeunesse. Elles proposent un catalogue relativement dense au regard de certaines plateformes généralistes concurrentes. Cependant le volume de leur catalogue reste inférieur de moitié à des plateformes dominantes comme Netflix et Amazon. Il convient de rappeler que la mesure de la consommation de VàDA n'est réalisée que sur les individus de 15 ans et plus, alors qu'une part importante de l'offre jeunesse des plateformes est destinée aux moins de 14 ans.

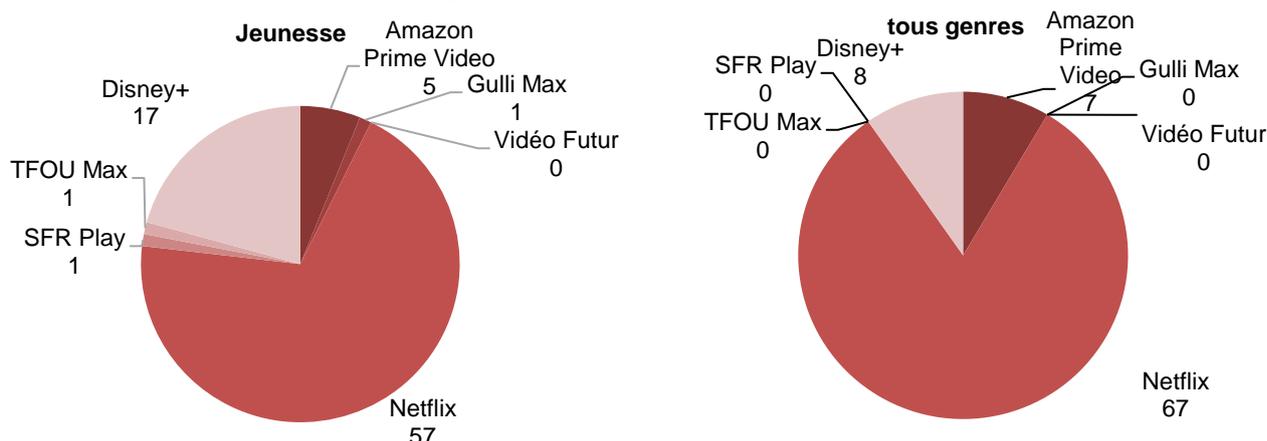
L'offre et la consommation par genre en avril 2020 (%)



Source : Baromètre de la consommation SVOD – NPA Conseil/Harris Interactive.

En avril 2020, plus de la moitié des programmes jeunesse en VàDA est consommée sur Netflix (57 %). En deuxième position, se trouve Disney+, plateforme sur laquelle 17 % des programmes jeunesse sont visionnés sur les quatre premiers mois de 2020. Le catalogue de Disney+ est deux fois moins important que l'offre d'Amazon Prime Vidéo qui se place en troisième place avec 5 % des programmes jeunesse consommés sur la période.

Structure de la consommation par genre et par service en avril 2020 (%)



Source : Baromètre de la consommation SVOD – NPA Conseil/Harris Interactive.

Au premier trimestre 2020, 94 % de la consommation de programmes jeunesse est réalisée par des séries d'animation. Une série d'animation française figure dans les 10 plus fortes audiences du mois d'avril 2020, *Il était une fois ... la vie* (7^{ème}).

Top 10 des programmes jeunesse consommés en avril 2020

Rang	Titre	Genre	Service	Poids sur la consommation jeunesse (%)
1	<i>Baby Boss : les affaires reprennent</i>	Fiction	Netflix	9,9
2	<i>Les Simpson</i>	Fiction	Disney+	6,4
3	<i>Naruto</i>	Fiction	Netflix	5,7
4	<i>Violetta</i>	Fiction	Disney+	3,5
5	<i>Naruto : Shippuden</i>	Fiction	Netflix	2,6
6	<i>La Ligue des justiciers : Nouvelle Génération</i>	Fiction	Netflix	2,6
7	<i>Il était une fois ... la vie</i>	Fiction	Netflix	2,5
8	<i>Star Wars : Clone Wars</i>	Animation	Disney+	2,4
9	<i>Sword Art Online</i>	Fiction	Netflix	2,3
10	<i>Bleach</i>	Fiction	Netflix	2,1

Source : Baromètre de la consommation SVOD – NPA Conseil/Harris Interactive.

L'animation en VàDA dans le monde

Remarques méthodologiques

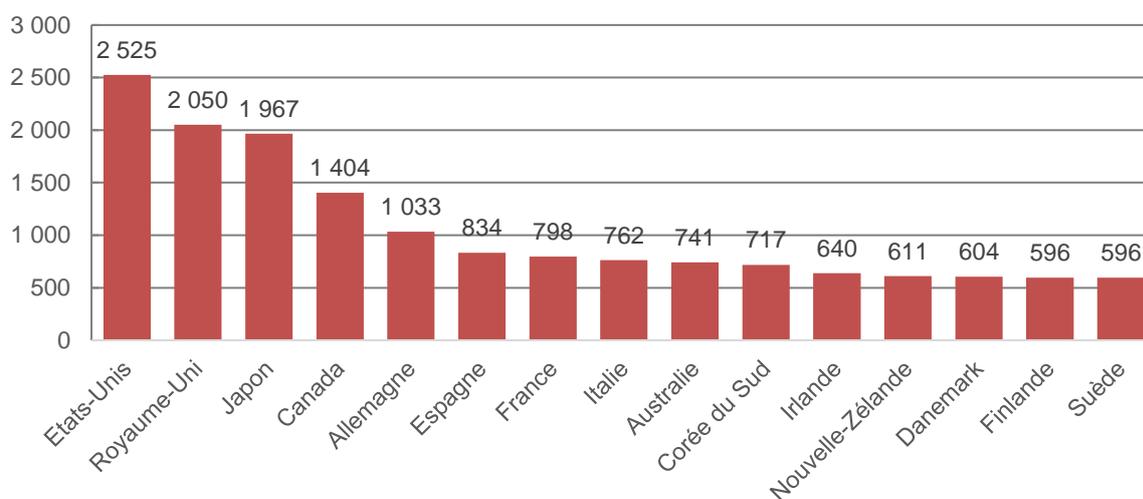
Les données relatives aux offres des services de VàDA internationaux sont collectées par Ampere Analysis et sont issues de l'analyse mensuelle des catalogues de 230 plateformes dans 40 pays.

Les informations sur les commandes de programmes proviennent d'une base de données d'Ampere Analysis qui porte sur les productions audiovisuelles inédites ou au stade de développement chez les principaux diffuseurs linéaires et non-linéaires internationaux.

Selon les données d'Ampere Analysis, le nombre de programmes d'animation disponibles sur les plateformes de vidéo à la demande par abonnement (VàDA) dans le monde a doublé par rapport à 2017 et atteint 5 145 titres en décembre 2019. La France est le sixième pays de production le plus représenté avec 118 programmes différents présents à l'international, derrière le Japon (1 900 titres), les Etats-Unis (527), la Corée du Sud, la Russie et le Royaume-Uni.

Les pays dans lesquels le nombre de programmes d'animation disponibles est le plus élevé sont les Etats-Unis (plus de 2 500 programmes), le Royaume-Uni (2 050 programmes) et le Japon (1 967). La France est le septième pays avec près de 800 programmes d'animation disponibles en VàDA en décembre 2019.

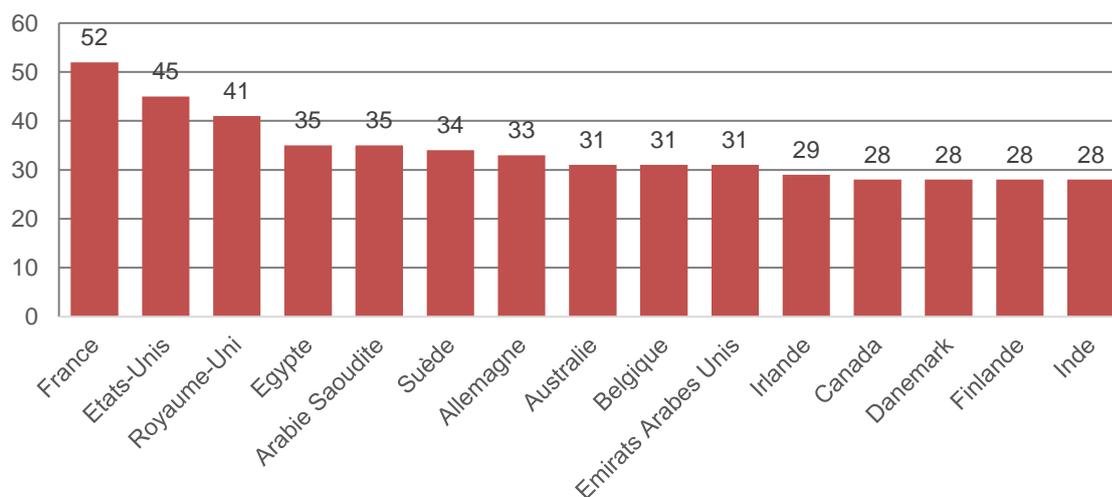
Nombre de programmes audiovisuels d'animation disponibles en VàDA par pays



Source : Ampere Analysis. Décembre 2019.

Les programmes français d'animation sont particulièrement bien représentés à l'international sur les plateformes disponibles aux Etats-Unis et au Royaume-Uni avec plus de 40 titres présents.

Nombre de programmes audiovisuels d'animation français disponibles en VàDA par pays



Source : Ampere Analysis. Décembre 2019.

D'après les données d'Ampere Analysis, Netflix est la plateforme qui a commandé le plus de programmes d'animation en 2019 avec 24 séries commandées, dont la série *Oggy Oggy* produite par Xilam, devant WarnerMedia (22 programmes dont 11 pour la plateforme HBO Max), le groupe Disney avec 17 programmes (dont sept pour la plateforme Disney+), Viacom CBS (12 programmes, maison mère des chaînes Nickelodeon) et le groupe France Télévisions (sept programmes).

4.2. L'animation en vidéo à la demande transactionnelle

Remarques méthodologiques

Les données relatives aux offres des services de VàD sont collectées par AQOA.

L'offre de films d'animation en VàD

En 2019, 8 460 références de films d'animation sont actives en VàD transactionnelle, contre 7 802 en 2018 (+8,4%). Les films d'animation représentent 11 % du catalogue disponible tous genres confondus. 8 563 références de film d'animation sont disponibles à l'achat et 982 à la location.

En 2019, 11 % des références actives de films d'animation sont disponibles sur toutes les plateformes, 8 % sur deux plateformes, 4 % sur trois plateformes, 2 % sur quatre plateformes et 2 % sur cinq plateformes et plus. Le taux d'exclusivité des films d'animation est relativement faible. La part des références actives disponibles sur une seule plateforme est de 16% pour

Vidéo

les programmes d'animation, alors qu'elle s'établit à 61% pour les fictions audiovisuelles et 12% pour le cinéma.

Les films d'animation français constituent 44 % des films actifs en 2019 (+2 points par rapport à 2018), contre 42 % pour les films américains (-2 points), 11 % pour les films européens non français (+1 point) et 3 % pour les films d'autres nationalités (-1 point).

Répartition des références actives de films d'animation disponibles en VàD à l'acte selon la nationalité (%)



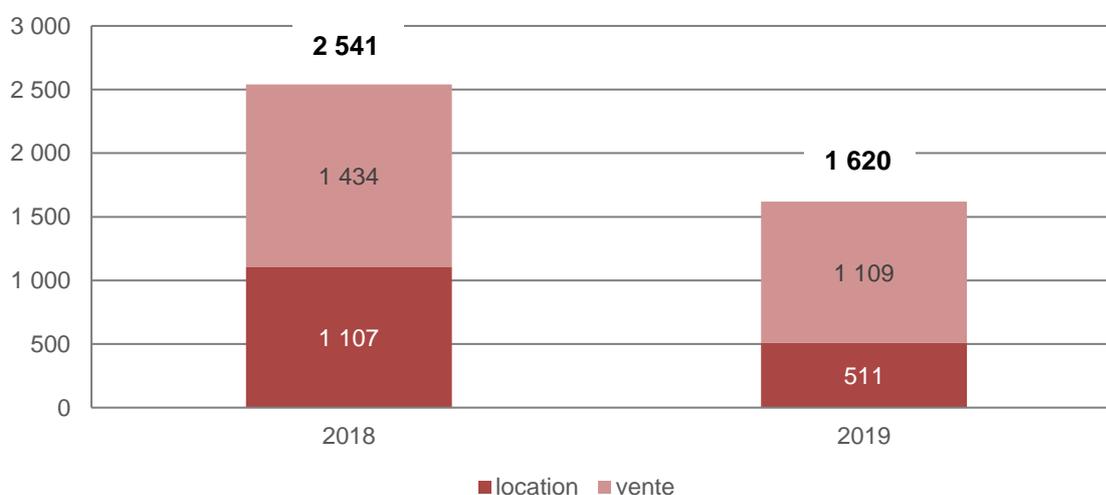
Source : CNC - AQOA.

La consommation de films d'animation en VàD

En 2019, le marché de la vidéo à la demande (VàD) en paiement à l'acte (location et vente) sur le segment de l'animation est en baisse de 56,4 % par rapport à 2018 à 1,6 M€. La location à l'acte des films d'animation recule de 53,6 % à 0,5 M€ tandis que la vente à l'acte accuse une baisse moins importante de 22,6 % à 1,1 M€. La location représente 31,3 % du marché de la V&D en paiement à l'acte (-12,3 points par rapport à 2018), contre 68,7% pour la vente (-12,3 points par rapport à 2018).

En 2019, le prix moyen d'une transaction de V&D de films d'animation s'établit à 3,30 € pour la location et à 5,20 € pour la vente. A titre de comparaison le prix moyen des films de cinéma est de 9,60 € à l'achat et de 4,30€ pour la location.

Marché de la V&D à l'acte pour les films d'animation (K€)

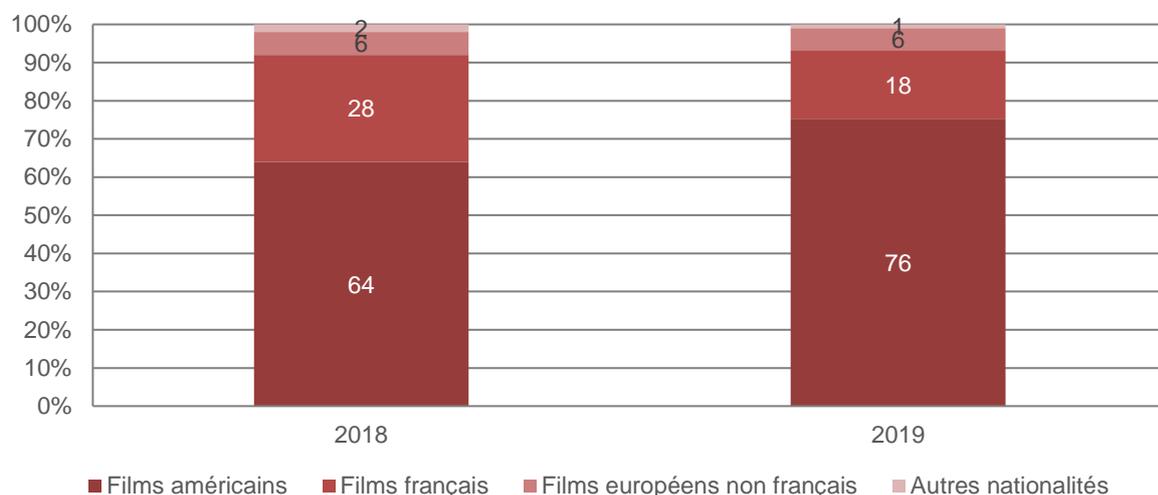


Source : CNC - AQOA.

Vidéo

En 2019, les films américains composent 76 % du segment de l'animation en VàD à l'acte en valeur (+12 points par rapport à 2018), contre 18 % pour les films français (-10 points), 6 % pour les films européens non français (stable par rapport à 2018) et 1 % pour les films d'autres nationalités (-1 point).

Répartition de la consommation du film d'animation en VàD à l'acte par nationalité (%)



En 2019, la première place du palmarès des films d'animation les plus consommés en VàD à l'acte est occupée par le film français *Astérix et le secret de la potion magique* devant les films américains *Dragons 3 : le monde caché* et *Toy Story 4*.

Classement des films d'animation consommés en VàD à l'acte en 2019

titre	nationalité ¹	volume (en milliers)	valeur (en milliers)
1 <i>Astérix et le secret de la potion magique</i>	FR	178	1 089
2 <i>Dragons 3 : le monde caché</i>	US	134	906
3 <i>Toy Story 4</i>	US	131	816
4 <i>Ralph 2.0</i>	US	136	770
5 <i>Hôtel Transylvania 3</i>	US	107	584
6 <i>Comme des Bêtes 2</i>	US	87	561
7 <i>Spider-Man : New Generation</i>	US	65	431
8 <i>Les Indestructibles 2</i>	US	60	356
9 <i>Royal Corgi</i>	EUR	57	295
10 <i>Yeti et Compagnie</i>	US	57	294

¹ FR = France / US = Etats-Unis / EUR = Européen non Français

Source : CNC - AQOA.

4.3. L'animation en vidéo physique

Remarques méthodologiques

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK Consumer Choices à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent pas les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location. Les évaluations

de GfK Consumer Choices sur les dépenses des ménages français en vidéo physique s'entendent hors films ou programmes pour adultes. Toutes les données s'entendent toutes taxes comprises (TTC).

A chaque support (DVD, Blu-ray) est associé un genre (film ou hors film, parmi lesquels fiction, animation, documentaire, humour, ...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films cinématographiques » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles en France, préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

Les longs métrages d'animation, aussi bien que les œuvres d'animation télévisuelles, représentent un segment important du marché de la vidéo physique.

En 2019, le chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (comprenant les films d'animation et les programmes audiovisuels pour enfants) s'élève à 68,0 M€, contre 75,0 M€ en 2018, soit un recul de 9,3 % dans un marché global en diminution de 9,3 %. Les films d'animation représentent 69,9 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique en 2019, et les programmes audiovisuels 30,1 % (contre respectivement 67,7 % et 32,3 % en 2018).

Les films d'animation en vidéo physique

En 2019, les longs métrages d'animation réalisent 17,7 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique (17,6 % en 2018).

Dans un contexte de baisse générale des revenus (-7,0 % pour les films cinématographiques par rapport à 2018), les recettes des films d'animation diminuent de 6,4 % à 47,5 M€. Les ventes en valeur de films d'animation en vidéo sont en baisse de 59,8 % par rapport à 2010 (-68,4 % pour les films cinématographiques tous genres confondus), soit -9,6 % par an en moyenne. En 2019, les résultats des films d'animation sont notamment tirés par la performance du *Roi Lion* meilleure vente de film d'animation en vidéo et sixième meilleure vente de film, avec 4,0 M€ de recettes tous genres confondus. Un autre film d'animation se classe dans le top 10 des meilleures ventes de films en valeur tous genres confondus en 2019 : *Dragons 3 : le monde caché* (9^{ème}).

Evolution des ventes¹ de films d'animation en vidéo physique (M€)



¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

Vidéo

Le marché des films d'animation en vidéo est largement dominé par les œuvres américaines. Ces dernières représentent 79,6 % des ventes en volume et 78,8 % des ventes en valeur en 2019, contre respectivement 10,6 % et 10,0 % pour les œuvres françaises.

En 2019, les ventes de films français d'animation s'élèvent à 4,7 M€ (-9,6 % par an en moyenne entre 2010 et 2019). Le premier film français d'animation est *Astérix et le secret de la potion magique* avec plus de 2,0 M€, soit près de la moitié des ventes totales de films nationaux.

Les revenus des films américains d'animation reculent de 12,0 % par rapport à 2018 à 37,4 M€ (-10,0 % par an en moyenne entre 2010 et 2019). Deux films d'animation américains apparaissent dans le classement des dix meilleures ventes de films en valeur en vidéo en 2019 : *le Roi Lion* (6^{ème}) et *Dragons 3 : le monde caché* (9^{ème}).

Les films européens non français sont ceux qui enregistrent la baisse la plus importante sur la période (-77,1 %). Les films américains diminuent de -61,2 % sur la période, tandis que les films français baissent de 59,9 %. La diminution la plus limitée est réalisée par les films non européens et non américains à -20,6 %.

Entre 2010 et 2019, le volume des ventes de films d'animation recule de 51,7 % (-7,8 % par an en moyenne). Les films d'animation européens non français affichent des volumes en baisse de 60,2 % sur la période, -52,7 % pour les films d'animation américains, contre -53,2 % pour les films d'animation français et -19,7 % pour les films non européens et non américains.

En 2019, le prix moyen des films d'animation français en vidéo (10,50 €) demeure inférieur à celui des films d'animation toutes nationalités confondues (11,13 €). Il a baissé de 14,3 % par rapport à 2010 (-16,9 % toutes nationalités confondues), soit -1,7 % par an en moyenne (-2,0 % toutes nationalités confondues).

Résultats des films d'animation en vidéo selon la nationalité

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	évol. 19/18
volume (milliers)											
films français	965	1 183	920	684	506	755	453	559	364	452	24,2 %
films américains	7 184	7 437	7 696	6 104	6 149	5 358	5 666	4 943	3 775	3 398	-10,0 %
films européens non français ¹	314	307	269	280	153	154	103	64	133	125	-6,3 %
autres films	364	452	391	269	549	414	300	294	272	292	7,4 %
total	8 827	9 379	9 276	7 336	7 357	6 680	6 522	5 860	4 545	4 268	-6,1 %
valeur (M€)²											
films français	11,8	13,8	11,1	6,8	4,7	9,3	4,4	5,7	2,9	4,7	61,4 %
films américains	96,4	106,5	100,3	81,3	80,9	57,9	56,5	59,2	42,7	37,4	-12,4 %
films européens non français ¹	4,5	4,3	3,1	2,9	1,7	1,7	0,9	0,5	1,2	1,0	-11,3 %
autres films	5,4	6,4	5,7	3,9	8,4	6,0	3,9	4,4	3,9	4,3	9,8 %
total	118,2	131,0	120,2	94,9	95,7	75,0	65,6	69,8	50,7	47,5	-6,4 %

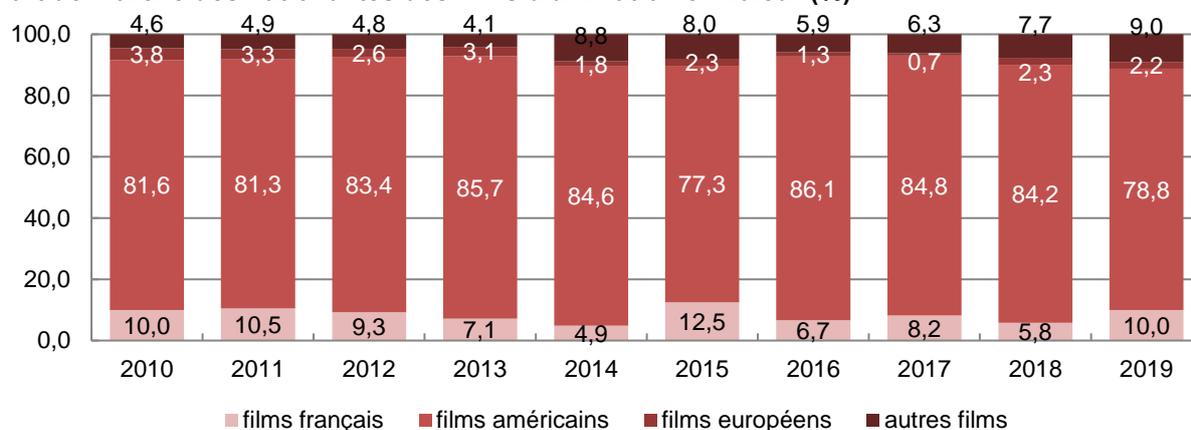
¹ Europe au sens continental.

² Ventes TTC (toutes taxes comprises).

Source : CNC – GfK.

Les films américains représentent 79,6 % des volumes vendus et 78,8 % du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de films d'animation en vidéo physique entre 2010 et 2019, contre respectivement 10,6 % et 10,0 % pour les films français, 2,9 % et 2,2 % pour les films européens non français et 6,9 % et 9,0 % pour les films non européens et non français.

Part de marché des nationalités des films d'animation en valeur (%)



Source : CNC – GfK.

Classement des films d'animation selon le nombre de supports vidéo vendus en 2019

	titre	nationalité ¹	unités vendues
1	<i>Le Roi Lion (2019)</i>	US	194 626
2	<i>Dragons 3 : le monde caché</i>	US	160 368
3	<i>Harry Potter et les reliques de la mort partie 2</i>	GB	134 231
4	<i>Astérix et le secret de la potion magique</i>	FR	132 581
5	<i>Toy Story 4</i>	US	103 533
6	<i>Coco</i>	US	103 145
7	<i>Le Roi Lion (1994)</i>	US	86 145
8	<i>Ralph 2.0</i>	US	85 565
9	<i>Vaïana, la légende du bout du monde</i>	US	77 849
10	<i>Spider-Man : New Generation</i>	US	71 790

¹ FR = France / GB = Grande Bretagne / US = Etats-Unis

Source : CNC - GfK.

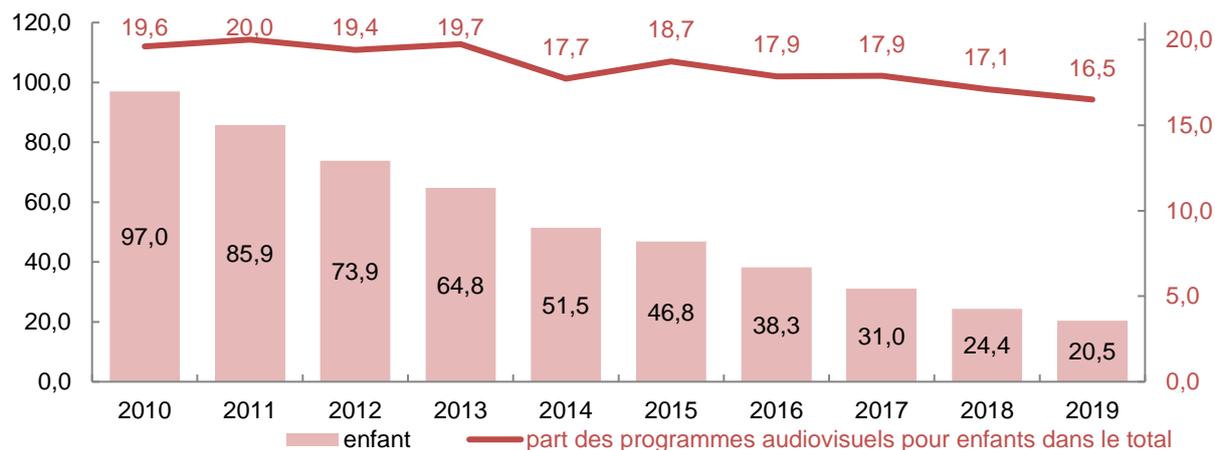
Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo

Remarques méthodologiques

L'institut GfK Consumer Choices ne distingue pas l'animation à proprement parler dans les analyses qu'il conduit du marché hors film de la vidéo physique. L'institut isole néanmoins un ensemble de programmes destinés aux enfants.

En 2019, le segment des programmes de fiction et d'animation à destination des enfants demeure le deuxième du hors film avec 16,5 % des ventes en valeur (17,1 % en 2018). Ses recettes reculent de 16,2 % par rapport à 2018 à 20,5 M€.

Sur les dix dernières années, les revenus dégagés par les ventes de programmes audiovisuels pour enfants baissent de 78,9 %, soit une diminution moyenne de 15,9 % par an. Tous genres confondus, les ventes en valeur de programmes hors film diminuent de 74,9 % entre 2010 et 2019 (-14,2 % en moyenne par an).

Evolution des ventes¹ de programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique (M€)

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

Les titres de programmes pour enfants les plus performants sont pour la plupart américains et se composent notamment de films d'animation comme *le Roi Lion 2 – l'honneur de la tribu* ou de séries d'animation comme *La Pat' patrouille*.

La part de marché des programmes français dans l'animation et la fiction jeunesse est en baisse en 2019 à 15,3 % du chiffre d'affaires (16,4 % en 2018). Les ventes en valeur des programmes français sur ce segment reculent de 15,1 % à 3,1 M€, soit leur plus bas niveau sur la décennie.

Entre 2010 et 2019, les recettes des programmes français pour enfants diminuent de 82,8 %, et de 77,6 % en volume. En moyenne, toutes nationalités confondues, les recettes du hors film à destination des enfants reculent de 78,9 % sur les dix dernières années et les ventes en volume de 67,6 %.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon la nationalité

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	évol. 19/18
volume (milliers)											
prog. français	2 505	2 522	2 309	2 264	1 475	1 207	951	826	710	561	-21,1 %
autres programmes	8 802	8 140	7 109	6 228	5 549	5 540	5 062	4 354	3 616	3 103	-14,2 %
total	11 307	10 662	9 418	8 492	7 024	6 747	6 013	5 179	4 327	3 664	-15,3 %
valeur (M€)¹											
prog. français	18,0	17,5	15,7	14,2	9,5	8,0	5,9	5,0	4,0	3,1	-22,7 %
autres programmes	79,1	68,3	58,2	50,6	41,9	38,8	32,4	25,9	20,4	17,4	-14,9 %
total	97,0	85,9	73,9	64,8	51,5	46,8	38,3	31,0	24,4	20,5	-16,2 %

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

Source : CNC – GfK.

Classement des films d'animation selon le nombre de supports vidéo vendus en 2019

	titre	genre	nationalité ¹	unités vendues
1	<i>Le Roi Lion 2</i>	Animation	US	21 912
2	<i>La Pat' patrouille Vol 20</i>	Fiction	US	15 110
3	<i>La Pat' Patrouille Vol 25</i>	Fiction	US	14 864
4	<i>Descendants 3</i>	Animation	US	11 809
5	<i>Mickey – il était deux fois Noël</i>	Fiction	US	10 916
6	<i>Dragons – 4 mini films</i>	Fiction	US	10 789
7	<i>Descendants 2</i>	Animation	US	10 621
8	<i>Le Roi Lion 3</i>	Animation	US	9 788
9	<i>La Reine des Neiges – joyeuses fêtes avec Olaf</i>	Fiction	US	9 729
10	<i>Descendants</i>	Animation	US	9 377

¹ US = Etats-Unis

Source : CNC - GfK.

5. International

L'animation :

L'exportation des programmes audiovisuels d'animation En 2018



112,0 M€ de flux financiers
(ventes + préventes +
coproductions)

40,6 %

de l'ensemble des flux
financiers à l'international



de ventes de programmes
d'animation français, soit le 1^{er}
genre vendu à l'étranger

En 2019



Le Royaume-Uni, 1^{er}
partenaire étranger de
coproduction en animation
en 2019

85,5 %

du volume total d'animation
française financée avec
l'étranger, soit 252 heures de
programmes



de financements étrangers
(préventes+coproductions) investis
dans la production audiovisuelle
française d'animation

Les entrées des films français d'animation à l'étranger en 2019



5,9 millions d'entrées à
l'étranger



43 films d'animation en
exploitation à l'étranger



5.1. L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation

Remarques méthodologiques

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2019 de L'exportation des programmes audiovisuels en 2018, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2019 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de la présente étude.

Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international

En 2018, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 112,0 M€ (-17,8 % par rapport à 2017), soit 40,6 % des flux totaux. Les ventes de programmes français d'animation à l'étranger restent à un niveau élevé à 69,0 M€ (-8,7 % par rapport à 2017). La part du genre atteint 39,8 % des ventes totales et reste le premier genre audiovisuel à l'exportation.

Les exportations de programmes audiovisuels français d'animation (M€)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	évol. 18/17	2019	évol. 19/18
ventes ¹	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	45,0	50,6	75,0	75,6	69,0	-8,7 %	nd	-
préventes	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3	40,5	28,9	-28,8 %	33,8	17,2 %
total ventes et préventes	52,1	46,1	52,7	62,7	73,3	66,3	68,6	106,3	116,2	97,9	-15,7 %	nd	-
coproductions	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7	20,2	14,1	-29,9 %	28,4	101,2 %
total flux financiers	83,3	77,3	96,2	85,9	98,9	90,7	94,3	133,0	136,3	112,0	-17,8 %	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

nd : les données sur les ventes en 2019 seront disponibles à partir de septembre 2020.

Source : CNC – TV France International.

Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation

Genre international par définition, l'animation française s'est imposée comme une des premières productions mondiales et a su tirer parti de la demande forte de programmes, formulée par les territoires émergents et les nouveaux acteurs non-linéaires en particulier.

La qualité de la production française est mondialement reconnue, avec des propriétés intellectuelles fortes et variées qui ont circulé dans la majorité des territoires. Dans un univers particulièrement concurrentiel marqué par l'abondance de l'offre, la demande se porte davantage sur des séries inédites et des programmes neufs.

La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français en 2018

Les exportations de programmes d'animation en Europe de l'Ouest sont en forte baisse en 2018 à 19,0 M€ (-34,6 %), soit le niveau le plus bas de la décennie. L'Europe de l'Ouest

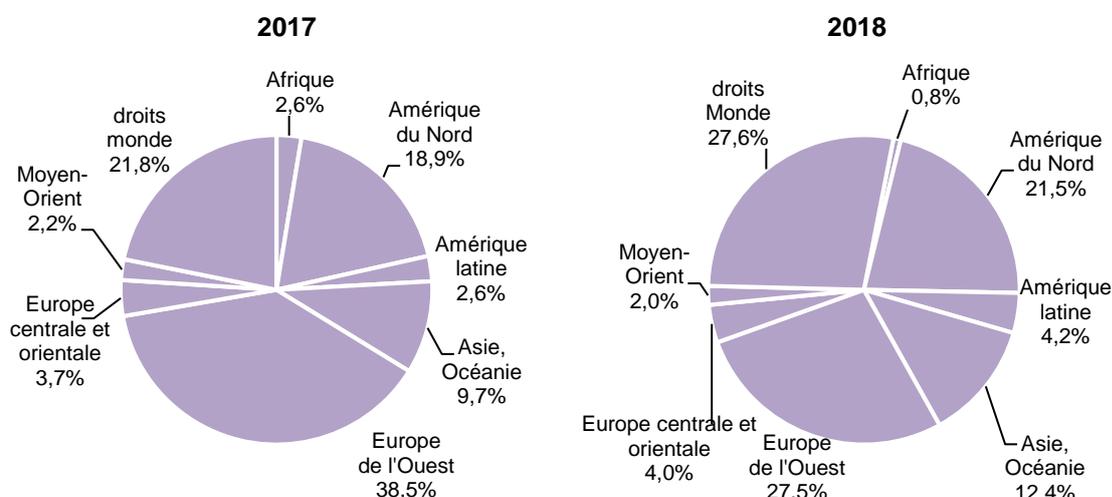
représente 27,5 % du total (contre 38,5 % en 2017 et 46,4 % en moyenne sur ces dix dernières années). Malgré des achats en forte baisse après une année 2017 exceptionnelle (-20,7 % à 8,3 M€), l'Allemagne reste de loin le premier acheteur européen d'animation pour les distributeurs français, devant l'Italie dont les achats diminuent fortement de 61,1 % à 2,3 M€. Le Royaume-Uni voit ses achats de programmes d'animation français repartir à la hausse à 2,3 M€, après deux années de baisse. En Belgique, les ventes ont fortement reculé de 66,3 % à 1,1 M€. Enfin, l'animation française voit également ses ventes reculer en Espagne (-31,1 % à 1,2 M€), en Scandinavie (-31,8 % à 1,1 M€) et en Suisse (-29,4 % à 0,7 M€).

Les ventes d'animation française en Amérique du Nord sont de nouveau en hausse de 3,8 % à 14,8 M€, plus haut niveau jamais enregistré. La zone représente désormais 21,5 % des ventes totales d'animation (+2,6 points). En 2018, les Etats-Unis sont les premiers acheteurs de programmes d'animation français devant l'Allemagne. Les ventes enregistrent la septième hausse consécutive sur ce territoire et atteignent 11,7 M€ (+3,5 % par rapport à 2017). Au Canada, les ventes d'animation française progressent de 17,7 % en 2018 à 2,9 M€.

Les ventes d'animation en Asie / Océanie progressent de 17,1 % en 2018 et atteignent 8,6 M€, deuxième plus haut niveau enregistré après le record de 2016. L'Asie / Océanie reste la troisième zone d'exportation pour les programmes d'animation français et représente 12,4 % du total des ventes d'animation française dans le monde (+2,7 points). L'année 2018 a notamment été marquée par la forte croissance des ventes de programmes d'animation français dans la zone « Chine, Hong Kong, Taïwan », qui devient la troisième zone d'export de l'animation française, derrière les Etats-Unis et l'Allemagne. Les ventes y ont augmenté de 47,7 % à 4,9 M€.

Enfin, l'année 2018 est marquée par la forte augmentation des ventes de droits monde, qui deviennent la première « zone » de destination des programmes français d'animation, au même niveau que l'Europe de l'Ouest avec 27,6 % des exportations totales d'animation, contre 21,8 % en 2017. Les ventes monde d'animation atteignent 19,1 M€, soit une hausse de 15,7 % par rapport à 2017.

Répartition des ventes de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC-TV France International.

Les financements étrangers dans les programmes audiovisuels d'animation en 2019

Les financements étrangers (préventes + coproductions) dans la production française de programmes audiovisuels d'animation augmentent de 44,8 % à 62,3 M€ en 2019, soit le niveau le plus élevé depuis 2004. Cette hausse concerne particulièrement les apports en coproduction qui doublent à 28,4 M€. Les préventes à l'étranger progressent de 17,2 % à 33,8 M€. Au total, les apports étrangers couvrent 26,2 % des devis des programmes audiovisuels d'animation produits en 2019, contre 20,5 % en 2018.

252 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2019 (coproduction et prévente), soit 85,5 % du volume total produit (contre 82,5 % en 2018).

En 2019, 226 heures d'animation de coproduction majoritaire française ont été initiées avec un apport étranger total de 49,0 M€ dont 17,5 M€ d'apports en coproduction et 31,5 M€ de préventes (237 heures avec un apport étranger de 41,8 M€ en 2018). Parallèlement, 26 heures de coproduction minoritaire française ont été produites en 2019, financée par un apport étranger total de 13,3 M€ dont 11,0 M€ d'apports en coproduction et 2,3 M€ de préventes (1 heure avec un apport étranger de 1,2 M€ en 2018).

Sur dix ans, le montant des financements étrangers dans la production de programmes français d'animation progresse. En effet, les apports étrangers sont en hausse de 46,4 % entre 2010 et 2019. Parallèlement, les financements français augmentent de 26,5 %.

Financements étrangers totaux dans les coproductions audiovisuelles d'animation

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
heures	229	272	226	281	190	230	353	284	238	252
apports en coproduction (M€)	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	25,7	26,7	20,2	14,1	28,4
préventes (M€)	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	18,0	31,3	40,5	28,9	33,8
part de la coproduction et des préventes dans le total des devis (%)	23,5	28,0	23,1	24,4	25,6	24,1	22,6	22,6	20,5	26,2

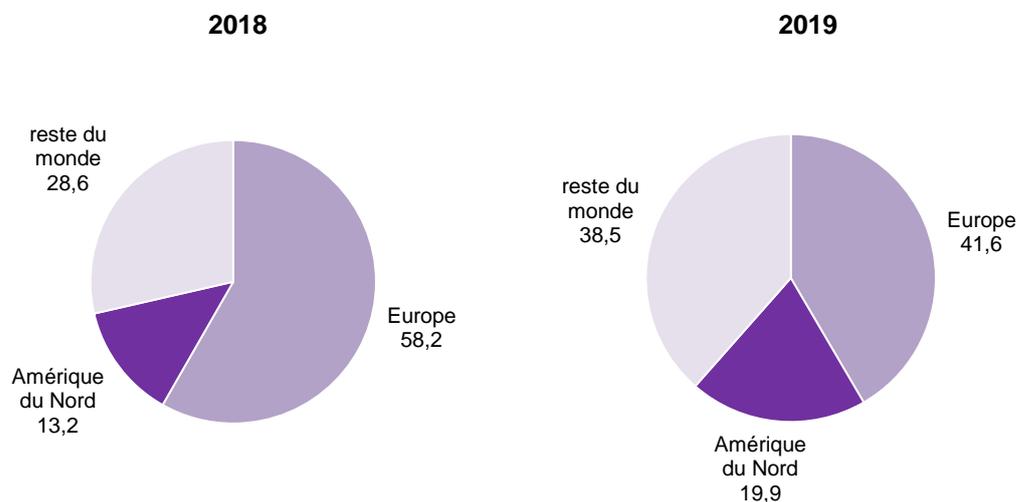
Source : CNC.

La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation

En 2019, les partenaires de la zone Europe investissent 14,1 M€ dans les œuvres françaises d'animation sous la forme de préachats, contre 16,8 M€ en 2018. L'Europe est à l'origine de 41,6 % des préventes étrangères totales du genre (58,2 % en 2018). Les préventes en Allemagne doublent et atteignent 7,1 M€. Le pays redevient ainsi le premier marché pour les préventes de programmes d'animation française. Les préventes en Italie restent à un niveau élevé de 2,5 M€ (+15,6 %). A l'inverse, les préachats en provenance du Royaume-Uni sont en forte baisse de 82,9 % à 1,3 M€. Les apports en coproduction dans la zone progressent fortement de 72,7 % à 22,0 M€. Cette hausse est principalement le fait du Royaume-Uni dont les apports dans la production française d'animation passent de 1,3 M€ à 10,0 M€. Le Royaume-Uni devient ainsi le premier partenaire étranger devant la Belgique avec 6,7 M€ (+14,4 %). Les apports en provenance d'Italie sont également en hausse de 84,3 % à 3,0 M€.

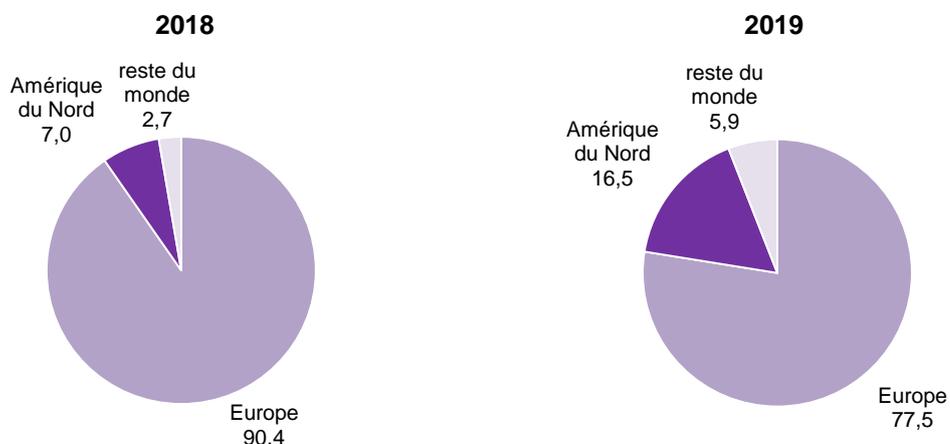
Les financements en provenance de l'Amérique du Nord dans la production d'animation hexagonale augmentent de 138,7 % pour atteindre 11,4 M€. Cette évolution est liée à la forte hausse des préventes aux Etats-Unis (+79,9 % à 6,6 M€) et des apports en coproduction en provenance du Canada, qui passent de 0,7 M€ à 4,7 M€.

Répartition des préventes étrangères de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des apports étrangers en coproduction dans les programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des financements étrangers de programmes français d'animation par zone géographique en 2019 (M€)

	coproductions	préventes	total
Europe	22,0	14,1	36,1
Royaume-Uni	10,0	1,3	11,3
Allemagne	1,6	7,1	8,7
Belgique	6,7	0,4	7,1
Italie	3,0	2,5	5,5
Amérique du Nord	4,7	6,7	11,4
reste du monde	1,7	13,0	14,7
total	28,4	33,8	62,3

Source : CNC.

La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation

En 2018, le niveau de concentration du secteur de l'exportation de programmes d'animation est en hausse et reste très supérieur à la moyenne. Les cinq premières sociétés concentrent 62,1 % des recettes internationales du genre (+11,9 points par rapport à 2017). Le poids des dix premières sociétés est en hausse de 3,3 points à 79,8 % du total des ventes du genre, ce qui est le niveau de concentration le plus élevé tous genres confondus, devant la fiction pour la première fois depuis 2013. Ce niveau de concentration élevé reflète la complexité d'ensemble (financière, technique, artistique et temporelle) du processus de production d'animation. De plus, la distribution à l'international de séries d'animation exige de lourds investissements à la fois marketing mais aussi de versions linguistiques, qui restreignent l'accès au secteur et nécessitent souvent, pour le modèle économique, d'intégrer production et distribution.

Concentration du secteur de la vente de programmes français d'animation à l'étranger

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
recettes des 5 premières sociétés (M€)	19,6	21,0	19,1	28,3	27,2	26,4	26,7	46,3	38,0	42,9
part des recettes totales (%)	61,5	60,4	54,1	64,4	58,1	58,7	52,7	61,8	50,2	62,1
recettes des 10 premières sociétés (M€)	27,7	27,9	27,1	37,3	36,8	35,5	37,4	59,3	57,9	55,1
part des recettes totales (%)	86,9	80,2	76,6	84,9	78,6	78,7	73,9	79,1	76,5	79,8
recettes de l'ensemble des sociétés (M€)	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	45,0	50,6	75,0	75,6	69,0
part des recettes totales (%)	100,0									

Source : CNC.

5.2. Les entrées des films français d'animation à l'étranger

Remarques méthodologies

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par UniFrance dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels, pour obtenir des résultats plus complets. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC et concernent au total 89 territoires. Les films se classent en deux catégories : les films à financement majoritaire français (films dits d'initiative française) et les films à financement minoritaire français. Les résultats des films minoritaires français ne sont pas pris en compte dans le pays où ils sont majoritaires. Les données 2019 présentées ici sont consolidées à avril 2020.

Les résultats des films français d'animation à l'étranger

Entre 2010 et 2019, 108 films d'animation français différents sont exploités à l'international sur la période. Ils cumulent 67,8 millions d'entrées à l'étranger sur la période 2010-2019.

Parmi ces films, 75 longs métrages français d'animation sont inédits. Avec 65,8 millions d'entrées cumulées à l'étranger, ces films réalisent plus de la moitié (59,7 %) de leurs entrées à l'international.

En 2019, dix films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 43 films d'animation sont exploités dans les salles étrangères. Ces 43 films cumulent 5,9 millions d'entrées en 2019, soit près du double (+94,1 %) par rapport à 2018 (3,0 millions). Il s'agit d'un niveau en léger retrait par rapport à la moyenne annuelle constatée sur la décennie (6,8 millions d'entrées). Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2019 est le film français *Astérix et le secret de la potion magique* (3 225 901 entrées). Un deuxième film dépasse le million d'entrées à l'international en 2019 (aucun en 2018). Il s'agit de *Minuscule 2 – Les Mandibules du bout du monde*, qui réalise 1,1 million d'entrées dans les salles étrangères sur l'année 2019. Enfin, la troisième place est tenue par le film *Terra Willy*, avec 793 112 entrées réalisées hors de France en 2019.

24,1 % des films exploités en salles à l'international entre 2010 et 2019 réalisent plus de la moitié de leurs entrées à l'étranger. Trois films réalisent à l'étranger plus de 90 % de leurs entrées : la coproduction franco-italienne *le Petit Prince* (90,1 %), la coproduction Finlande-France, *les Moomins sur la Riviera* (91,1 %) et la coproduction minoritaire tripartite (Allemagne, France, Pologne), *le Petit Roi Macius* (97,2 %).

Résultats des films d'animation français à l'international

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2010-2019
nombre de films sortis ¹	6	7	9	9	9	10	6	5	5	10	76
nombre de films en exploitation ²	28	27	41	43	41	42	32	29	32	43	108
entrées (millions)	2,6	1,6	5,7	2,8	3,7	21,7	5,7	15,1	3,0	5,9	67,8

¹ La date qui fait foi est celle de la première sortie à l'international.

² Compte tenu de la durée d'exploitation des films, des films peuvent être comptabilisés plusieurs années de suite. Le total des films en exploitation correspond au nombre réel de films distincts exploités sur la période. Il diffère donc de la somme des films exploités chaque année.

Source : UniFrance.

Sur la période 2010-2019, 34 films français d'animation cumulent plus de 100 000 entrées dans les salles étrangères. Parmi eux, 27 titres sont des films d'initiative française (films entièrement français ou coproductions majoritairement françaises) et 7 sont des coproductions où la France est un partenaire minoritaire.

13 films français d'animation franchissent le seuil du million d'entrées à l'étranger entre 2010 et 2019. Dans les salles étrangères, le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées est *le Petit Prince* (18,2 millions d'entrées, film franco-italien), suivi par *Ballerina* (14,0 millions d'entrées, film canado-français).

Films français ayant réalisé plus de 100 000 entrées à l'étranger entre 2010 et 2019

film	date 1 ^{ère} sortie étrangère	type ¹	cumul entrées à l'étranger ²	cumul entrées France ²	nb terri- toires ²	part des entrées à l'étranger ²
<i>Le Petit Prince</i>	01/01/2015	FIF	18 242 682	1 994 240	66	90,1%
<i>Ballerina</i>	14/12/2016	Mino	13 966 269	1 868 029	78	88,2%
<i>Sammy 2</i>	02/08/2012	Mino	5 488 579	725 960	42	88,3%
<i>Astérix et le secret de la potion magique</i>	05/12/2018	FIF	3 538 855	3 959 345	51	47,2%
<i>Astérix - Le Domaine des dieux</i>	01/01/2014	FIF	3 163 417	3 009 530	40	51,2%
<i>Minuscule – La Vallée des fourmis perdues</i>	26/12/2013	FIF	2 627 610	1 569 968	52	62,6%
<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	26/11/2009	FIF	2 559 439	3 925 187	37	39,5%
<i>Mune, le gardien de la lune</i>	05/02/2015	FIF	2 224 974	561 485	30	79,8%
<i>Les As de la jungle (le film)</i>	26/07/2017	FIF	2 113 793	692 755	63	75,3%
<i>Un monstre à Paris</i>	12/10/2011	FIF	1 614 273	1 778 784	32	47,6%
<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	01/01/2010	FIF	1 535 814	3 106 808	28	33,1%
<i>Minuscule 2 – Les Mandibules du bout du monde</i>	30/01/2019	FIF	1 099 837	771 117	33	58,8%
<i>Gus, petit oiseau, grand voyage</i>	06/11/2014	FIF	1 091 045	336 892	25	76,4%
<i>Le Chant de la mer</i>	04/12/2014	Mino	967 479	579 039	24	62,6%
<i>Croc-Blanc</i>	28/03/2018	FIF	883 881	499 336	29	63,9%
<i>Le Grand Méchant Renard et autres contes</i>	21/06/2017	FIF	811 700	764 718	31	51,5%
<i>Terra Willy</i>	03/04/2019	FIF	793 112	129 831	27	85,9%
<i>Drôles de petites bêtes</i>	13/12/2017	FIF	643 892	266 002	30	70,8%
<i>La Tortue rouge</i>	29/06/2016	FIF	614 308	558 214	36	52,4%
<i>L'Illusionniste</i>	01/01/2010	Mino	583 627	319 618	30	64,6%
<i>Ernest et Célestine</i>	01/12/2012	FIF	369 947	1 498 113	26	19,8%
<i>Pourquoi j'ai pas mangé mon père</i>	01/01/2015	FIF	350 610	2 411 779	16	12,7%
<i>Ma vie de Courgette</i>	13/10/2016	Mino	344 095	904 597	35	27,6%
<i>Les Moomins sur la Riviera</i>	31/10/2014	Mino	343 519	33 761	16	91,1%
<i>Zarafa</i>	08/02/2012	FIF	297 331	1 487 964	18	16,7%
<i>Chasseurs de dragons</i>	20/03/2008	FIF	156 626	592 181	7	20,9%
<i>Titeuf, le film</i>	17/03/2011	FIF	153 642	1 268 180	11	10,8%
<i>Une vie de chat</i>	15/12/2010	FIF	152 513	1 043 731	15	12,7%
<i>Oggy et les cafards</i>	19/09/2013	FIF	143 455	145 306	15	49,7%
<i>Dilili à Paris</i>	10/10/2018	FIF	142 797	667 919	17	17,6%
<i>Cendrillon au Far West</i>	01/06/2012	FIF	131 013	24 801	3	84,1%
<i>Brendan et le secret de Kells</i>	12/02/2009	FIF	117 833	492 220	8	19,3%
<i>Le Magasin des suicides</i>	03/10/2012	FIF	108 532	299 709	15	26,6%
<i>Le Congrès</i>	08/08/2013	Mino	105 375	39 770	27	72,6%

¹ FIF : film d'initiative française (film 100 % français ou coproduction majoritaire) ; mino : coproduction dans laquelle la France est un partenaire minoritaire

² chiffres arrêtés au 31/12/2019. Pour le cumul France, l'ensemble des entrées réalisées depuis la première sortie commerciale du film sont prises en compte.

Source : CNC - UniFrance.

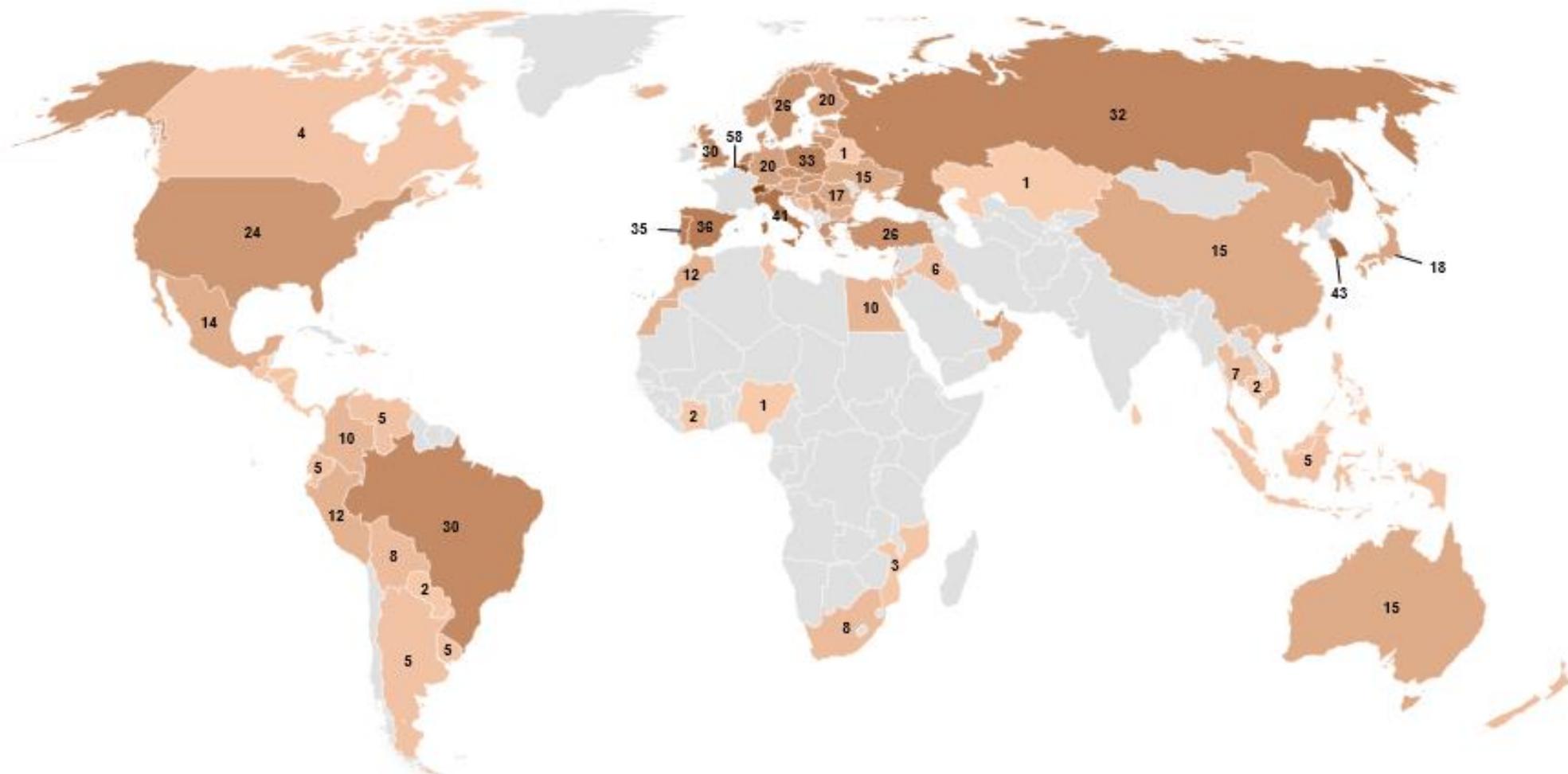
Les résultats des films français d'animation par zone géographique

Sur la période 2010-2019, l'Europe occidentale génère la plus grande part des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger (30,3 %). Pour l'ensemble des films, tous genres confondus, cette part s'élève à 34,9 % sur la période. Entre 2010 et 2019, l'Italie se démarque comme un marché particulièrement dynamique, avec 41 films d'animation français exploités et un total de 4,7 millions d'entrées. Parmi les récents succès, figurent le film franco-italien *le Petit Prince* (1,5 million d'entrées), la coproduction minoritaire canado-française *Ballerina* (760 000 entrées) et le film franco-luxembourgeois *Croc-Blanc* (343 000 entrées). En Espagne, parmi les 36 films exploités, *Ballerina* réalise 1,2 million d'entrées. Aucun autre film n'enregistre plus d'un million d'entrées sur un territoire d'Europe occidentale entre 2010 et 2019.

Principalement portée par le marché chinois, qui réalise à lui seul 63,2 % des entrées de la zone, l'Asie réalise 23,6 % des entrées des films d'animation français à l'international contre 18,1 % pour l'ensemble des films français tous genres confondus. Seuls 15 films sont exploités en Chine entre 2010 et 2019, mais ils totalisent 10,1 millions d'entrées. Parmi eux, *le Petit Prince* cumule 5,0 millions d'entrées sur la période et *Ballerina* 1,3 million d'entrées. Aucun autre film ne dépasse le million d'entrées en Chine entre 2010 et 2019, mais seuls 4 films enregistrent moins de 100 000 entrées. La Corée du Sud se démarque également sur la zone, en totalisant le nombre le plus important de films d'animation exploités dans une zone non francophone (43 films). Parmi eux, la coproduction minoritaire *Sammy 2* (Belgique, France, Italie) y réalise sa meilleure performance à l'étranger (1,5 million d'entrées, devant l'Allemagne à 701 000 entrées).

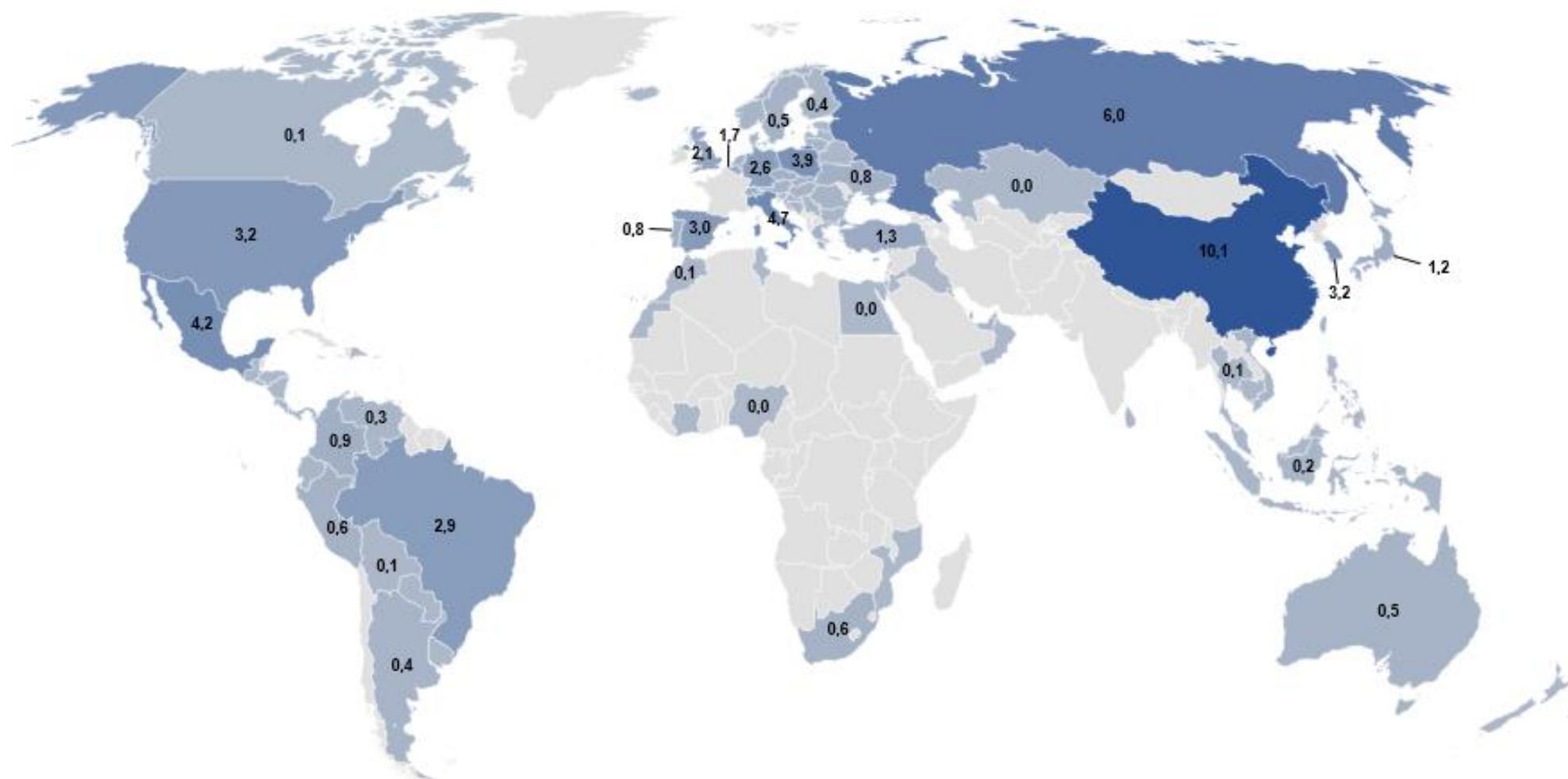
L'Europe centrale et orientale réalise 21,7 % des entrées des films d'animation français à l'international entre 2010 et 2019. Cette part est largement supérieure à celle réalisée par l'ensemble des films, tous genres confondus (11,9 %). Les marchés russes et polonais concentrent à eux deux plus des deux tiers (67,9 %) des entrées de la zone sur la période. Avec 6,0 millions d'entrées cumulées sur la période (pour 32 films distribués), la Russie est le territoire le plus important après la Chine, toutes zones confondues. Les plus grands succès du territoire entre 2010 et 2019 sont *Ballerina* (1,2 million d'entrées), et le film 100 % français *Mune, le gardien de la lune*, qui y réalise 44,4 % de ses entrées internationales (989 000 entrées). La Pologne se montre également extrêmement dynamique sur la période, avec 3,9 millions d'entrées réalisées pour 33 films exploités.

Nombre de films français d'animation exploités par territoire entre 2010 et 2019



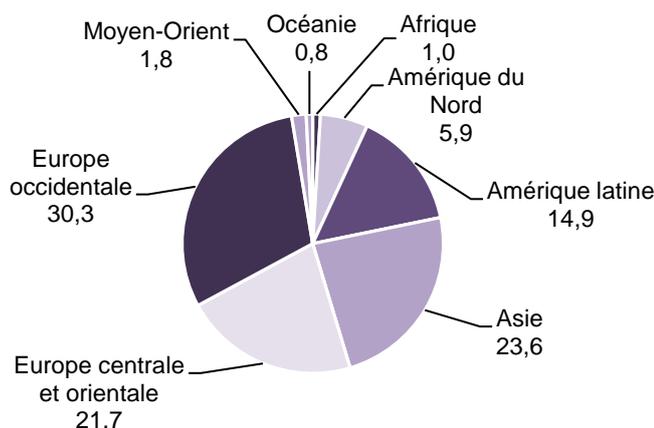
Source : UniFrance.

Entrées des films français d'animation par territoire entre 2010 et 2019 (millions)



Source : UniFrance.

Répartition par zone des entrées internationales des films français d'animation sur la période 2010-2019 (%)

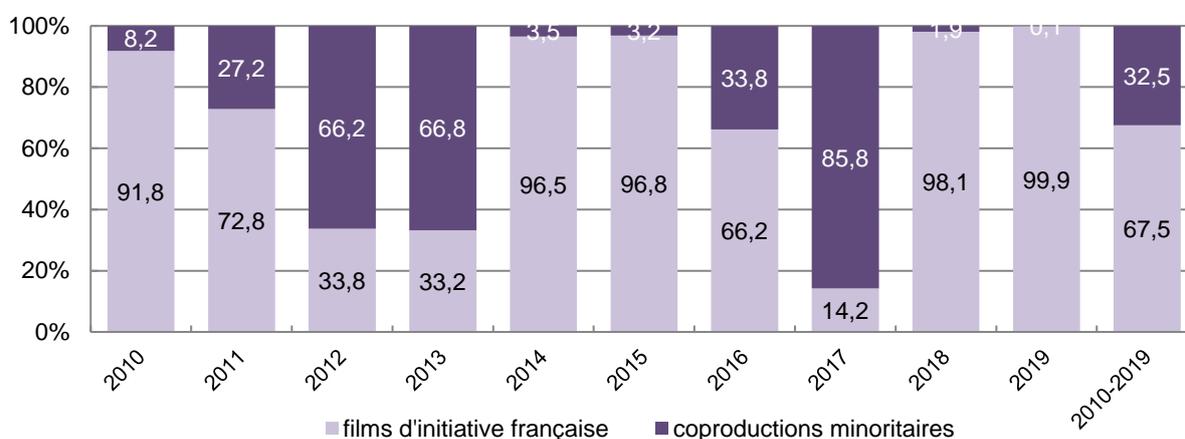


Source : UniFrance.

Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction

Sur l'ensemble de la période 2010-2019, les films d'animation d'initiative française cumulent 67,5 % de l'ensemble des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger. Cette part peut varier fortement d'une année sur l'autre et se situe entre 14,2 % (en 2017) et 99,9 % (en 2019). La part particulièrement basse observée en 2017 s'explique en particulier par le succès de la coproduction canado-française *Ballerina*. En 2014 et 2015, ces chiffres sont élevés grâce aux films 100 % français *Astérix - le domaine des dieux* et *Minuscule – la vallée des fourmis perdues*, puis au succès mondial de la coproduction franco-italienne *le Petit Prince*. Le record enregistré en 2019 s'explique par les très bons résultats effectués par *Astérix et le secret de la potion magique*, sorti en salles à l'étranger en décembre 2018 pour un total de 3,2 millions d'entrées comptabilisées sur la seule année 2019. De même, *Minuscule 2 – les mandibules du bout du monde*, sorti en janvier 2019 à l'international, cumule 1,1 million d'entrées en 2019. A elles seules, ces deux productions d'initiative française concentrent près des trois quarts (73,9 %) des entrées à l'international en 2019.

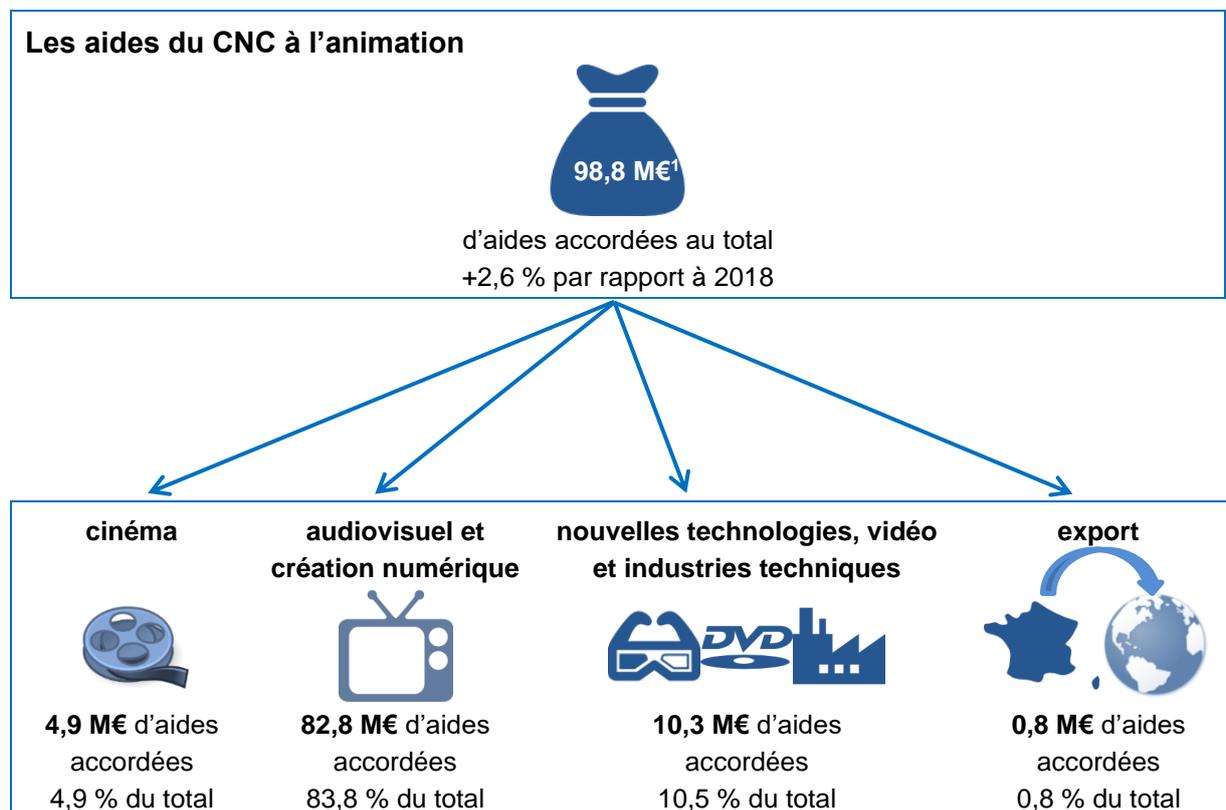
Répartition des entrées étrangères des films français selon le type de coproduction (%)



Source : UniFrance

6. Les aides du CNC

L'animation en 2019 :



¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma (avance sur recettes).

6.1. Les aides au cinéma

Les aides à la production cinématographique de long métrage (aide au développement, avance sur recettes, soutien automatique) ainsi que les aides à la distribution (soutien automatique et aide sélective) sont susceptibles d'être accordées aux longs métrages d'animation, dans les mêmes conditions que pour les films en prises de vue réelles.

Des professionnels de l'animation sont consultés en qualité d'experts pour prendre en compte les particularités de production propres aux films d'animation.

Le long métrage d'animation

Les aides au scénario

En 2019, deux films d'animation ont obtenu une aide au scénario (2 films en 2018) et un film d'animation a obtenu une aide à la conception.

Titre	Auteur(s)	Aide	Montant
Ma'Hii voix cassée, le coyote	Jean-Christophe Roger	aide à l'écriture (2 ^{ème} collègue)	30 000 €
Mu Yi	Sujuan Xu, Julien Chheng	aide à la réécriture (1 ^{er} collègue)	21 000 €
Rose et les marmottes	Alexis Galmot	aide à la conception	10 000 €

Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option et achat de droits d'adaptation cinématographique d'œuvre littéraire ou de scénario original, écriture et réécriture, et pour les œuvres appartenant au genre animation, travaux de création graphique.

En 2019, 6 projets de long métrage d'animation ont été soutenus dans le cadre de l'aide au développement, pour un montant total de 210 000 € (5 projets pour 222 000 € en 2018).

Projets d'animation bénéficiaires de l'aide au développement de long métrage en 2019

Titre	Producteur(s)	Auteur(s)
Eugène	2P2L	Joëlle Oosterlinck
Adam et le nuage magique	2D3D Animations	Aissam Bourak, Florent Mounier
Inspecteur Croquettes	La Station Animation	Benoît Delépine, Frédéric Felder
Saba	Maybe Movies	Alexis Ducord, Benjamin Massoubre
Roméo et Juliette	Diabolo Films	Arthur Qwak
The Black Swallow	La Luna Productions	Jean-Louis Gorry, Caroline Vermalle

L'aide à la préparation pour les films d'animation de long métrage cinéma « passerelle cinéma »

Les producteurs disposant d'un compte de soutien aux programmes audiovisuels peuvent, sous certaines conditions, l'investir pour développer un long métrage cinématographique d'animation. Cette exception au principe de séparation des comptes de soutien cinéma et audiovisuel a été mise en place pour aider les producteurs de programmes audiovisuels à financer le développement de long métrage d'animation alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma et qu'ils disposent d'un compte audiovisuel généré par les programmes qu'ils ont déjà produits. Le montant maximal susceptible d'être ainsi investi par projet est

désormais de 800 000 €, la partie prélevée sur le compte automatique audiovisuel ne pouvant excéder 500 000 €.

En 2019, 7 projets ont bénéficié de ce dispositif, pour un montant total attribué de 1 680 000 €. La forte augmentation de demande d'accès par rapport à 2018 (2 projets pour un montant total de 680 000 €) s'explique par l'assouplissement des conditions et notamment la suppression de l'exigence de 30% de financement pour les demandes inférieures ou égales à 200 000 €.

Aides « passerelle cinéma » accordées en 2019

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)	Auteur(s)
Le Silence de l'Opéra	Crossriver Productions	Maïlys Vallade	Nathalie Mars, Virginie Boda Œuvre originale : <i>Le Silence de l'Opéra</i> – Pierre Créach'
Le Tour du monde en 80 jours	Cottonwood Media	Samuel Tourneux	David Michel, Gerry Swallow
Princesse Dragon	Ankama	Anthony Roux Jean-Jacques Denis	Anthony Roux
Mars Express	Everybody On Deck	Jérémie Périn	Jérémie Périn, Laurent Sarfati
Heidi le film	Studio 100 Animation	Jérôme Mouscadet	Sophie Decroisette, Laure Doyonnax
Unicorn Wars	Autour de Mlinuit	Alberto Vasquez	Alberto Vasquez
Les Secrets de mon père	Je Suis Bien Content	Véra Belmont	Véra Belmont, Valérie Zenatti Œuvre originale : <i>Deuxième Génération</i> – Michel Kichka – éd. Dargaud

Les aides à la production

Soutien sélectif (avance sur recettes)

Avance sur recettes avant réalisation

Quatre projets d'animation obtiennent l'avance sur recettes avant réalisation en 2019 :

Titre	Réalisateurs	Collège
L'Ascension du haut mal	Christophe Gérard	1 ^{er}
Mars express	Jérémie Perin	1 ^{er}
Planètes	Momoko Seto	1 ^{er}
Les Contes du hérisson	Alain Gagnol, Jean-Loup Felicioli	2 ^{ème}

Avance sur recettes après réalisation

2 films d'animation ont été soutenus en 2019 (3 en 2018).

Titre	Réalisateurs	Collège
Les Hirondelles de Kaboul	Zabou Breitman et Eléa Gobbé	3 ^{ème}
J'ai perdu mon corps	Jérémy Clapin	3 ^{ème}

Soutien automatique

Le soutien automatique à la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition vidéo.

Le montant calculé sur les résultats de ces différents modes d'exploitation est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points répartis sur les différentes étapes de fabrication du film. Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma.

Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films d'animation.

10 films d'animation de long métrage ont été agréés en 2019 dont 5 films d'initiative française et 5 films d'initiative étrangère. Trois films ont fait l'objet d'investissement de soutien automatique cinéma pour un montant total de 522 724 €. Un film a bénéficié du dispositif de la passerelle pour un montant de 450 490 €

Longs métrages d'animation agréés en 2019

5 films d'initiative française

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Yakari	Dargaud Media	Xavier Giacometti, Toby Genkel
Calamity, une enfance de Martha Jane Canary	Maybe Movies	Rémi Chayé
Josep	Les Films d'Ici Méditerranée	Aurel
Les Voisins de mes voisins sont mes voisins	Lardux Films/Marmita Films	Anne-Laure Daffis, Léo Marchand
Le Sommet des Dieux	Folivari/Julianne Films	Patrick Imbert

5 films d'initiative étrangère

Titre	Producteur(s)	Réalisateur(s)
Même les souris vont au paradis	Les Films du Cygne	Denisa Grimmova-Abrahamova, Jan Bubenicek
Maria	Simpatico	Theodore Ty
Charlotte	Les Productions Balthazar	Bibo Bergeron, Eric Warin, Tahir Rana
Bigfoot superstar	Octopolis	Ben Stassen
Jungle rouge	Dolce Vita Films/Aluma Production	Juan José Lozano, Zoltan Horvath

Le court métrage d'animation

Le CNC attribue de manière sélective, via des commissions spécialisées, des aides financières à des films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une première diffusion en salle) : soit par des aides à la production de films (*aide avant réalisation* ou *aide au programme d'entreprise*), soit après leur réalisation (*aide après réalisation*).

L'aide avant réalisation

L'*aide avant réalisation* est attribuée en évaluant la qualité artistique du projet de film. Sept aides ont été attribuées en 2019 pour un total de 500 000 €, soit une aide moyenne de 71 428 € par projet, supérieure à celle de l'année 2018.

Aides avant réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2019

Titre	Producteur	Réalisateur(s)
Vilains	Easy Tiger	Emma Degoutte, Flora Molinié
Le Nouveau	Xbo Films	Eric Montchaud
Un petit homme	La Belle affaire Productions	Aude David, Mickaël Gaudin
Emergences	Miyu Productions	Ryo Orisaka
Poum Poum	Marmitafilms	Damien Tran
La Fée des Roberts	Folivari	Léahn Vivier-Chapas
Au-delà des montagnes pourpres	Kazak Productions	Nina Gantz, Simon Cartwright

L'aide au programme de production

L'aide au programme de production a pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement et assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage, et qui prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents. Les entreprises mobilisent l'aide attribuée pour la production ou pour le développement d'un projet de court métrage.

14 aides concernent le développement de courts métrages d'animation en 2019 pour un montant total de 152 000 €, soit une moyenne de 10 857 € par projet d'animation.

Aides au programme de développement accordées à des courts métrages d'animation en 2019

Titre	Producteur	Réalisateur(s)
La Vraie Vie	Sacrebleu Productions	Rosalie Loncin
Ronde de nuit	Autour de minuit Productions	Julien Regnard
Old dog	Marmitafilms	Min Sung Ah
Swallow the universe	Autour de minuit Productions	Nieto
Dame Saisons	Les Films du Nord	Célia Tisserant
Les Bouteilles à la mer	Les Films du Nord	Célia Tocco
L'Héritage des Depanurge	Papy3D Productions	Franck Dion
Les Liaisons foireuses	Les Productions Vivement lundi !	Chloé Alliez, Violette Delvoye
Croc-Marmottes	Les Productions Vivement lundi !	Benjamin Botella
Flatastic	Miyu productions	Alice Saey
Le réveil des insectes	Offshore	Stéphanie Lansaque, François Leroy
Gwrac'h	Papy3D Productions	Sarah van den Boom
L'Air de rien	Folimage	Gabriel Hénot Lefèvre
Bird in the peninsula	Miyu productions	Atsushi Wada

23 aides concernent la production de courts métrages d'animation en 2019 pour un montant total de 1 198 500 €, soit une moyenne de 52 109 € par projet d'animation

Aides au programme de production accordées à des courts métrages d'animation en 2019

Titre	Producteur	Réalisateur(s)
Le Tigre et son maître	Les Films du Nord	Fabrice Luang-Vija
Friend of a friend	Sacrebleu Productions	Zachary Zezima
Horacio	Ikki Films	Caroline Cherrier
Shtëitl	Caïmans Productions	Julien David
Homeless home	Autour de Minuit Productions	Alberto Vazquez
Dans la rivière	Les Valseurs Films	Weijia Ma
Petit cognear	Papy3D Productions	Gilles Cuvelier
Empty places	Autour de Minuit Productions	Geoffroy de Crécy
La Petite grenouille à grande bouche	Les Films du Nord	Célia Tocco
Normal	Sacrebleu Productions	Julie Caty
La Boîte noire	Lardux Films	Joris Clerté
Horizon réussite	Les Valseurs Films	Théophile Gibaud
Filles bleues peur blanche	Miyu Productions	Lola Halifa-Legrand, Marie Jacotey
Ephémères	Les Films du Nord	Cloé Coutel
Un lynx dans la ville	Folimage	Nina Bisyarina
La Trop petite cabane	Les Films du Nord	Hugo Frassetto
Amerigo et le Nouveau Monde	Metronomic	Luis Briceno, Laurent Crouzeix
Camille	Lardux Films	Eric Ledune
Temps de cochon	Vivement Lundi !	Emmanuelle Gorgiard
A cœur perdu	Caïmans Productions	Sarah Saidan
Deux Sœurs	Folimage	Anne-Sophie Gousset, Clément Céard
Pina	Punchline	Jérémy Depuydt, Giuseppe Accardo
Terra incognita	Insolence Productions	Pernille Kjaer, Adrian Dexter

Les aides complémentaires à la musique originale

Cette aide a pour but de donner à la musique originale la place qui doit être la sienne dans le processus de création cinématographique. Elle associe un réalisateur et un compositeur suffisamment en amont du tournage pour leur permettre une véritable collaboration artistique. En 2019, treize courts métrages d'animation ont bénéficié d'une aide complémentaire à la musique originale pour un montant total de 30 500 €.

L'aide après réalisation

L'aide après réalisation distingue des films pour leur qualité artistique. Elle est attribuée aux films qui n'ont pas bénéficié des aides à la production du CNC et encourage le travail du réalisateur et la prise de risque du producteur. Sept films d'animation ont ainsi été aidés en 2019, soit plus du double par rapport à l'année 2018, pour un montant total de 56 000 €.

Aides après réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2019

Titre	Producteur	Réalisateur(s)
Sahara palace	Ikki Films	Zélie Durand
Grands canons	Girelle Production	Alain Biet
Los dias de los muertos	Marmitafilms	Pauline Pinson
One after the other	Miyu Productions	Nicolas Pégon
Partir	Le-loKal Production	Mathieu Robin, David Martin
I saw the future	Da Prod	François Vautier
Krisis	Quartett Production	Elisabeth Caravella

6.2. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des programmes audiovisuels d'animation, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production via plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production, les aides sélectives aux pilotes, les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, les autres soutiens sélectifs (nouveaux médias et jeux vidéo).

Les aides à l'écriture et au développement

Le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle a été mis en place afin d'encourager des programmes de fiction et d'animation aux partis-pris artistiques affirmés, portés par des talents émergents ou aguerris.

En animation il concerne les formats de séries, spéciaux et courts métrages. Il vise particulièrement à encourager la création originale, à favoriser la collaboration entre scénaristes et graphistes et à diversifier les formats et les publics de l'animation. Des premières étapes de l'écriture jusqu'à la fabrication d'un pilote ou d'une séquence animée (aide au pilote), les différentes aides du fonds permettent d'accompagner chaque phase de l'écriture graphique et littéraire, puis du développement d'un projet.

Les aides au concept, à l'écriture et à la réécriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de :

- **Aide au concept** : travailler la conception littéraire et graphique de leur projet afin d'en définir les bases (pré-bible).
- **Aide à l'écriture** : développer l'écriture littéraire et graphique de leur projet afin d'aboutir à une présentation (bible) en vue de démarcher des producteurs.
- **Aide à la réécriture** : faire un travail de réécriture du projet, en collaboration avec d'autres professionnels de l'animation, afin d'aboutir à une version plus solide, susceptible de convaincre un producteur de les accompagner dans le marché.

Au cours de l'année 2019, 42 projets ont été accompagnés à une ou plusieurs de ces trois phases d'écriture. Sur les 18 projets de série aidés à une ou plusieurs de ces phases de l'écriture en 2018, 16 sont des créations originales. Les publics auxquels ils se destinent concernent à la fois les tous petits (4 projets), les 7-12 ans (6 projets) et les adultes ou la famille (7 projets).

En 2019, 12 projets d'animation ont bénéficié d'une aide au concept, pour un montant total de 120 000 €.

Aides au concept accordées en 2019

Titre	Format	Aide accordée (€)
Bok et Nola	78x7'	10 000
La Table enchantée	52x7'	10 000
Super Lucha	52x7'	10 000
Figures bleues	24x8'	10 000
L'Ours et l'ermite	10x11'	10 000
Pipette et les animaux de Patapattes	52x11'	10 000
Mimizu ver de terre	52x12'	10 000
Big martian	10x13'	10 000
Contes et légendes d'aujourd'hui	10x26'	10 000
Ski !!	10x26'	10 000
La Grande Guerre de Marie Curie	1x26'	10 000
Basket royal	1x26'	10 000

En 2019, 25 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à l'écriture, pour un montant total de 258 000 €.

Aides à l'écriture accordées en 2019

Titre	Format	Auteurs	Aide accordée (€)
Douce	39x3'	Isabelle LENOBLE	14 000
Castor et Cie	52x3'30	Sophie ATHANASSI, Claire GRIMOND, Michaël BOLUFER	14 000
Mousse et Bichon	26x5'	Rosalie BONEVELLO, Vinnie Ann BOSE, Hippolyte CUPILLARD	14 000
La Table enchantée	52x7'	Anne-Lise KOEHLER	7 000
Reconnaisances	8x7'	Fabien CORRE, Kelsi PHUNG	17 000
Mimizu ver de terre	52x11'	Sandrine ACQUISTAPACE, Nicolas SEDEL	7 000
Bienvenue à Aquatiki	52x11'	Éric GOSSELET, Patrice MUSSON	17 000
Super Lucha	52x12'	Goulwen MERRET, Agnès LECREUX, Suzie LE TEXIER	7 000
Les Dangers	52x13'	Cyril DEYDIER, Daniel KLEIN, Baptiste GROSFILLEY	7 000
Sahkil	13x26'	Laurent Roggero, Albert Pereira-Lazaro, Gabriel Jolly Monge	10 000
Wolfmoon	12x26'	Felipe JIMENEZ, Eline LE FUR	20 000
L'Ourse et l'oiseau	1x26'	Marie CAUDRY	20 000
La Saison pourpre	1x10'	Clémence BOUCHEREAU	8 000
Beurk	1x10'	Loïc ESPUCHE	8 000
Voyage avec mon père	1x10'	Mor ISRAELI	8 000
La Cité emmurée	1x12'	Pierre LE COUVIOUR, Amine EL OUARTI	8 000
Petra et Lisa	1x15'	Sandra CHAIBAN	8 000
Le Jour de San Besso	1x15'	Julie REMBAUVILLE, Nicolas BIANCO-LEVRIN	8 000
Le Chagrin des tournesols	1x16'	Léa KRAWCZYK	8 000
Voir le soleil se lever dans la lune	1x8'	Charles NOGIER	8 000
L'Espace	1x12'	Timea Laura VARGA	8 000
Weekend découverte	1x12'	Corentin PENLOUP, Titouan BORDEAU	8 000
Une histoire de pêcheur	1x12'	Emilie PHUONG	8 000
Le Bus	1x12'	Sylvia SZKILADZ	8 000
Plus douce est la nuit	1x14'	Fabienne WAGENAAR	8 000

En 2019, 5 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à la réécriture, pour un montant total de 20 000 €.

Aides à la réécriture accordées en 2019

Titre	Format	Auteurs	Collaborateurs à la réécriture	Aide accordée (€)
Conte sauvage	1x11'	Aline QUERTAIN	Pierre-Luc GRANJON	4 000
Seniors 3000	1x12'	Christophe BLANC, Sébastien ORS, Florent GUIMBERTEAU	Yacine BADDAY, Julien DAVID	4 000
Colocation sauvage	1x13'	Armelle MERCAT	Pierre-Luc GRANJON	4 000
Dans la peau	1x11'	Cypria DONATO	David CHAMBOLLE	4 000
Noon	1x15'	Roshanak ROSHAN, Shirin RASHIDIAN, Polina BORISOVA	Nicolas LEMEE	4 000

Les aides au développement, avec et sans pilote

Les aides au développement attribuées dans le cadre du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle ont vocation à accompagner les entreprises de production, avec ou sans diffuseur, dans la phase de développement. L'objet de ces aides est d'aboutir à une présentation suffisamment avancée du projet pour convaincre d'autres partenaires financiers, qui rendront possible sa mise en production. Outre les dépenses générales de développement, ces aides peuvent couvrir les dépenses de fabrication d'un pilote (sauf pour les projets de court-métrage).

Depuis 2018, l'aide au développement pour un projet de série ou d'unitaire TV peut être sollicitée séparément pour le **pilote** ou pour les **autres dépenses de développement** : cette distinction permet aux sociétés de production de présenter leur projet à des étapes différentes d'un développement parfois long. Autrement dit elles peuvent déposer une demande pour (avec I et II cumulables dans le temps) :

- **Une aide au développement sans pilote (I) ;**
- **Une aide au pilote (II) ;**
- **Une aide au développement incluant la fabrication d'un pilote, parmi d'autres dépenses de développement (III) ;**

Au cours de l'année 2019, 43 projets ont bénéficié d'une aide au développement pour un montant total de 961 975 €, dont 468 000 € pour 14 développements incluant la fabrication d'un pilote (II + III).

Aides au développement accordées en 2019

Titre	Format	Producteurs	Aide accordée	Montant accordé (€)
A Piece of peace	8x3'	Lardux Films	développement + pilote	25 000
Libres !	15x3'	2 Minutes / Magneto Prod	développement + pilote	25 000
Finding home	12x5'	Iliade et Films	développement + pilote	20 000
Patouille	52x5'	Miyu Productions	développement + pilote	55 000
We are family	104x5'	Teamto	développement + pilote	30 000
Ultras	12x6'	Melting Productions / La Onda Productions	développement + pilote	40 000
Où est Mia ?	78x7'	Je suis bien content	développement + pilote	15 000
La Rivière à l'envers	10x26'	Dandeloo	développement + pilote	25 000
Lola à l'écoute du monde	1x26'	Komadoli Studio	développement + pilote	45 000
Douce	15x5'	Vivement Lundi !	pilote	40 000
Mousse et Bichon	52x5'	Vivement Lundi !	pilote	38 000
Biguden	52x12'	Apaches / Cosmic Productions	pilote	35 000
La Quête d'Ewilan	24x26'	Andarta Pictures	pilote	50 000
Mehdi : avis de passage	1x52'	Studio La Cachee	pilote	25 000
Mousse et Bichon	52x5'	Vivement Lundi !	développement	25 000
L'Arbre à Palimpseste	52x7'	Nebularts Productions / Tiktak Production	développement	20 975
Adèle et Barnabé	52x7'	Komadoli Studio	développement	17 000
Galaxy camp	52x13'	Autour de Minuit Productions	développement	30 000
Jim Queen	10x20'	Bobbypills	développement	30 000
Nymphopolis	10x20'	Bobbypills	développement	25 000
Mehdi : avis de passage	6x21'	Studio La Cachee	développement	20 000
Lutte(s)	3x52'	Foliascope / Les Films du Tambour de Soie / Bonne Pioche Télévision	développement	10 000
Une guitare à la mer	1x26'	JPL Films	développement	20 000
Le Caillou	1x26'	Komadoli Studio	développement	20 000
Les Astres immobiliers	1x26'	Tripode Productions	développement	17 000
Pompier	1x9'	Imaka Films	développement	10 000
Les Papillons de Kowloon	1x10'	Tu Nous Za Pas Vus Productions	développement	20 000
L'Echappée	1x12'	Les Films à Carreaux	développement	15 000
Hide	1x12'	La Cellule Productions	développement	10 000
Carcassonne Acapulco	1x12'	12.24 Films	développement	20 000
Absence	1x12'	Autour de Minuit Productions	développement	20 000
Quelque chose de divin	1x14'	Novanima Productions	développement	8 000
Terra incognita	1x15'	Ikki Films	développement	15 000
Voyage avec mon père	1x8'	Cross River Productions	développement	10 000
Beurk !	1x10'	Iliade et Films	développement	14 000
L'Incendie	1x12'	Girelle Production	développement	19 000
Tiandu Cheng	1x12'	Tripode Productions	développement	14 000
Istwa Lanmou	1x12'	12//24 Films	développement	14 000
La Cité emmurée	1x12'	Special Touche Studios	développement	14 000
300 000 kms par seconde	1x12'	Miyu Productions	développement	14 000
La Grande Arche	1x12'	Miyu Productions	développement	14 000
Colocation sauvage	1x13'	Girelle Production	développement	14 000
Seniors 3000	1x13'	Melting Productions	développement	14 000

Les aides au développement et à la production

En 2019, les aides au développement et à la production de programmes audiovisuels d'animation progressent à 53,3 M€. Ces aides en faveur de l'animation représentent 21,6 % des apports du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

Aides audiovisuelles au développement et à la production de programmes d'animation (M€)

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	évol. 19/18
aides au développement ¹	2,9	1,7	2,9	3,1	2,3	2,4	+3,4%
aides à la production ²	34,8	36,7	60,2	58,7	48,2	51,0	+5,7%
aides totales	37,7	38,3	63,1	61,8	50,5	53,3	+5,6%

¹ Hors aide « passerelle cinéma ».

² y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

Les aides au développement (sélectives et automatiques)

Les aides au développement sont destinées aux producteurs en vue de la préparation de la production d'une série. En 2019, 42 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 2,4 M€.

Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques au développement¹

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
nombre de projets	60	38	56	50	37	42
montant attribué (K€)	2 900,9	1 666,6	2 860,5	3 090,6	2 281,8	2 358,5

¹ Hors aide « passerelle cinéma »

Source : CNC.

Les aides à la production (sélectives et automatiques)

En 2019, les aides du CNC à la production de programmes audiovisuels d'animation s'élèvent à 53,3 M€. 52 projets ont bénéficié de l'aide à la production.

Les aides à la production se répartissent entre 8,8 M€ d'aides sélectives, 20,0 M€ d'aides automatiques, 5,3 M€ d'avances et 16,9 M€ de compléments de subvention (automatique). Ces compléments correspondent à du soutien demandé non encore versé au moment du bilan de la production audiovisuelle aidée.

Les aides du CNC

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2019 (hors aide « passerelle cinéma »)

Titre (format)	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Monsieur Flap - saison 2 et 3 (16x5')	Bobby Prod	France.tv	CHEVILLARD Brice	CHEVILLARD Brice
Alma et le secret des englances (1x26')	Le Regard Sonore		VIGNALI Pascale	REYSS Emmanuelle
Il était une fois... nous (52x26')	Procidis Samka Productions		BONJOUR Vincent	CAZAUX Gilles
50 nuances de grecs saison 2 (30x3')	Haut Et Court Tv		BERJEAUT DIT JUL Julien	SIGNOLET Mathieu
Suzon (52x7')	Mondo Tv France		ESPAGNO Claire	
Ernest et Célestine saison 2 (26x12')	Folivari	France Télévision Groupe	VINCENT Gabrielle	ROGER Jean-Christophe
Samsam saison 3 (52x12')	Folivari Bayard Jeunesse Animation	France Télévision Groupe	BLOCH Serge	
Grisu (52x12')	Mondo Tv France		PAGOT Marco	
Paco le flamant (26x3')	La Femme Endormie		DURAND Jacques	PONS Eddie
Sous le canape (under the sofa) (52x12')	Monello Productions	Canal Plus	CHABASSOL Raphaël	DERVAL Sandra
Cookids (52x13')	421 Productions		MONSIEUR B	MONSIEUR B
Momoss (52x11')	2 Minutes		BONJOUR Vincent	CAZAUX Gilles
Jules et le monde d'Harmonia (52x13')	LGMT Productions Knightworks		CARBONI Jean-Philippe	EMBALO Umaru
Magic Charly (26x22')	2 Minutes		ALWETT Audrey	ALWETT Audrey
Virtual past (2) (52x11')	Cross River Productions	Canal Plus	HENRY Jean-François	SZAJNER Paul
Moi à ton âge (52x11')	Monello Productions	France Télévision Groupe	FREGONESE Anna	GOURIOU Mathieu
Trico (78x8')	Xilam Animation		GITTARD Hugo	GITTARD Hugo
Gemma's quest (52x12')	Xilam Animation		COURTILLOT Fanny	
Gradins (20x2')	Bobbypills	Canal Plus	VIVES Bastien	LEFFAD Mehdi
Squeak police (52x12')	Frogbox		BERRY Stéphane	BERRY Stéphane
Parental control (78x4')	Normaal	Canal Plus	LAVILLAT Alexis	LAVILLAT Alexis
Sherif bandit (52x11')	Normaal		LAVILLAT Alexis	LAVILLAT Alexis
Emile (78x7')	Zodiak Kids Studio France		MARANINCHI Mathilde	
We are family (52x5')	Teamto	Canal Plus	GRABIANSKI Greg	JAQUEMET Baptiste
Foot de rue saison 4 (26x21')	Zodiak Kids Studio France Monello Productions	France Télévision Groupe	COSTI Vincent	BLIGOUX Bruno
L'Imagier animé de Koumi (52x5')	Le Regard Sonore	TV 5 Monde	REYSS Emmanuelle	REYSS Emmanuelle
La Caverne (6x26')	Darjeeling		HAYMOZ Félicie	
Misstache (104x5')	Normaal		LAVILLAT Alexis	LAVILLAT Alexis
Esports life (26x22')	Cyber Group Studios Bee Prod		CHARREYRON Antoine	CHARREYRON Antoine
Georges, Moby & Co (78x11')	Cyber Group Studios		GUERROUACHE Ahmed	GUERROUACHE Ahmed
Monstre de poche (52x11')	Cyber Group Studios		YANK Mike	LELARDOUX Olivier
Willie Wreckless (78x7')	Hari Productions		GATIGNOL Bertrand	MOULIN Victor
Mumfie (78x7')	Zodiak Kids Studio France	France Télévision Groupe	MARANINCHI Mathilde	
Lastman l'onde de choc (6x45')	Everybody On Deck	France Télévision Groupe	SARFATI Laurent	HOARAU Jérémie
The Wind ups (26x3')	Autour De Minuit Productions		CHICA PEREZ Irène	CHICA PEREZ Irène
Galaxy camp (52x13')	Autour De Minuit Productions		GAUTRY Christophe	GAUTRY Christophe
Petit Poussinou (52x3')	Cross River Productions		BURGEVIN Vincent	BURGEVIN Vincent
Les qui quoi (52x7')	Doncvoila Productions	France Télévision Groupe	TALLEC Olivier	CLERTE Joris
Laurence et les lapins (1x10')	Lardux Films		SEDAN Inès	SEDAN Inès
Fox's garden (1x26')	Teamto		DARGENT Nathalie	CARRE Emma
Ni vues, ni reconnues ! (20x4')	Zadig Productions		GAVRAS Julie	GAVRAS Julie, DECARLI Mathieu, MARQUEZY Olivier
Sourde oreille (26x3')	Ideale Audience	Arte Strasbourg (GEIE)		

Aides à la production – productions audiovisuelles 100 % françaises en 2019

Titre (format)	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Le Songe de B Soares (1x6')	Gasp	TLM (Télé Lyon Métropole)	CHOLLET Thibault	CHOLLET Thibault
Globozone (10x2')	Moca	Arte France	CASTAGNE Guillaume	CASTAGNE Guillaume
Nawak (78x7')	Je Suis Bien Content	France Télévision Groupe	EKINCI Franck	LIMOUSIN Fabien
Monsieur Flap saison 2 & 3 (16x5')	Bobby Prod	France Télévision Groupe	CHEVILLARD Brice	CHEVILLARD Brice
La Petite Mort saison 2 et 3 (31x4')	Doncvoila Productions	France Télévision Groupe	CLERTE Joris	LYET Pierre Emmanuel
A la mode (1x8')	2 4 7 Films	Canal+	LECOINTRE Jean	LECOINTRE Jean
Bible, évangile saison 2 (12x5')	Bayard Jeunesse Animation	K T O Bayam	BLOCH Serge	ROBERT Antoine
Handico (12x3')	Cross River Productions	France Télévision Groupe	BODA Virginie	BRUNNER Pauline
Les Malheurs de Monsieur Renard (1x2')	Dandelooo	TF1	SALARD Sarah	SALARD Sarah
Tu mourras moins bête saison 3 (30x3')	Folimage / Ex Nihilo	Arte France	MONTAIGNE Marion	VOLTO Pierre
Pompon ours (39x7')	Supamonks	France 5	GUEROUT Sébastien	GAILLARD Matthieu
Les Kassos saison 4 (16x2')	Bobby Prod	Canal+	SAVOYAT Clément	SAVOYAT Clément
Les Cahiers d'Esther : histoire de mes 11 ans et histoires de mes 12 ans (100x2')	Les Compagnons du Cinéma / Folimage	Canal+	SATTOUF Riad	SATTOUF Riad
L'Amour a ses réseaux (13x4')	Darjeeling	Arte France	ROUSSET Cécile	ROUSSET Cécile
Les Plus Belles Comptines d'Okoo (20x3')	La Station Animation / Morgane Production	Okoo	DELAUNAY Guillaume	HANRIGOU Virginie
Maman pleut des cordes (1x26')	Laidak Films / Dandelooo	Canal+ / France Télévision Groupe	DE FAUCOMPRET Hugo	DE FAUCOMPRET Hugo
Pffirates (52x11')	Cube Creative Productions	TF1	BUSNEL Benjamin	
Les Mystères de Paris (40x3')	Amopix La Curieuse	France 3 Paris Ile-de-France / Vosges Télévision	DUBOIS Matthieu	PUYBARET Véronique
Le Réveil des insectes (1x15')	Offshore	Arte France	LANSIQUE Stéphanie	LANSIQUE Stéphanie
En sortant de l'école, collection Paul Verlaine (13x3')	Tant Mieux Prod	France Télévision Groupe	BOLSHAKOVA Anna	BOLSHAKOVA Anna
De Gaulle à la plage (30x2')	Cube Creative Productions	Arte France	ROLLAND Philippe	ROLLAND Philippe
Ella Oscar & Hoo - spéciaux (6x24')	Normaal	Canal+	LAVILLAT Alexis	LAVILLAT Alexis

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2019

Titre (format)	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Les P'tits Diables saison 4 (52x12')	Futurikon	Canal+	BOREAL Marc	BOREAL Marc
Alvinnn !!! et les Chipmunks saison 4 (52x11')	Technicolor Animation Productions	M6 / 6ter	SAISSELIN Peter	VILQUIN Frédéric
Les Sisters saison 2 (52x12')	Samka Productions / Bamboo Production	M6 / Canal+	SCOTT Anthony	VINCIGUERRA Luc
Disco Dragon (52x12')	Mondo TV France	France Télévision Groupe	SELLIER Julie	SELLIER Julie
Le Petit Nicolas : tous en vacances ! (52x12')	Media Valley	M6	ALTMANN Natalie	DOS SANTOS Wilson
Paf le chien saison 2 (77x8')	Superprod	Disney Channel / France 4	KLEIN Daniel	KLEIN Daniel
Les Mystérieuses Cités d'or saison 4 (26x23')	Blue Spirit Productions	France Télévision Groupe	LEJEUNE Didier	FRANCOIS Jean-Luc
Splat & Harry (52x11')	Blue Spirit Productions	TF1	VALION Frédéric	DUVAL Jean
Runes (26x22')	Les Armateurs	Canal+	VANDESTOC Jean-Louis	VANDESTOC Jean-Louis
Drôles d'oiseaux (1x26')	Doncvoila Productions / Camera Lucida Productions	France Télévision Groupe	BELLOT Mariannick	BELIN Charlie
Non non rétrécit (1x26')	Autour de Minuit Productions	Canal+	DE RUDDER Léonie	BOUTALEB JOUTEI Wassim
Les Contes de Lupin (78x8')	Xilam Animation	France Télévision Groupe	LE NEVE Nicolas	LE NEVE Nicolas
Bionic max (52x11')	Gaumont Animation	GULLI Canal J	KLOTZ Emmanuel	DIGARD Thomas
Zouk la petite sorcière (52x11')	Bayard Jeunesse Animation Normaal	Canal Plus BAYAM (smad)	LAVILLAT Alexis	LAVILLAT Alexis
Petit poilu saison 2 (39x7')	Dupuis Edition & Audiovisuel Dargaud Media	Piwi+	BAILLY Pierre	BAILLY Pierre
Les Schtroumpfs saison 1 (52x12')	Dupuis Edition & Audiovisuel Dargaud Media	TF1	SAISSELIN Peter	MELIN Jean-Baptiste
Tobie Lolness (13x52')	Tant Mieux Prod	France Télévision Groupe	DE BANVILLE Marie	THOURET Florian
Taffy saison 2 (78x7')	Cyber Group Studios Euro Visual	GULLI	SISSMANN Pierre	GUERROUACHE Ahmed
Gigantosaurus saison 2 & 3 (104x11')	Cyber Group Studios	Disney Channel France Télévision Groupe	SALOME Franck	LELARDOUX Olivier
Grizzy et les lemmings - world tour saison 3 (78x7')	Hari Productions	France Télévision Groupe	GATIGNOL Bertrand	LECOURT Corentin
C'était caché (26x2')	La Station Animation Causette Prod	Canal Plus	Jie-Eun	Jie-Eun
Letter to a pig (1x13')	Miyu Productions	ARTE FRANCE	KANTOR Tal	KANTOR Tal
Loup saison 2 (78x7')	Samka Productions Making Prod	TF1	REZNIKOFF Nathalie	PERRAULT Olivier
Viking skool (26x22')	Samka Productions	France Télévision Groupe / Disney XD	ROBIN Jean-Philippe	GOBINET Céline
Oscar et Malika toujours en retard saison 2 (52x12')	Watch Next Media Safari De Ville	France Télévision Groupe	SAISSELIN Peter	GUITER Jérémy
L'Agence galactique (52x12')	Studio 100 Animation	GULLI Canal J	DECROISSETTE Sophie	DZONI SOPOV Aleksandar

Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation minoritaires françaises en 2019

Titre (format)	Producteurs	Diffuseurs	Auteurs	Réalisateurs
Ollie and moon saison 2 (26x12')	Cottonwood Media	France Télévision Groupe	REZNIKOFF Nathalie	THOURET Florian
Les pyjamasques saison 4 (52x12')	Frogbox	Disney Channel	RACIOPPO Romuald	DE VITA Christian
Le gardien, sa femme et le cerf (1x12')	Bagan Films	Arte France	STUMPF David	STUMPF David
Ricky zoom saison 2 (52x12')	Frogbox	Gulli	BERRY Stéphane	VILLEMAINE Romain

Le Fonds d'Aide aux Expériences Numériques (XN)

Lancé en octobre 2018 dans le prolongement du Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias, le Fonds Expériences Numériques marque une volonté de repositionnement sur les œuvres audiovisuelles innovantes fondées sur une démarche de création interactive et/ou immersive. Par œuvre immersive et interactive, on entend des projets de création audiovisuelle, développant une proposition narrative, et destinés à un ou plusieurs supports qui permettent une expérience de visionnage dynamique. Ce champ d'intervention recouvre notamment les œuvres destinées aux technologies immersives (réalité virtuelle et augmentée), et les narrations interactives conçues pour le web ou les écrans mobiles. Naturellement hybrides, ces œuvres se situent principalement au point de rencontre du cinéma et du jeu vidéo.

Le Fonds XN poursuit ainsi des objectifs artistiques exigeants mais entend également favoriser la structuration de cette industrie émergente. Ainsi, les entreprises de production ont la possibilité d'explorer tous les modèles de financement et de distribution qui permettent de dessiner les contours de ce nouveau marché.

Le Fonds XN reconduit les mêmes modalités de fonctionnement que l'ancien Fonds Nouveaux Médias. Il est ouvert aux auteurs et aux producteurs, et peut intervenir sur toutes les phases de réalisation d'un projet, en écriture, en développement et en production.

En 2019, 86 aides ont été octroyées pour un montant global de 2,9 M€. Les œuvres en réalité virtuelle restent majoritaires et représentent près de 70 % des projets soutenus, pour un montant investi proportionnel (soit plus de 2 M€). L'année 2019 marque un retour des narrations interactives avec une augmentation de +44 % de projets soutenus par rapport à l'année précédente, avec des montants investis représentant 20 % du soutien annuel. Ce sont principalement des nouveaux formats destinés à une diffusion sur les réseaux sociaux.

14 projets en écriture en 2019

Titre	Auteur(s)	Format
369	Ananda COMTE dit ANANDA SAFO	réalité virtuelle
Beta Aquarii	François VAUTIER	réalité virtuelle
Choses qui arrivent	José Manuel BARATA XAVIER	réalité augmentée
Les Contes de Ka: l'ère des Zemis	Riwan REJON, Ridwanne DEVAUTOUR, Brigitte BARIN	narration interactive
The Crow of Whitechapel	Matthieu VAN EECKHOUT	réalité virtuelle
Dans la maison	Sarah Arnaud	réalité virtuelle
Empereur	Marion BURGER, Ilan COHEN	réalité virtuelle
Gulli\VR	Jérémy POUILLOUX, Michaël BOLUFER	réalité virtuelle
Helios	Etienne JAXEL-TRUER	réalité virtuelle
Mamie Lou	Isabelle ANDREANI, Romane POCH, Ghislain PARISSET	réalité virtuelle
Memories from the future	Ronan COIFFEC	réalité virtuelle
Mystère au bazar de la charité	Laure-Elisabeth BOURDAUD	narration interactive
Oto's Planet	Gwenaël FRANCOIS	réalité virtuelle
Siffle nuit	Benjamin NUEL, Robin MAULET, Guillaume LAUGE	réalité virtuelle

13 projets en développement en 2019

Titre	Producteur(s)	Auteur(s)	Format
Beta Aquarii	DA Prod	François VAUTIER	réalité virtuelle
Dernier Adieu	Les Produits Frais	Michael BEETS	réalité virtuelle
Flow	Okio Studio	Adriaan LOKMAN	réalité virtuelle
Hangman at home	Floreal Films	Michelle KRANOT, Uri KRANOT	réalité virtuelle
Hoshizuna no Hama, The Starry Sand Beach	Lucid Realities	Annie BARBIER (Nina BARBIER), Hsin-Chien HUANG	réalité virtuelle
Madrid Noir	Atals V	James A CASTILLO, Lawrence BENNETT	réalité virtuelle
Mandala	Digital Rise	Thomas VILLEPOUX, Wang YANG (Ivy Huang)	réalité virtuelle
Montagnes (Les)	Bachibouzouk	Anne CORTEY, Oriane GUITON (Pia de la Plaine)	narration interactive
Ne pleure pas devant ma tombe	Les Poissons Volants	Sandra DEVONSSAY	réalité virtuelle
Néphélé	Floreal Films	Alexandre PEREZ	réalité virtuelle
Psychopompos	La Bête	Giulia OLIVIERI, Fabrizio POLPETTINI	réalité virtuelle
Roaming (The)	DV Group	Mathieu PRADAT	réalité virtuelle
Turtle Race	Cube Creative Productions	Nicolas DEVEAUX	réalité virtuelle

3 projets en production en 2019

Titre	Producteur(s)	Auteur(s)	Format
Dreamin'Zone	Zéro de Conduite Productions	Suaëna AIRAULT, Angélique OLIVIER, Fabienne GIEZENDANNER	réalité virtuelle
Gloomy eyes	Atlas V	Jorge TERESO, Fernando MALDONADO, Santiago AMIGORENO	réalité virtuelle
Kidnapping à Vostok	Les Astronautes	Jean BOUTHORS, Titouan BORDEAU	réalité virtuelle

6.3. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques

Les aides à la création visuelle et sonore

Jusqu'en 2017 l'aide aux nouvelles technologies en production accompagnait les producteurs faisant appel à des techniques innovantes, comme les effets visuels numériques, l'animation de synthèse, la 3D relief ou encore la réalité virtuelle, dans des projets audiovisuels ou cinématographiques de tous genres et formats.

En 2017, dans le cadre d'un plan de soutien à la filière des effets visuels numériques, le CNC a fait évoluer le dispositif vers une aide à la création visuelle et sonore par l'utilisation des technologies numériques de l'image et du son (CVS). Le dispositif valorise dorénavant plus fortement la dimension créative dans l'utilisation qui est faite des technologies. Les projets soutenus se distinguent par leur excellence visuelle et incarnent la montée en expertise des studios de fabrication (effets visuels et animation). Cette aide sélective est cumulable avec une aide automatique qui accompagne les œuvres qui ont massivement recours aux effets visuels numériques.

Dans le cadre du « plan animation », l'année 2019 a également permis l'entrée en vigueur du dispositif de majoration permettant de renforcer l'aide attribuée à un long-métrage d'animation.

En 2019, 93 projets ont été soutenus à la création visuelle et sonore CVS (aide sélective et majoration pour les longs métrages d'animation). Le montant global accordé est de 7,4 M€. Parmi ces 93 projets, 31 concernaient des œuvres d'animation : 9 courts métrages, 8 pilotes, 5 projets audiovisuels, 5 longs métrages pour une aide sélective et 4 longs métrages pour une

majoration de l'aide sélective accordée précédemment. Ils ont été soutenus à hauteur de 3,2 M€.

Les aides à la création visuelle et sonore accordées en 2019 (animation)

Projets de long métrage cinéma (aide sélective CVS)

Titre	Producteur(s)
Unicorn wars	Autour de Minuit Productions
Le Sommet des dieux	Folivari
Le Tour du monde en 80 jours	Cottonwood Media
Les Secrets de mon père	Je Suis Bien Content
Allah n'est pas obligé	Special Touch Studios

Projets de long métrage cinéma (majoration d'une aide sélective CVS précédente)

Titre	Producteur(s)
La fameuse Invasion des ours en Sicile	Prima Linea Productions
Calamity, une enfance de Martha Jane Canary	Maybe Movies
J'ai perdu mon corps	Xilam Animation
Saules aveugles, femme endormie	Cinema Defacto

Projets de court métrage

Titre	Producteur(s)
La Forêt de mademoiselle chen	Special Touch Studios
Horacio	Ikki Films
Miracallas	Komadoli Studio
Dans la rivière	Les Valseurs
Letter to a pig	Miyu Productions
Vercors	Les Astronautes
Empty places	Autour de Minuit Productions
La Fée des robots	Folivari
La Boite noire	Doncvoila Productions

Projets de pilote de long métrage cinéma ou d'œuvre audiovisuelle

Titre	Producteur(s)
Sidi kaba et la porte du retour	Special Touch Studios
Mind my gap	Autour de Minuit Productions
Dans la forêt sombre et mystérieuse	Je Suis Bien Content
Adam	Les Films d'Ici
Edmond et Lucy - les griffes de sorcière	Miami
Sorya (pilote)	Special Touch Studios

Projet d'œuvres audiovisuelles

Titre	Producteur(s)
Culottées	Sillex
Les Espionnes racontent	Squaw
Globozone	Moca
Les Clés du numérique	La Générale de Production Audiovisuelle
Maman pleut des cordes	Laidak Films

Le crédit d'impôt international

Le crédit d'impôt international vise à favoriser le tournage et la fabrication en France d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles de fiction ou d'animation dont la production est initiée par une société étrangère. Le dispositif est entré en vigueur en décembre 2009.

Les œuvres éligibles sont agréées par le CNC sur la base d'un barème de points validant le lien de cette œuvre avec la culture, le patrimoine et le territoire français. Le crédit d'impôt est accordé à l'entreprise qui assure en France la production exécutive de l'œuvre. Il représente 30 % des principales dépenses de production effectuées en France et peut atteindre 30 M€ par œuvre.

En 2019, 54 projets ont bénéficié de cette incitation fiscale au bénéfice du rayonnement de la culture française et européenne et de la filière cinématographique et audiovisuelle, pour un investissement prévisionnel en France représentant 318 M€. En particulier, 22 projets d'animation ou de VFX ont bénéficié de la mesure, pour un investissement prévisionnel sur le territoire de près de 116 M€.

Projets d'animation ayant bénéficié du crédit d'impôt international en 2019

Titre	Producteur(s)
Dr Who Vr Experience	Passion Paris Production
Primal	SAS La Cacheette
Monsters Inc	Dwarf Entertainment
Treadstone	Angele & Fine Productions
Lego city Heights S2	Passion Paris Production
Watchmen	Angele & Fine Productions
The King's man	Angele & Fine Productions
Heidi Playmobil	Studio 100 animation
Chip n Dale	Xilam studio Paris
Eliott from earth	Miyu Productions
Marvel What If ?	Bleu Spirit Productions
Sam	Illumination Mac Guff
Go ! Go ! Cory Carson S2	Vanilla Seed
Short Sing 2	Illumination Mac Guff
Raides by wolves	Angele & Fine Productions
Feng Shen	Angele & Fine Productions
Into the night	Technicolor Animation Productions
Weird Waters	Jungler / In the box
Bill and Ted face the music	Angele & Fine Productions
Lego city Adventures	Passion Paris Production
Sacred Lies S2	Angele & Fine Productions
City of gosts	TeamTo

Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes (DVD, Blu-ray) destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

L'aide financière automatique à la vidéo physique

L'aide financière automatique à l'édition vidéographique vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéographique de films français récents. Le montant inscrit sur le compte automatique est généré au prorata du chiffre d'affaires que l'éditeur a précédemment réalisé (avec un taux de génération de 4,5 %) sur des films dits

« *générateurs* », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages.

En 2019, 1,5 M€ ont été mobilisés sur 28 œuvres cinématographiques agréées. Samsam, distribué par StudioCanal a bénéficié d'une aide de 52 500 €.

L'aide financière sélective à l'édition vidéo physique

L'aide financière sélective à la vidéo physique encourage l'édition vidéographique sur supports DVD, Blu-ray Disc et Blu-ray Disc UHD 4 K. Elle vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction, documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre.

L'aide financière sélective à la vidéo physique comprend trois volets : l'aide unitaire, aide au projet d'édition pour une œuvre déterminée, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de l'aide, l'aide au programme éditorial vidéo (PGE) d'un catalogue d'œuvres, qui permet aux éditeurs d'obtenir une aide financière sélective pour tout ou partie de leur ligne éditoriale annuelle, et depuis 2016, l'aide à la numérisation et à la diffusion des œuvres cinématographiques françaises de patrimoine (NUMEV).

En 2019, 898 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus incluant NUMEV) pour un montant total de 4,4 M€.

32 projets (12 unitaires et 20 issus de PGE) concernaient l'édition d'œuvres d'animation, dont 16 compilations de courts-métrages d'animation, soit un total de 83 œuvres d'animation diffusées sur support physique, pour un montant total d'aides attribuées de 116 351 €

Aides sélectives (unitaires) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2019

Titre du projet	Bénéficiaire	Support	Aide (€)
Capitaine Morten et la reine des araignées	ESC Editions	DVD/BD	3 000
Le Voyage de Lila	Eurozoom	DVD	2 000
Coffret collector Belladonna / Cleopatra / Mille et une nuits	Eurozoom	Coffret livre/DVD-BD	10 000
Un conte peut en cacher un autre	Orange Studio	DVD	1 000
Mutafukaz	AB Video	DVD/BD/Mediabook BD	4 100
Happiness Road	Eurozoom	DVD	2 000
Gwen et le livre de sable	La Traverse	Livre-DVD	5 000
Pachamam	StudioCanal	DVD	1 000
Funan	ESC Editions	DVD/Combo DVD-BD	5 400
Paddy la petite souris	Les Films du Préau	DVD	1 620
Le Monde animé de Grimault			
Coffret 8 courts-métrages :			
- Le marchand de notes			
- Les passagers de la Grande Ourse			
- L'Épouvantail	StudioCanal	Combo DVD-BD	6 480
- Le voleur de paratonnerres			
- La flûte magique			
- Le petit soldat			
- Le diamant			
Chris the Swiss	Urban Distribution	DVD	2 700

Aides sélectives (programme éditorial) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2019

Titre du projet	Bénéficiaire	Support	Aide (€)
Pat et Mat déménagent <i>Collection Enfants</i> - Le miel et les abeilles - Drone de cheminée - Tournez manège - La tondeuse, - La petite taupe	Arte FD	DVD	2 798
Pat et Mat s'amuse <i>Collection Enfants</i> - Rodéo - Le grand nettoyage - La centrale électrique - L'escalier - La caméra	Arte FD	DVD	2 798
Polichinelle et les contes merveilleux <i>Collection Enfants</i> - Les trois frères - Le ballon d'or - Polichinelle et le poisson magique - L'oiseau de feu	Arte FD	DVD	2 798
Le Quatuor à Cornes <i>Collection Enfants</i> - La clef des champs - Dorothy la vagabonde - Aglaé la pipelette	Arte FD	DVD	2 798
La Grande Aventure de Non-non <i>Collection Enfants</i> - Non-non et la glace à la carotte - Grocroc mal luné - Déluge à sous-bois-les-bains	Arte FD	DVD	2 798
Mimi et Lisa – les lumières de Noël <i>Collection Enfants</i> - La grande course - Le gâteau à la vanille - Le pays des cadeaux - Les lumières de Noël	Arte FD	DVD	2 798
Contes sur moi ! <i>Collection Les Animations du Whippet</i> - Ghirafa - La petite fille et le renard - Eskimal - Black or white - Polychrome	Doriane Films	DVD	5 533
Ta mort en short(s) - Pépé le morse - Mon papi s'est caché - La Petite Marchande d'allumettes - Chroniques de La poisse - Mamie - Los Dias de Los muertos	Folimage	DVD	3 750
Ariol- Enfin les vacances ! <i>Collection Ariol Saison 2</i>	Folimage	Coffret DVD	3 750
Ariol prend l'avion (et autres têtes en l'air) - Ma maman est un avion - Il était une fois une maison - Le Garçon volant - Ariol prend l'avion	Folimage	DVD	3 750
Petits contes sous la neige - Le Réveilleur - Drôle de poisson - La Luge et le dragon - Pêcheurs d'étoiles - Biquettes - La Famille Tramway - Le Sceptre du Père Noël	Folimage	DVD	3 750
Ariol - Ramono, meilleur poteau <i>Collection Ariol Saison 2</i>	Folimage	Coffret DVD	3 750
La Prophétie des grenouilles	Folimage	Combo DVD-BD	3 750

Titre du projet	Bénéficiaire	Support	Aide (€)
Minuscule 2 - -les mandibules du bout du monde	Editions Montparnasse (en coédition avec Le Pacte)	DVD	2 857
Wardi	Jour2Fête	DVD	5 727
Les 4 Dinosaures et le cirque magique <i>Collection Jeunesse</i>	Les Films du Paradoxe	DVD	2 353
Toxic Crusaders <i>Collection Troma</i>	Bach Films	DVD	5 385
Pinco, le lutin génial et d'autres contes <i>Collection Clavis Kids</i>			
- Pinco, le lutin génial	Clavis Films	DVD	3 636
- Jean-au-filet de pêche			
- Le champ d'or			
- La fiancée aux yeux de renard			
- Peter, le petit bout de bois			
Miaou, le chat et d'autres contes <i>Collection Clavis Kids</i>			
- Miaou, le chat	Clavis Films	DVD	3 636
- Le loup qui rit			
- Cerouska			
- Denis, la noix			
- Le veau d'or			
Le hérisson enchanté et d'autres contes <i>Collection Clavis Kids</i>	Clavis Films	DVD	3 636

a. L'aide financière sélective à la vidéo à la demande (VàD)

En cohérence avec l'aide financière sélective à la vidéo physique, le CNC encourage le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs d'aide : une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux titulaires de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à la diffusion en VàD, uniquement pour les titulaires de droits VàD.

En 2019, 43 dossiers d'aide au programme éditorial d'un titulaire de droits VàD ou d'un éditeur de service de VàD, représentant 2 095 œuvres, ont été soutenus pour un montant global de 1,9 M€.

Parmi ces projets, certains concernaient des catalogues composés d'œuvres d'animation, totalisant un nombre d'heures audiovisuelles de 311 heures, aidés à hauteur de 223 K€, représentant 1 240 œuvres.

b. L'aide financière automatique à la vidéo à la demande (VàD)

Les éditeurs de service de vidéo à la demande génèrent du soutien automatique au CNC, à proportion des revenus qu'ils tirent de l'exploitation en ligne d'œuvres cinématographiques françaises (ayant reçu l'agrément dans les huit années). Cette subvention peut ensuite être investie pour la mise en ligne, l'éditorialisation et la promotion des œuvres françaises sur leur site, ou pour l'amélioration de la qualité de l'expérience utilisateur de la plateforme.

En 2019, 1,9 M€ ont été mobilisés, répartis entre neuf éditeurs de VàD, sur l'ensemble de leur catalogue de films français. En conséquence, l'aide financière automatique à la VàD bénéficie indirectement aux films d'animation agréés et de patrimoine, en soutenant leur diffusion numérique.

Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques

L'aide aux industries techniques accompagne les mutations technologiques en soutenant les entreprises qui, par les équipements et prestations techniques qu'elles fournissent, participent au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Ce soutien peut porter sur les investissements réalisés par ces entreprises, sur des travaux de R&D liés à ces investissements ou sur des études et des services de conseils techniques extérieurs. Il est attribué sous forme de subventions, au regard notamment du caractère innovant du projet et de la capacité technique, économique, financière et commerciale de l'entreprise à le mener à bien.

En 2019, 120 projets ont bénéficié d'une aide globale de 4,0 M€. 18 d'entre eux concernaient des développements ou des équipements directement utilisables pour la création d'œuvres d'animation ou effets visuels. Ils ont été aidés pour un montant global de 1,6 M€.

Aides aux industries techniques liées à la création d'œuvres d'animation ou effets visuels en 2019

Projet	Entreprise
Hébergement Cloud et Améliorations	Cgwire
Equipement / création studio de motion capture	Otherside
Mise aux normes de Sécurité MPAA / TPN	The Yard
RizomUV version Linux, développement et promotion	Rizom Lab
Renouvellement parc matériel informatique	Beaux et bien habillés
Partenariat et convergence des outils de fabrication	Circus
Partenariat et convergence des outils de fabrication	Mac Guff Ligne
Investissement mise à niveau sécurité TPN	Les Androids Associés
Renouvellement système motion capture	Solidanim
Mise en conformité TPN	Blue Spirit Studio
Augmentation de la capacité de production	Unit Image
Refonte du Pipeline et réorganisation technique	Supamonks
Evolution d'un robot motion control, réalité augmentée et animation	Cine Motion Lab
Plateaux animation en volume écologiques et durables LED / Ciel LED	Foliascope
Flow, pipeline coopératif de long métrage d'animation	Vanilla Seed
Suite Open Source Arronax / Shaman	The Yard
Industrialisation des capacités de fabrication	Tu Nous Za Pas Vus Productions
POS3	Les Tontons Trinqueurs

Les aides à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)

Grâce au réseau Recherche et innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM), créé en 2001, les entreprises du secteur du cinéma, de l'audiovisuel, du jeu vidéo et du multimédia peuvent solliciter tout au long de l'année un soutien pour leurs activités de R&D. À travers un appel à projets au fil de l'eau organisé en partenariat par le CNC et Bpifrance depuis 2007, le programme intervient dans un périmètre large, couvrant à la fois la production, le traitement, la distribution et la publication d'images et de sons.

Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds Bpifrance et en subvention sur fonds CNC.

En 2019, 4 projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation ont été aidés pour un montant de 563 K€ dont 345 K€ en subventions du CNC.

Les sociétés ayant bénéficié d'aides du RIAM pour des projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation en 2019

Projet	Entreprise
Création d'un outil d'infographie et de rendus 3D à partir de nuages de points massifs	Iconem
Génération maillage complexe sur modules de Rig Personnages 3D	The Beast Makers
ULIS (Unlimited Library for Imaging Systems)	Praxinos
Deep Art Cinematics	Payoff Technologies

6.4. L'exportation, la promotion

Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

Dans le cadre de la réforme du dispositif effective depuis janvier 2017, l'aide a été renforcée et simplifiée. Son enveloppe budgétaire a été doublée (3,4 M€) et son mode d'attribution automatisé pour l'essentiel.

Une expérimentation d'aide aux opérations spéciales a également été mise en place et confiée à TVFI afin d'encourager les actions de promotion exceptionnelles destinées à mettre en valeur et accroître la visibilité des œuvres à l'occasion de leur lancement sur un marché.

Depuis janvier 2017, ces aides sont principalement attribuées de manière automatique, avec un dépôt de dossiers tout au long de l'année. Deux dépenses éligibles seulement, les frais relatifs au web marketing et aux sites internet, donnent lieu à des aides attribuées de manière sélective après avis d'une commission de professionnels. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage des œuvres audiovisuelles.

En 2019, les projets d'animation présentés par 10 sociétés de distribution ont bénéficié de ce mécanisme pour un montant total de 455 301€. L'animation représente 19,8 % du total des aides accordées au titre de l'exportation de programmes audiovisuels.

Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2019

Programme (format)	Sociétés de distribution
Bouli sains 1 et 2 (114x5')	Ampersand
Fils de wouf (52x13')	
Roger (9x7')	Apc Kids
Roger (78x7')	
La Foire agricole	
Jean-Michel Super Caribou saison 1 (52X11')	Autour de Minuit Productions
Non non rétrécit	
La Cabane à histoire saison 1 (26X7')	
La Cabane à histoires saison 2 (23X7')	
Ernest et Célestine (26X13')	Dandeloo
L'Homme le plus petit du monde (52X1'10)	
Le Monde selon Kev saison 1 (52X13')	
Sonic Boom saison 2 (52X13')	Lagardère Studios Distribution
La famille Blaireau-Renarde saison 1 (52x12')	
Boule et Bill 3D saison 1 (52X12')	
Boule et Bill 3D saison 2 (52X12')	
Code Lyoko saison 1 à 4 (97'X26')	Mediatoon Distribution
Garfield Saison 2 (52X12')	
Martin Matin saison 1 (52X11')	
Trotro saison 1 et 2 (78X3'30)	
Non-Non saison 1 (52x7')	
Les Culottées (30X3'30)	Miam ! Animation
Kaeloo saison 4 (3X7')	
Mölang (52X3'30)	
Pirata et Capitano (52X11')	
Didou saison 1 (39x7')	
Didou saison 1 et 2 (78X7')	Millimages
64 rue du zoo saison 1 et 2 (52X11')	
Pablo, le petit renard rouge (39X5')	
Mölang TV spéciaux (9X7')	
Le Quatuor à cornes	
Paf le chien saison 1 (78X7')	
Patamuse (30X4')	Superights Invest
La Petite Ecole d'Hélène (52X11')	
Ralph et les dinosaures (3X5')	
Paprika saison 1 (78X7')	
Mr Magoo (78X7')	
Oggy et les cafards saison 5, 6 et 7 (234X7')	
Magic saison 1 (26X24')	
Magic saison 2 (52X13')	Xilam Animation
Bienvenue chez les Ronk saison 1 (52X12')	
Flapacha où es-tu ? saison 1 (52X13')	
Paprika (78X7')	
Oggy et les cafards saison 5 (78X7')	

Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Depuis janvier 2017, un nouveau fonds de soutien automatique à la promotion internationale des œuvres cinématographiques, au bénéfice des agents de vente à l'international s'est substitué aux aides sélectives existantes. Ce dispositif innovant et évolutif a été doté de 25,5 M€ pour une période expérimentale de trois ans, aux termes desquels il a fait l'objet d'une évaluation et a été reconduit pour une nouvelle période de trois ans. Le soutien est généré en fonction du succès remporté par les films à l'étranger et calculé sur la base du nombre d'entrées enregistrées en salle.

Le soutien est généré dès la 1ère entrée en salle de films agréés, films de patrimoine et films ayant bénéficié de l'Aide aux cinémas du monde dans l'un des 55 territoires de toutes les

régions du monde en raison de la fiabilité des données et représentant plus de 90% des parts de marché du cinéma français à l'étranger.

Le soutien est calculé selon un barème dégressif, comportant quatre paliers jusqu'à 700 000 entrées et est majoré pour les films d'expression originale française ainsi que les 1ers-2èmes films, plus difficiles à exporter.

Le soutien généré peut être réinvesti par les agents de vente de deux manières :

- soit en minima garantis (MG), ce qui permettra d'améliorer le potentiel des œuvres à l'international,
- soit pour des dépenses de prospection et de promotion des œuvres.

Ce soutien aux agents de vente est complété par un « retour producteur » visant à associer plus étroitement les producteurs au succès international des films et à les inciter à intégrer la dimension internationale en amont de la conception des œuvres, dès le stade de l'écriture, du développement et de la production. Il correspondra à 66% du soutien généré par la diffusion d'un film en salle à l'étranger, est intégré dans le calcul du soutien automatique à la production et peut être réinvesti par les producteurs dans leurs prochains films.

En 2019, les films d'animation ont généré 367 409 €, soit 5,7 % du montant total du soutien. Les huit films ayant remporté le plus grand succès en salle à l'étranger en 2018 et ayant généré le plus important soutien en 2019 sont :

- Astérix et le secret de la potion magique
- Dillili à Paris
- Drôles de petites bêtes
- La Fameuse Invasion des ours en Sicile
- Minuscule – les mandibules du bout du monde
- Pachamama
- Terra Willy – planète inconnue
- Zombillenium

La promotion

Pour aider à faire connaître les œuvres françaises et soutenir la présence des producteurs français sur les marchés du film d'animation, le CNC contribue au financement de plusieurs manifestations. Il est à ce titre l'un des principaux partenaires du Festival et du Marché international d'Annecy. Il soutient également Cartoon Movie depuis son installation en France en 2009 à Lyon puis à Bordeaux et Cartoon Forum depuis son installation à Toulouse en 2012. Une aide est également apportée à TV France International et à Unifrance Films pour faciliter la présence des producteurs et distributeurs français sur les marchés internationaux, ainsi que les contacts avec les diffuseurs étrangers.

L'animation au CNC : contacts

Direction du cinéma

Directeur : Xavier LARDOUX

Directeur adjoint : Lionel BERTINET

Directeur adjoint : Laurent VENNIER

Service du soutien à la production et à la distribution

Chef de service : Valentine EL IRAKI

Chargée de mission agrément des films et accord franco-germanique

Caroline COR

caroline.cor@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 38 39

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

Chef de service : Rafaële GARCIA

rafaele.garcia@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 38 06

Direction de l'audiovisuel

Directeur : Valérie BOURGOIN

Directeur adjoint : David BLANCH

Service de la fiction et de l'animation

Chef de service :

Alice DELALANDE

alice.delalande@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 34 01

Chargée de mission experte animation :

Sophie CHEYNET

sophie.cheynet@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 34 20

Direction de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques

Directeur : Vincent FLORANT

Directrice adjointe : Pauline AUGRAIN

Service du jeu vidéo et de la création numérique

Chef de service : Olivier FONTENAY

pauline.augrain@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 34 07

Service des industries techniques et de l'innovation

Chef de service : Anouck DEILLER

pauline.augrain@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 35 34

Service de la vidéo physique et en ligne

Chef de service : Laëtitia FACON

laetitia.facon@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 13 24

Direction de la création, des territoires et des publics

Directeur : Julien NEUTRES

Directrice adjointe : Daphné BRUNEAU

Service de la création

Chef de service : Fabienne HANCLOT

valentine.roulet@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 34 30

Département réalisation et production

Morad KERTOBI

morad.kertobi@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 38 07

Direction des affaires européennes et internationales

Directeur : Mathieu FOURNET

Directeur adjoint : Michel PLAZANET

Chargée de mission exportation

Catherine JOUEN

catherine.jouen@cnc.fr

291, Bd Raspail

75675 Paris Cedex 14

Téléphone : 01 44 34 38 16

les études du CNC
Le marché de
l'animation en 2019

une publication
du Centre national
du cinéma
et de l'image animée
291 bd Raspail
75675 Paris Cedex 14
www.cnc.fr

direction des études,
des statistiques
et de la prospective
tél. 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

édité par la direction
de la communication
conception graphique
couverture : c-album
juin 2020